

Temps probable aujourd'hui:
Beau et plus chaud

Température à Montréal hier:		
6.30 a.m. 37	12.30 p.m. 42	6.30 p.m. 40
7.30 a.m. 38	1.30 p.m. 43	7.30 p.m. 39
8.30 a.m. 39	2.30 p.m. 43	8.30 p.m. 39
9.30 a.m. 39	3.30 p.m. 42	9.30 p.m. 38
10.30 a.m. 40	4.30 p.m. 42	10.30 p.m. 37
11.30 a.m. 41	5.30 p.m. 41	11.30 p.m. 37

(Bulletin météorologique complet en page 2)

Le Canada

LE SAINT DU JOUR
ST-GERARD MAJELLA, confesseur

289e journée — 10e mois, 31 jours — 42e semaine

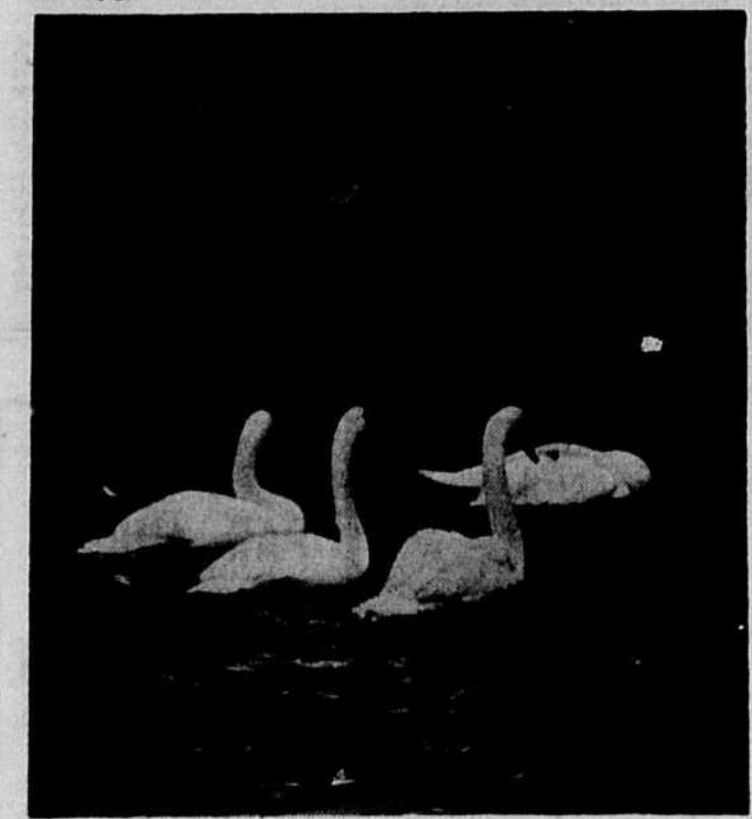
SOLEIL lever 6 h. 17 LUNE lever 8 h. 46
coucher 5 h. 14 coucher 8 h. 43

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — No 162

MONTREAL, LUNDI 16 OCTOBRE, 1950

PRIX : CINQ CENTS

Les cygnes suisses examinent leur nouveau domaine



Transportés ici par les puissantes ailes de Swissair et d'Air-Canada, quatre cygnes du lac Thoun, en Suisse, flottent aujourd'hui dans un bassin de Granby. Offerts à la ville-modèle des Cantons de l'Est par le gouvernement suisse, les gracieux palmipèdes ont été nommés d'après les deux fillettes du maire de Granby, Diane et Elise Boivin, et les deux fils du maire de Genève, Urs et Jürg Cottier. Toute une délégation du conseil suisse, de la Ville de Granby et des principaux journaux et postes de radio de Montréal s'est portée à la rencontre des oiseaux et les a accompagnés jusqu'à leur lieu de résidence futur, en "cygne" de l'amitié étroite qui unit les deux pays.

(Photo "Le Canada", par Robitaille)

Election favorable au Front national rouge en Allemagne

BERLIN, 15. (A.P.) — Le gouvernement rouge de l'Allemagne de l'Est vient d'annoncer que près de 95 pour cent des électeurs de la zone soviétique ont appuyé de leurs votes le Front national communiste (sans opposition) dans l'élection d'aujourd'hui.

Les électeurs ont retourné au pouvoir, pour un nouveau mandat de quatre ans, un Parlement composé de communistes dans une proportion de 70 pour cent et de collaborateurs dans une proportion de 30 pour cent. Le Parlement a été constitué par les Russes il y a un an sans élection.

BERLIN, 15. (A.P.) — Treize millions d'électeurs de l'Allemagne de l'Est, étroitement surveillés par les troupes russes et la police communiste, ont enregistré leur vote, aujourd'hui, pour un front national communiste dans une élection "à sens unique" inégalée depuis les beaux jours de Hitler.

Vingt divisions russes et 195.000 membres de la "police populaire" montaient la garde alors que les habitants de la zone soviétique, paradant derrière des bannières communistes et accompagnés de fanfares, allaient enregistrer leur vote pour une seule liste de candidats parlementaires.

Toutes les précautions avaient été prises pour empêcher l'enregistrement de bulletins de l'opposition et pour que l'élection assure le retour au pouvoir des communistes allemands pour un autre terme de quatre ans.

Le bulletin remis aux électeurs ne contenait que les noms des candidats approuvés — 70 pour cent chrétiens-démocrates et libéraux-démocrates qui ont obtenu une voix effective dans l'élaboration de la politique de la zone soviétique.

Au bas de la liste des candidats, se trouvait la simple déclaration suivante: "pour la paix et le plan quinquennal". Il n'y avait aucun endroit réservé pour inscrire un "non" — de fait, les votants avaient reçu l'instruction de laisser les bulletins en blanc.

Par millions, dans 9.000 villes et villages de la zone, les Allemands de l'Est ont déposé leur bulletin directement dans la boîte du scrutin, obéissant ainsi à l'ordre communiste "de donner un vote unanime". Le vote était ouvert dans ce sens qu'il n'y avait pas d'endroits privés pour faire la votation.

Il n'y eut pas de votation dans le secteur soviétique de Berlin, où elle est défendue en vertu de l'entente des quatre grandes puissances. Cependant, les ouvriers ont reçu l'ordre de faire du travail supplémentaire comme gage "d'amitié" à l'égard des communistes.

En Corée
Les fantassins des Etats-Unis obligent l'ennemi à retraiter

TOKYO, 16. (A.P.) — Les fantassins de la Cavalerie américaine — dans un fureux combat en plein jour — ont obligé, dimanche, les soldats nord-coréens à se retrancher au nord-ouest de Namchongjom, à 50 milles aériens sud-est de la capitale communiste, Pyongyang.

Le quartier général de la huitième armée américaine signale que la 1ère division de la Cavalerie s'est butée à une énergique opposition des communistes aux mortiers, petits canons et mitrailleurs.

Malgré l'insuffisance et le mauvais état des communications entre le front et Tokyo, le correspondant de l'Associated Press, Leif Erickson, rapporte que les Américains sont parvenus à déloger l'ennemi de ses positions solides et que les rouges ont dû retraiter dans l'après-midi de dimanche.

Une partie de l'effectif communiste a reculé vers Sinmak, à 11 milles au nord de Namchongjom, tandis qu'une autre partie se dirigeait vers Singye, à 14 milles au nord-ouest.

Cependant, Singye aurait été prise, samedi par les forces sud-coréennes qui, aujourd'hui, poursuivent leur avance à 5 et 7 milles au nord-ouest et au nord.

La 1ère division sud-coréenne combat isolément de la 1ère division de la Cavalerie américaine.

Les deux autres colonnes des forces des Nations Unies ont également rencontré une forte opposition communiste, mais n'en ont pas moins avancé.

Une espèce de couvre-feu des services de communications, causé par la rupture de l'unique circuit téléphonique de la région de Séoul, rend plus difficile la transmission des nouvelles sur les développements des hostilités dans le nord.

La politique des E.-U. en Asie scellée par Truman, MacArthur

Fructueux entretien de trois heures sur l'île de Wake

HONOLULU, 15. (C.P.) — Le président Truman et le général MacArthur ont eu un entretien de trois heures, samedi, sur la petite île de Wake, dans le Pacifique. Ils ont tous deux exprimé leur confiance que les dangers communistes peuvent être surmontés en Asie.

Aujourd'hui, Truman a donné les grandes lignes d'un discours important qu'il doit prononcer, mardi, à San Francisco sur la politique étrangère américaine.

Les autorités rapportent que Truman fera allusion à l'île de Wake dans son allocution.

Cet entretien sans précédent avec un "illustre militaire et homme d'état", comme Truman se plaît à qualifier MacArthur, aura nécessité un voyage de près de 12.000 milles de la part du président avant son retour aux Etats-Unis, demain soir.

Trois points de haute politique émergent de ces brefs pourparlers non officiels entre le président de 66 ans et le commandant des forces des Nations Unies de 70 ans. Les questions qui ont fait le sujet de l'entretien sont contenues dans une déclaration conjointe publiée après la conférence par Truman.

Les voici:
1. Les mesures nécessaires pour apporter aussi rapidement que possible une reconstruction pacifique et la sécurité à une Corée unie et retirer les troupes américaines de Corée aussitôt que leur mission des Nations Unies sera complétée.
2. Commencer les négociations préliminaires à la conclusion d'un traité de paix "auquel a droit le Japon".

3. Trouver les moyens par lesquels les Etats-Unis peuvent assister les Nations Unies à promouvoir et maintenir la paix et la sécurité internationales dans le Pacifique. Truman a demandé l'opinion de MacArthur sur ces trois points.

L'appareil transportant les deux hommes a atterri à 10 heures 15, samedi soir, à l'aéroport de Hickam à la suite d'une envolée de 2.300 milles de l'île de Wake qui a duré huit heures et 40 minutes.

Fatigué mais satisfait que son premier entretien avec MacArthur ait produit des résultats marqués, Truman s'est rendu à la résidence de l'amiral Arthur W. Radford, commandant de la flotte du Pacifique, où il passa la nuit.

Truman et ses conseillers militaires et civils quitteront l'aéroport de Hickam à 6 heures 30 demain matin. Ils doivent arriver à l'aéroport international de San Francisco à 7 heures du soir.

Laissant entendre aux journalistes que la question de Formose a été discutée au cours de l'entretien, MacArthur a déclaré: "Je suis heureux d'avoir rencontré le président et d'avoir discuté avec lui et ses conseillers des problèmes rattachés à l'Extrême-Orient — plus particulièrement de la Corée, du Japon et des Philippines."

La visite du président dans le Pacifique ne peut manquer de soulever un grand enthousiasme en Extrême-Orient où elle sera interprétée comme un symbole d'une ferme détermination à assurer la paix dans l'Atlantique, le Pacifique et à sortir l'Asie de l'esclavage.

Le président a déclaré: "Nous sommes pleinement au courant des dangers qui sont devant nous." Puis il a continué: "Nous sommes confiants de pouvoir les surmonter avec les trois facteurs importants à notre disposition: l'Union soviétique, l'Amérique et le Japon."

De l'abord, un amour sans borne de la paix; deuxièmement, notre union avec nos compagnons des Nations Unies; troisièmement, notre détermination et notre force grandissante."

Quand on eût attendu en vain son arrivée à Edmonton, le C.A.R.C. de son centre de coordination a lancé des recherches par les communications téléphoniques et télégraphiques; on a vérifié par des appels aux points par où l'avion devait passer. Personne n'a vu passer le bimoteur "Cessna Crane", ancien avion d'entraînement de l'Aviation.

Aujourd'hui, le C.A.R.C. a envoyé cinq avions de Fort Nelson, C.B., et d'Edmonton. On a ordonné à d'autres appareils de se tenir prêts à partir aux recherches, d'autres points à l'ouest. Des autorités ont dit qu'elles ont l'intention d'envoyer 12 avions si les recherches ont besoin de s'étendre.

Au cours de la journée, les parents des disparus d'Edmonton étaient aux aguets, au quartier-général des recherches.

Des brunes et des blondes pour tous les goûts



Seize jeunes aspirantes au titre de Miss Cinéma ont été choisies, samedi soir, au cours d'un bal donné à la salle Champlain de l'hôtel Mont-Royal. Elles subiront un "screen-test" sous peu et la gagnante, "Miss Cinéma", sera proclamée lors de la première de "Son Copain", à la mi-novembre. On voit ici quatorze des finalistes autour de l'actrice française Anouk et de l'acteur français Yvan Desny, les invités d'honneur au bal.

"Nous avons besoin de députés qui ont l'appui et la confiance de M. St-Laurent", (l'hon. Fournier)

"Nous ne sommes pas en guerre, mais la situation est sérieuse, et plus que jamais nous avons besoin à Ottawa de députés qui ont la confiance et l'appui des citoyens honnêtes, c'est-à-dire des députés de la majorité." C'est pour nous avoir besoin d'ignace Deslauriers, le candidat de M. St-Laurent dans Sainte-Marie.

Ainsi s'exprimait hier soir l'hon. Alphonse Fournier, ministre fédéral des Travaux publics et député de Hull aux Communes. L'hon. M. Fournier parlait alors à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, rue Plessis, à une assemblée politique qui marquait la fin de la campagne électorale de M. Ignace Deslauriers, c.à.d. candidat libéral officiel dans Sainte-Marie, comté où une élection fédérale complémentaire aura lieu aujourd'hui.

Cette situation géographique, dans la crise mondiale actuelle, a dit M. Fournier, est loin d'être à notre avantage. Le Canada est en effet situé entre deux grandes puissances, les Etats-Unis, au sud, et la Russie soviétique, au nord-ouest. Dans le nord-ouest, nous ne sommes qu'à quelques milles à peine de la Russie communiste. En cas de guerre, notre pays est exposé à une attaque.

M. St-Laurent ne veut pas la guerre. Il travaille contre la guerre. Et il a besoin, pour le second, de députés qui lui donnent leur appui et leur confiance. Comment pouvons-nous être assurés que M. Hector Dupuis donnera son appui à M. St-Laurent, vu que présentement il ne veut pas le suivre? M. St-Laurent demande en effet à la population de Sainte-Marie d'élire M. Deslauriers."

L'hon. M. Fournier a ajouté que le premier ministre St-Laurent "a reconnu le choix de la convention dans Sainte-Marie" et que ceux qui font la lutte à M. Deslauriers "sont des libéraux pour eux-mêmes seulement et sont une cause de discorde".

Le ministre des Travaux publics a dit au début de son discours: "Il n'y a dans cette lutte que des libéraux ou des supposés libéraux. Cette situation est bien pénible. Et je ne puis vous faire le même genre de discours que celui que j'aurais fait si nous avions eu de réels adversaires, un conservateur, un socialiste ou un communiste."

Oeuvres du parti libéral
Il a ajouté que néanmoins il soulignera quelques-unes des oeuvres du parti libéral, "puisque le parti libéral ne reconnaît dans Sainte-Marie qu'un seul candidat". M. Fournier a alors rappelé que le Canada, en dépit d'une population de seulement 14.000.000 est la 3e nation commerciale au monde. "Notre pays, dit-il, dépend, pour être prospère, de son commerce extérieur. Nous ne pouvons en effet consommer tout ce que nous produisons. Et le gouvernement du très hon. Louis St-Laurent fait tout en son possible pour que les produits canadiens se vendent à travers le monde."

Me Ignace Deslauriers a dit, pour sa part, qu'il fait "des luttes" (Suite 2e page, 5e col.)

ceux qui font la lutte à M. Deslauriers "sont des libéraux pour eux-mêmes seulement et sont une cause de discorde".

Le ministre des Travaux publics a dit au début de son discours: "Il n'y a dans cette lutte que des libéraux ou des supposés libéraux. Cette situation est bien pénible. Et je ne puis vous faire le même genre de discours que celui que j'aurais fait si nous avions eu de réels adversaires, un conservateur, un socialiste ou un communiste."

Oeuvres du parti libéral
Il a ajouté que néanmoins il soulignera quelques-unes des oeuvres du parti libéral, "puisque le parti libéral ne reconnaît dans Sainte-Marie qu'un seul candidat". M. Fournier a alors rappelé que le Canada, en dépit d'une population de seulement 14.000.000 est la 3e nation commerciale au monde. "Notre pays, dit-il, dépend, pour être prospère, de son commerce extérieur. Nous ne pouvons en effet consommer tout ce que nous produisons. Et le gouvernement du très hon. Louis St-Laurent fait tout en son possible pour que les produits canadiens se vendent à travers le monde."

Me Ignace Deslauriers a dit, pour sa part, qu'il fait "des luttes" (Suite 2e page, 5e col.)

ceux qui font la lutte à M. Deslauriers "sont des libéraux pour eux-mêmes seulement et sont une cause de discorde".

Le ministre des Travaux publics a dit au début de son discours: "Il n'y a dans cette lutte que des libéraux ou des supposés libéraux. Cette situation est bien pénible. Et je ne puis vous faire le même genre de discours que celui que j'aurais fait si nous avions eu de réels adversaires, un conservateur, un socialiste ou un communiste."

Oeuvres du parti libéral
Il a ajouté que néanmoins il soulignera quelques-unes des oeuvres du parti libéral, "puisque le parti libéral ne reconnaît dans Sainte-Marie qu'un seul candidat". M. Fournier a alors rappelé que le Canada, en dépit d'une population de seulement 14.000.000 est la 3e nation commerciale au monde. "Notre pays, dit-il, dépend, pour être prospère, de son commerce extérieur. Nous ne pouvons en effet consommer tout ce que nous produisons. Et le gouvernement du très hon. Louis St-Laurent fait tout en son possible pour que les produits canadiens se vendent à travers le monde."

Me Ignace Deslauriers a dit, pour sa part, qu'il fait "des luttes" (Suite 2e page, 5e col.)

ceux qui font la lutte à M. Deslauriers "sont des libéraux pour eux-mêmes seulement et sont une cause de discorde".

Le ministre des Travaux publics a dit au début de son discours: "Il n'y a dans cette lutte que des libéraux ou des supposés libéraux. Cette situation est bien pénible. Et je ne puis vous faire le même genre de discours que celui que j'aurais fait si nous avions eu de réels adversaires, un conservateur, un socialiste ou un communiste."

Oeuvres du parti libéral
Il a ajouté que néanmoins il soulignera quelques-unes des oeuvres du parti libéral, "puisque le parti libéral ne reconnaît dans Sainte-Marie qu'un seul candidat". M. Fournier a alors rappelé que le Canada, en dépit d'une population de seulement 14.000.000 est la 3e nation commerciale au monde. "Notre pays, dit-il, dépend, pour être prospère, de son commerce extérieur. Nous ne pouvons en effet consommer tout ce que nous produisons. Et le gouvernement du très hon. Louis St-Laurent fait tout en son possible pour que les produits canadiens se vendent à travers le monde."

Me Ignace Deslauriers a dit, pour sa part, qu'il fait "des luttes" (Suite 2e page, 5e col.)

ceux qui font la lutte à M. Deslauriers "sont des libéraux pour eux-mêmes seulement et sont une cause de discorde".

Le ministre des Travaux publics a dit au début de son discours: "Il n'y a dans cette lutte que des libéraux ou des supposés libéraux. Cette situation est bien pénible. Et je ne puis vous faire le même genre de discours que celui que j'aurais fait si nous avions eu de réels adversaires, un conservateur, un socialiste ou un communiste."

Oeuvres du parti libéral
Il a ajouté que néanmoins il soulignera quelques-unes des oeuvres du parti libéral, "puisque le parti libéral ne reconnaît dans Sainte-Marie qu'un seul candidat". M. Fournier a alors rappelé que le Canada, en dépit d'une population de seulement 14.000.000 est la 3e nation commerciale au monde. "Notre pays, dit-il, dépend, pour être prospère, de son commerce extérieur. Nous ne pouvons en effet consommer tout ce que nous produisons. Et le gouvernement du très hon. Louis St-Laurent fait tout en son possible pour que les produits canadiens se vendent à travers le monde."

Me Ignace Deslauriers a dit, pour sa part, qu'il fait "des luttes" (Suite 2e page, 5e col.)

Hold-up de \$10,000 à London, Ont.

LONDON, Ont., 15. (C.P.) — Deux messagers de banque de London ont été dépouillés samedi d'une somme de \$10.000 par un voleur soviétique au milieu d'une grande foule dans le district commercial de l'extrémité est.

Le voleur prit la fuite en empruntant une ruelle. La police ne fut prévenue que près de 25 minutes plus tard.

Apparemment bien monté, le voleur se déroula si rapidement qu'un scout vendant des pommes à quelques pieds de la scène de l'incident n'eut même pas connaissance du vol.

La police fouilla la ville durant toute la nuit et déclara que la description donnée pouvait s'appliquer à des centaines de jeunes gens.

Les deux messagers, Clarence McKenney, 20 ans, et Marilyn Wood, 19 ans, revenaient de la banque en direction de Huron and Erie Mortgage Corporation, où ils sont employés.

Les deux messagers furent complètement pris par surprise. Le bandit s'empara du sac de canevases que tenait McKenney et s'enfuit par une ruelle à côté d'une quincaillerie.

Le cabinet se réunit demain

OTTAWA, 15. (C.P.) — Le cabinet fédéral tiendra une réunion mardi. On s'attend à ce que plusieurs décisions importantes y soient prises.

On présume que le gouvernement annoncera la nomination d'un arbitre qui devra régler le différend des chemins de fer sur les heures de travail et les salaires. Les deux parties, employeurs et compagnies, ont fait savoir au fédéral qu'ils n'ont pu trouver de solution.

Une loi adoptée à une session extraordinaire du Parlement pour mettre fin à la grève du rail, en soit, a prévu la nomination d'un arbitre par le gouvernement.

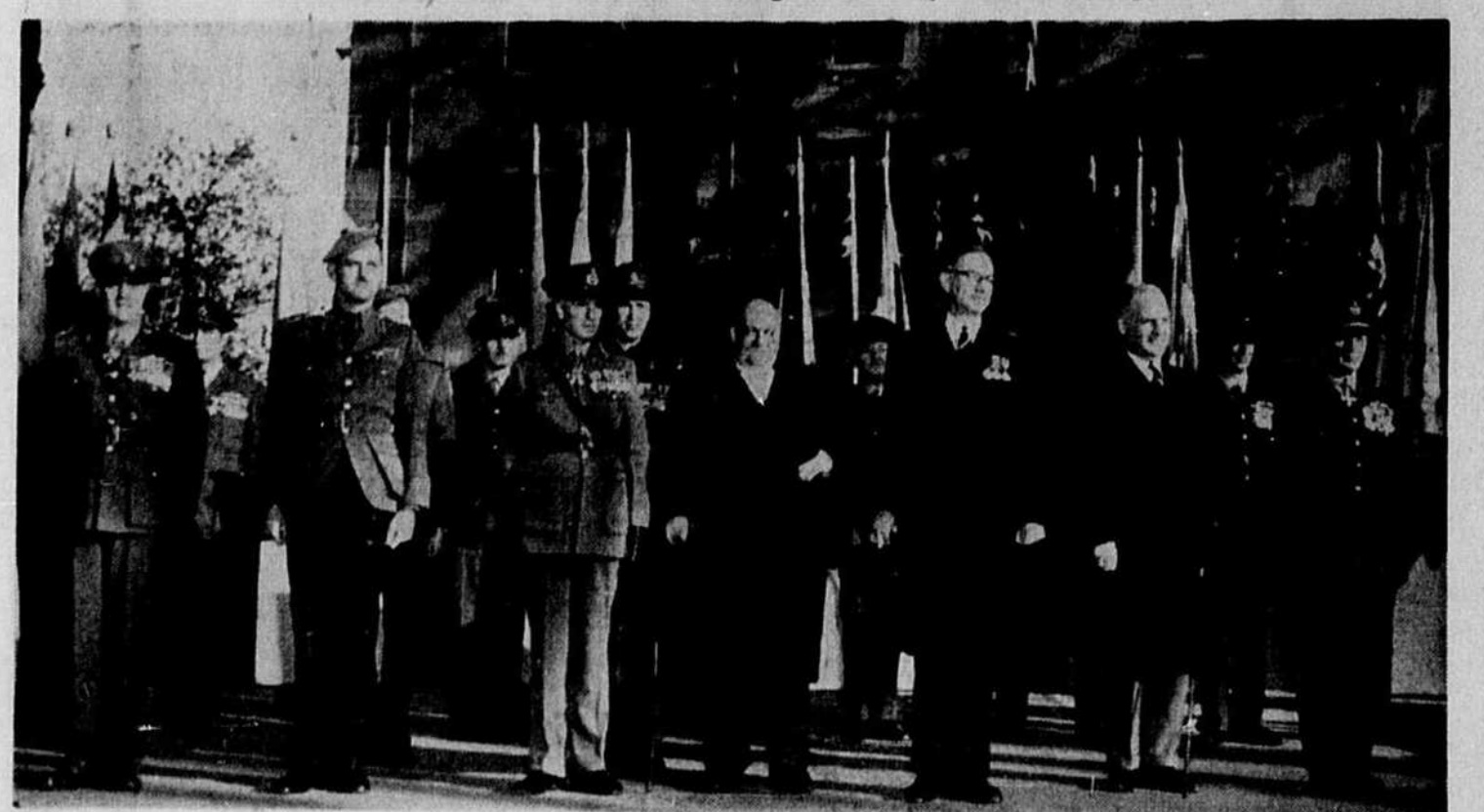
L'arbitre devra régler des questions comme l'augmentation des salaires des employés de chemin de fer et le choix d'une date pour l'inauguration d'une semaine de 40 heures de travail. Ses décisions lieront les deux parties.

Brigade spéciale
Il se peut que le cabinet décide aussi des activités de la brigade spéciale destinée au combat en Corée. Il reçoit des directives des Nations Unies.

On croit que le cabinet étudiera un rapport sur la récente réunion de Londres du Comité consultatif du Commonwealth au sujet du sud et du sud-est de l'Asie.

Les ministres fédéraux ont aussi à préparer un ordre du jour pour la conférence fédérale-provinciale générale, qui doit s'ouvrir le 4 décembre.

Salut au bataillon montréalais du glorieux Royal 22ième Régiment



Après le défilé devant plusieurs milliers de Montréalais sur la rue Sherbrooke, hier après-midi, la brigade spéciale du Canada pour les Nations Unies a salué, sur l'estrade d'honneur érigée devant le C.E.O.C. de l'Université de Montréal, les dignitaires civils et militaires de Montréal. 39 unités de la brigade étaient réunies pour rendre hommage au nouveau bataillon montréalais. C'est l'hon. B. Claxton qui a pris le salut des troupes. De gauche à droite: le lieutenant-colonel

J.-Frémont Trudeau, commandant du premier bataillon du 22e; le brigadier J. M. Rockingham, C.B.E., D.S.O. avec agrafe, commandant de la brigade; le brigadier R. O. G. Morton, C.B.E., officier commandant du district militaire du Québec; S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, C.B.E.; l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale; M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, et le vice-marchal de l'air Adélard Raymond.

(Photo "Le Canada", par Robitaille)

Un cinquantenaire qui se termine très...

(Suite de la dernière page)
compagnant encore la jusqu'au seuil de l'éternité.

Table d'honneur

On remarquait à la table d'honneur: S. E. Mgr Léger, l'abbé Charles-Etienne Pepin, curé de St-Jean-de-la-Croix; Mgr E. Dore Charbonneau, P. D., V. F., curé de la paroisse St-Edouard; M. E. Armand Gauthier, Mgr Charles-Auguste Labelle, curé de St-Enfant-Jésus du Mile End; M. et Mme Lucien Dumoulin; le R. P. Guillaume Vangelisti, Servite de Marie, curé de N.-D. de la Défense; M. Charles Guérard, âgé de 90 ans et doyen des marguilliers, élu comme tel le 21 décembre 1913, et directeur des travaux lors de la construction de l'église actuelle; MM. Eximer Lussier et Ernest Croteau; M. et Mme Aimé Grandmaison; M. et Mme Magnus Poirier, l'abbé Vianney Desroches;

le R. P. Zénobio Manfrani, ancien curé de N.-D. de la Défense et conseiller provincial de la paroisse St-Jean-de-la-Croix; M. et Mme Lesage; le Dr Lesage est gouverneur de la prison de Montréal; M. et Mme Roméo Lussier; Mme Lussier et M. Alfred Lussier conseiller municipal, membre du comité exécutif, représentant du maire; M. et Mme Lucien Remillard, M. Remillard était le président du comité d'organisation.

Certains intellectuels admirent...

(Suite de la dernière page)

dit encore Mgr Léger est un métier de synthèse et de vie. Le pape c'est une simple présence dans le monde, mais une présence qui agit, comme l'Eglise est une présence à Dieu. L'Université catholique qui veut réaliser pleinement son titre chrétien se doit de continuer la mission du Christ. La technique doit s'intégrer à une mission supérieure de synthèse. Et le métier d'évêque est, en ce sens, essentiellement métier d'universitaire.

Faisant allusion à son rôle dans le diocèse, Mgr Léger demande la collaboration de tous les universitaires. Et, conclut-il, nous essaierons de la faire servir au bien commun de tous dans la Cité.

Assemblée générale
L'Assemblée générale qui avait précédé la visite de Mgr Léger fut couronnée par l'élection d'un nouveau président pour l'année 1950-51. M. Ignace Brouillet, directeur de l'École polytechnique, fut choisi comme président. Il succède à M. Etienne Crevier, membre du conseil des gouverneurs de l'U. de M. M. Brouillet a fait l'éloge de son prédécesseur et a présenté le chancelier aux membres présents. Les autres officiers élus sont: 1er vice-président, Dr Origène Dufresne; 2e vice-président, Dr Victorien Dubé; secrétaire, M. G. H. Séguin; trésorier, M. Roland Bureau; M. Roger Duhamel, journaliste, demeure directeur de l'Action universitaire, revue des diplômés.

Un amendement apporté aux règlements de l'AGUM change le nom de celle-ci en "Les diplômés de l'Université de Montréal" avec sigle "DUM". Le notaire Emile

Massicotte, ancien président, a proposé qu'une résolution soit adoptée à l'effet d'exprimer le regret de l'Association de la retraite de M. Edouard Montpetit au poste de secrétaire général de l'Université et de féliciter M. Marcel Faribault d'avoir accédé à la succession de M. Montpetit. L'assemblée, hors ces matières, a été consacrée à des questions de routine.

La betteraverie deviendrait la propriété...

(Suite de la dernière page)

plus d'heures de soleil qu'aux Etats-Unis. La gelée concentre le jus et le sucre se forme par les feuilles qui servent de laboratoire à la betterave et fait le travail de circulation.

La saveur du sucre de nos betteraves canadiennes a été signalée l'an dernier au congrès des techniciens du sucre de betterave de l'Amérique.

Il y a 16,000 membres dans les associations de producteurs de sucre de betteraves au Canada.

Deux formes de paiement

Les membres formés en coopérative pour exploiter la raffinerie de St-Hilaire, auront deux moyens de souscrire: le capital argent et la retenue d'une partie du prix qui leur est payé pour les betteraves.

Jusqu'ici, ceux qui s'intéressent à cette culture sont mords et ne veulent pas discontinuer. C'est qu'en plus d'apporter un revenu appréciable, le fait de cultiver la betterave améliore la terre et même les cultures suivantes. Elle aide aussi l'industrie laitière et ses sous-produits sont nombreux.

Enfin, on s'occupe du sucre de betterave depuis 200 ans en Europe et lors d'un dernier congrès européen, un cultivateur a affirmé que sa terre était tellement riche qu'il cultivait la betterave, en rotation, même s'il devait la donner.

Dédicace d'un monument aux...

(Suite de la troisième page)

français de l'île. Avec émotion, il rappela que des Groulx avaient été massacrés par les Indiens. Quant à la paroisse de St-Laurent, elle naît après la paix obtenue des Iroquois, car ce n'est qu'à cette époque que l'on permit aux Français de s'établir dans les prairies, où les sauvages cultivaient autrefois le maïs. Les pionniers, dit le P. Groulx, contournèrent le mont Royal pour venir s'établir dans ces prairies. De mars à octobre 1700, les seigneurs de Montréal concédèrent successivement plusieurs prairies à des hommes qui s'adonnèrent à la culture et firent souche dans la région. Les noms de plusieurs d'entre eux sont encore représentés dans la paroisse même.

Etonnante découverte

Le P. Groulx révéla cependant une chose étonnante: l'emplacement de la première chapelle des Sulpiciens ne fut connu qu'en 1939! L'oubli avait marqué ce site durant deux cents ans peut-être. Mlle Claire Fautoux, relate le P. Groulx, découvrit à la bibliothèque de St-Sulpice, à Paris, en 1939, une carte datant de 1702 et indiquant les lotissements et les principaux établissements de l'île. La chapelle y est indiquée comme ayant été construite en 1700.

Le P. Groulx put vérifier la chose dans les papiers de la bibliothèque de M. Antoine Décarie, de Notre-Dame de Grâce. Antérieurement, la construction de la chapelle était fixée à 1705, c'est-à-dire postérieurement à l'établissement humain. Cependant le P. Groulx poursuit ses recherches et il reçut une confirmation dans le témoignage de M. Henri Lebeau, propriétaire du terrain sur lequel le monument a été érigé. M. Lebeau dit, que, en effectuant certains travaux sur le terrain, il y a une trentaine d'années, on découvrit des ossements humains. Le P. Groulx n'eut plus alors de doute: le site

était celui de la chapelle, car on avait l'habitude alors d'entourer l'église d'un cimetière.

Ce sont tous ces faits qu'il rappela, hier après-midi, dans sa dédicace du monument. L'ancien curé de la paroisse fit aussi l'éloge de M. Lebeau, qui donna l'emplacement à la municipalité, et de sa sœur, Mme Joseph Gougeon, qui défraya le coût de l'érection du monument aux pionniers. Le P. Groulx souligna en outre que le plan de ce monument avait été conçu par le R. P. E. Brossard, c.s.c., de l'Oratoire St-Joseph.

La cérémonie

Le R. P. Albert Cousineau, csc, curé actuel de St-Laurent, agissait comme maître de cérémonies. Parmi les notables qui portèrent la parole, outre Mgr Lepailleur et les deux autres ecclésiastiques déjà mentionnés, on remarqua le maire de Ville St-Laurent, M. Maurice Cousineau, et le maire de la paroisse, M. Hector Leduc. Plusieurs descendants de la famille Lebeau, dont des religieux de différents ordres, furent présents, surtout de Ste-Croix, assistant à la cérémonie de l'estrade.

Le monument porte en inscription: "Année sainte — 1700-1950 — Ici a été construite la première église de St-Laurent par les Messieurs de St-Sulpice à l'autonomie de 1700, des arrivées des premiers colons." Suivent les noms des donateurs et de ceux à qui l'on doit la réalisation concrète du monument.

Face au monument, on voit au sud du boulevard Crémazie, la ville qui pousse ses loggements multiples et ses pavages d'asphalte jusqu'à ce qui doit être le boulevard Métropolitain dans "x" années. Comme fond de décor, on notait hier, cette terre maréchale avec encore de nombreux plants de fèves — cette terre témoin qui ne semble jamais vouloir céder le terrain à la ville toujours conquérante...

J. de L.

Célébration d'un triple anniversaire...

(Suite de la troisième page)

à comprendre et à vivre la vie de la foi, moyennant quoi, il lui fut donné la grâce insigne de la contemplation mystique. Elle en fut privilégiée à un tel point qu'on a dressé à St-Pierre de Rome une grande statue de marbre à la mémoire de la sainte sur le socle de laquelle on a fait graver ces mots: "Mater spiritualium", mère des spirituels, c'est-à-dire, maitresse d'oraison. Cette statue voisine d'ailleurs celle du fondateur de l'Ordre des Jésuites, Ignace de Loyola, patron universel des exercices spirituels.

Le "Château intérieur"

Mgr Léger parla longuement du superbe monument spirituel dont "Château intérieur" aux sept demeures du perfectionnement ascétique et mystique. Mgr Léger recommanda aux fidèles présents la lecture de ce célèbre ouvrage, oeuvre de haute mystique et pourtant à la portée de tous, en raison des conseils ascétiques qu'il contient, lesquels peuvent seuls conduire à la contemplation active, suivie elle-même, par un effet d'une grâce tout à fait spéciale, de la contemplation mystique infuse.

S. E. Mgr Chaumont

Samedi, en soirée, S. E. Mgr Conrad Chaumont, auxiliaire de l'Archidiocèse, célébra le Salut du Sacrement, assisté de l'abbé Dugal, directeur des Buissonnets.

S. E. Mgr Caza dimanche

Dimanche matin, grand-messe solennelle, célébrée cette fois par S. E. Mgr Caza, auxiliaire de Valleyfield. Mgr Caza était assisté par M. Paul Contant, directeur de l'Œuvre de l'Adoption, agissant comme prêtre assistant. Comme diacre et sous-diacre d'honneur: les abbés Emile Trudeau, supérieur du Collège Marie-Médiatrice pour les vocations tardives, et un jeune pré-

Trois élections complémentaires aujourd'hui

Des élections fédérales complémentaires ont lieu aujourd'hui dans trois comtés du pays, l'un en Ontario et les deux autres dans le Québec. Douze candidats sont en lice dans ces trois élections qui ont lieu dans Welland, en Ontario, dans Rimouski et dans Montréal-Sainte-Marie.

Ces trois comtés, avant d'être vacants, étaient représentés aux Communes par des libéraux.

Dans Sainte-Marie et dans Welland, les bureaux de vote seront ouverts de 9 h. ce matin à 7 h. ce soir, heure avancée et dans Rimouski, qui a l'heure solaire, de 8 h. ce matin à 6 h. ce soir, ce qui fera de 9 h. ce matin à 7 h. ce soir, heure de Montréal.

Dans Welland, comté vacant par suite du décès de l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, les candidats, au nombre de quatre, sont: le Dr W. H. McMillan, libéral; Sam Hughes, conservateur; Melvin Swart, C.C.F. et Mel Doig, ouvrier-progrèsiste.

RIMOUSKI, 15. (Dép. spéciale au Canada) — Le comté de Rimouski élira demain son nouveau député à la Chambre des Communes, pour remplacer le regretté notaire Gleason Belzile.

M. Maurice Tessier, avocat, candidat libéral officiel, n'a plus que deux adversaires, l'un des trois qui se présentent, M. R. D'Amour, libéral indépendant, s'étant retiré la semaine dernière en faveur du candidat libéral officiel.

Le 2 septembre 1924, Rimouski fut la scène d'une élection complémentaire. Le général Sir Fiset fut élu par 1225 voix de majorité, il y a vingt-six ans. On croit que si les électeurs se rendent aux bureaux de vote en nombre important, M. Maurice Tessier l'emportera par une majorité au moins doublée dans la 2e élection complémentaire depuis plus de 50 ans.

Le dernier coup de canon de la campagne libérale a été tiré ce soir à Rimouski à une assemblée d'électeurs et d'électorices. Les orateurs ont été MM. Léopold Langlois, député de Gaspé, qui dirigeait la campagne avec l'hon. Hughes Lapointe, ministre du district de Québec, et les chefs libéraux de Rimouski, l'hon. Perreault Casgrain, c.r., M. J.-Alfred Dion, c.r., B. vice-président de la Chambre des Communes et député du Lac St-Jean, M. Maurice Boisvert, c.r., député de Nicolet-Yamaska, M. Yves Belzile, N.P., fils de l'ancien député, etc.

tre des Missions Étrangères. Deux autres de la même congrégation agissaient encore comme diacre et sous-diacre d'office. Le R. P. Joseph Primeau, S.J., prononça le sermon de circonstance, développant que l'un des idéaux de base de la spiritualité arménienne, telle que conçue par la réformatrice d'Avila.

R. P. Deguise, o.f.m.

Hier soir, ce fut au tour du R. P. Jean-Joseph Deguise, o.f.m., de développer ce que contenait de sens et de pratique la méthode ou les multiples méthodes d'oraison suggérées par la sainte dans son "Château intérieur": oraison mentale, oraison orale, oraison affective, de recueillement et de quietude, toutes orientées vers la contemplation active, d'abord, ou infuse, par touche spéciale de la grâce. Trois chœurs ont ajouté à la beauté de ces cérémonies: celles des RR. PP. du Saint-Esprit, des RR. PP. Franciscains de Rosemont et de l'École Lamennais.

«Nous avons»

(Suite de la première page)

politiques dans le comté de Sainte-Marie, aux côtés des candidats officiels du parti libéral, depuis 20 ans." Et il a ajouté: "Je suis actuellement le candidat officiel du parti libéral de ce comté parce que j'ai été désigné comme tel par une convention tenue régulièrement. Et je sais que vous donnerez à M. Saint-Laurent, dont je suis le candidat, la victoire qu'il mérite. Je sais que vous prouverez votre entière confiance en M. Saint-Laurent. Et je sais que vous le prouverez en allant voter. Car il ne suffit pas de dire que je serai élu. Il faut aller voter. Nous célébrerons ensemble la victoire libérale, la victoire du très hon. Louis Saint-Laurent, dans ma vieille maison familiale, située à 1963, rue Fulum. Et le lendemain de la votation, dès mardi, je serai à votre entier service comme votre député."

Parlant auparavant de son adversaire, M. Hector Dupuis, M. Deslauriers a dit, entre autres choses: "N'est-il pas permis de se demander si Hector Dupuis ne joue pas dans cette lutte un rôle pour quelque autre parti politique, vu qu'il persiste dans son indiscipline."

Dans son discours, M. Deslauriers a passé brièvement en revue la législation sociale du gouvernement Saint-Laurent, particulièrement en ce qui concerne la classe ouvrière.

D'autres discours ont été prononcés par le sénateur Léon Mercier-Gouin, M. Jean Tellier, c.r., M. Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont, le conseiller municipal Achille Dubéau, et le Dr Aimé Fautoux.

M. Dubéau a dit qu'il a "eu souvent recours à M. Deslauriers en faveur des ouvriers" et que "tousjours M. Deslauriers a aidé la classe ouvrière."

Le sénateur Gouin a parlé de "l'unité et de l'indivisibilité du parti libéral" et il a fait de grands éloges du premier ministre Saint-Laurent, de l'hon. Edouard Rinfret et de M. Deslauriers.

A la réunion
Au cours de la réunion, une fillette, Marie-Claire Drolet, a présenté une gerbe de roses à Mme Hermas Deslauriers, mère de M. Deslauriers, et une autre à Mme Ignace Deslauriers.

L'assemblée était sous la présidence d'honneur de Mmes Roger Drolet et Albert Charest et de MM. Jean Tellier, Roger Lamarre, Albert Lamontagne, J.-A. Bergeron et Roch Thibodeau.

Le maître de cérémonie était M. Roger Lamarre.

On l'accuse d'avoir alerté les pompiers

Une homme dans la quarantaine a été appréhendé hier soir, à la suite d'une fausse alerte. Les pompiers furent mandés inutilement, à 7 h. 11, au moyen de l'avertisseur de rue No 1486, sis à l'angle de la rue Tupper et de l'avenue Seymour. En arrivant sur place, la brigade fut rejointe par deux témoins, et quelques secondes plus tard, les agents Mullins et Langlois, de Radio-Police, arrêtèrent rue du Fort, au nord de Ste-Catherine, celui qui devra comparaître, aujourd'hui, en correctionnelle, sous l'accusation d'avoir "sonné une fausse alarme".

Décès de Me J.-A. Allyn

QUEBEC, 15. (Du correspondant du "Canada") — M. J.-Alexandre Allyn, avocat, est décédé avant hier à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 72 ans.

Né à Québec, fils de l'hon. juge Richard Allyn, de la Cour supérieure, et de Catherine Chaussebourg de Lery, Alexandre Allyn avait fait ses études classiques au séminaire, au collège Ste-Marie de Montréal, et son droit à l'Université Laval. Admis au barreau en 1903, il fut successivement l'associé de M. Auguste Pacaud et Louis Morin à St-Joseph de Beauce et de M. M. Drouin, Pelletier, Baillargeon et St-Laurent (aujourd'hui premier ministre du Canada) à Québec. De 1913 à 1948, il fut conseiller juridique du ministère des postes à Québec et depuis deux ans, il occupait le même poste au département du revenu de la province.

M. Allyn avait épousé Mlle Yvonne Langellier, fille de l'hon. Charles Langellier, ancien secrétaire de la province et juge en chef des Sessions de paix, à Québec.

M. Allyn survit à son mari avec une fille, Mlle Mary Allen, une belle-fille, Mlle Charles Allyn, de Montréal, un petit-fils, Charles de Lery Allyn; trois frères, MM. Richard, de Vancouver, Ernest et Henry Allyn de Québec.

Le fils unique de M. et Mme Alexandre Allyn, le Dr Charles Allyn, membre de la faculté en 1939, s'enrôla dans l'armée canadienne la même année et était médecin major des Fusiliers Mont-Royal, qui participèrent à l'épopée de Dieppe en 1942, où le jeune officier tomba au champ d'honneur. La conduite héroïque du Dr Charles Allyn à Dieppe est un des faits d'armes qui témoignent de la vaillance de la jeunesse canadienne dans la dernière grande guerre et si aucune décoration posthume ne lui fut décernée, le souvenir en est resté gravé dans la mémoire de tous ses compatriotes.

La disparition du père de ce héros cause de vifs regrets à Québec où Me Alexandre Allyn était universellement estimé pour la distinction de ses manières et le charme de sa personnalité.

Les funérailles auront lieu demain matin en l'église St-Dominique.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatiques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.: Régions de Montréal et d'Ottawa: Beau et un peu plus chaud avec vents légers. Un minimum de 34 et un maximum de 54.

DECEES

BRULAIT. — A Montréal, le 14 octobre 1950, à l'âge de 38 ans, est décédé Mlle Virginie Brulait, fille de feu Aldric Brulait et de Virginie Villeneuve. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Adolphe Lemay, 25, rue Laurier, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de Lavallée, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Libéra à Lavallée.

LEMEAC-VIGNEAU. — En Virginie, le 13 octobre 1950, à l'âge de 53 ans, est décédé Mme Emilie Paturel, épouse de M. René Lemeac-Vigneau. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure, No 4005, ave. Ridgeway, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Neiges, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

PREVOST. — A Outremont, le 13 octobre 1950, à l'âge de 32 ans, est décédé Mlle Dina Gauthier, fille de feu Charles Prevost et de Dina Gauthier. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons J. S. Vallee, No 5310, avenue du Parc, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ROLLAND. — Accidentellement, à Piedmont, le 14 octobre 1950, à l'âge de 22 ans, est décédé Philippe Rolland, fils de M. Olivier Rolland, vice-président de la Cie de Papier Rolland, Dore et de Aline Beron. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons J.-R. Deslauriers, No 8600, chemin Côte-des-Neiges, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

1er voyage à N.-York des cinq Dionne

CORBEIL, Ontario, 15. (C.P.) — Les quintuplés Dionne, maintenant âgées de 16 ans, quitteront Corbeil, mardi soir, à destination de New-York où elles passeront 4 jours. Pour la première fois, elles porteront des talons hauts.

Elles arriveront à New-York mercredi soir et y séjourneront jusqu'à dimanche.

Outre leur père, M. Oliva Dionne, le groupe comprendra 10 camarades d'école; deux de leurs professeurs, Sœur Marie Reine des Coeurs et Sœur Lucile des Anges; un ancien professeur, Mlle Gaétanne Vézina, aujourd'hui d'Ottawa; une garde-malade, Mme Charles McMillan; et C. M. Fellman, gérant de rédaction du "North Bay Daily Nugget". Un ami intime de la famille, le P. G. Sauvè d'Ottawa, se joindra au groupe, à Montréal.

NOUVEAU!

L'oreille électronique miraculeuse qui dissimule la surdité

CHICAGO. (Spécial) — La mise au point d'une nouvelle oreille électronique phénoménale qui dissimule la surdité et transmet les murmures avec une clarté soignée a été révélée par un nouveau export de Chicago en sciences électroniques.

Cette nouvelle découverte miraculeuse a rapidement rendu désuets les appareils auditifs vieux-style et apporte un nouvel espoir à 15 millions de personnes qui entendent dur aux Etats-Unis.

Il signale que cette oreille électronique permet aux personnes atteintes de surdité d'entendre sans bouton dans l'oreille et sans fils de batteries qui se balancent.

Afin de familiariser les lecteurs du "Canada" souffrant de surdité avec ce nouveau miracle de l'oreille électronique, qui cache la surdité, demandez la brochure fasciculée contenant plus de détails: "New Discoveries to Help the Deaf Hear", qui sera adressée gratuitement sous simple enveloppe. Adresse: Electronic Research Director, 1450 West 19th Street, 628-H, Belmont Building, Chicago 8, Ill., U.S.A. Une demande sur carte postale suffit.

Aidons le COLLÈGE de LÉVIS



objectif 3/4 de million
MA PART? COMBIEN
Soyons généreux

LA LIGNE CUNARD

ANNONCE

des voyages sans escale

de QUÉBEC à la FRANCE

par le

R.M.S. "SCYTHIA" (20,000 tonnes)

(et de là à Londres)

Entièrement rénové, le "Scythia" offre de nouvelles disponibilités en Première classe et en Classe touriste à des taux divers.

DATES DES DÉPARTS:
24 OCT. - 21 NOV. - 22 DÉC.
(de Halifax)

Première classe: à partir de \$240
Classe touriste: - - - - - \$165

AVIS SPÉCIAL: PASSAGES PAYÉS À L'AVANCE

L'on peut payer au Canada le passage d'amis ou de parents venant d'Europe, une disposition bien utile dans maints cas.

Consultez votre agent local "Personne ne peut mieux vous servir"

CUNARD DONALDSON LIMITED

Agents généraux:
230 rue de l'Hôpital, Montréal

LE MAGASIN

HENRY BIRKS & SONS LIMITED

SERA FERME

AUJOURD'HUI LE 16 OCTOBRE

PAR RESPECT POUR LA MEMOIRE DU

Lt.-Col. GERALD WALKER BIRKS, O.B.E.

président du Conseil d'administration

1872

1950

C'est O.K.
C'est O'Keefe's

OLD STOCK

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

EXTRA OLD STOCK ALE

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

SI VOTRE BRULEUR
à l'huile
CONFIEZ-LE A
NOS EXPERTS
fait défaut
Service
AM. 7621
G. ROBILLARD
Limitée
COMBUSTIBLES
5147
Chambord

Nombreux vols commis dans des chalets d'été

Une épidémie de cambriolages et de vols dans des chalets d'été situés, notamment, dans le comté de Deux-Montagnes, soit à St-Eustache et à Oka, ainsi qu'à l'île de Mal et Ste-Rose Ouest, s'est produite, en fin de semaine, nous déclarait, hier soir, au quartier général de la Sûreté de la province, le sergent-détective Charles Forget.

On a en effet enregistré une dizaine de plaintes de cette nature, en l'espace de quarante-huit heures, et plusieurs limiers furent dépêchés sur les lieux, sur l'ordre du directeur adjoint du corps de police mentionné, M. Hilaire Beaudet, afin de mettre un frein à cette série de crimes et d'en appréhender les auteurs dans le plus court délai possible.

Au mariage Taschereau-Côté

QUEBEC, 15. (Du correspondant du Canada) — Le mariage de Mlle Hélène Taschereau, fille de M. André Taschereau, c.r., et Mme Taschereau, c.r., de M. Pierre Côté, B.A., fils de M. et Mme Jules-Henri Côté, a été célébré hier matin en l'église du Sacre-Coeur de Marie par le Rév. Père C.-E. Côté, s.j.

Mlle Taschereau dans une très élégante robe de satin blanc-bleu à longue traine, portant un bouquet d'orchidées et de stéphanotis-blancs, est entrée à l'église au bras de son père. M. Lechevalier J.-H. Côté était le témoin de son fils.

Le service d'honneur était fait par Mlle Françoise Taschereau, sœur de la mariée, Mlle Denise et Nicole Côté, sœurs du marié; MM. Jacques Côté, Gilles Lamontagne, Gilles Côté, Robert Langevin, Edmond Taschereau, Robert Martineau et Gérard Cloutier.

Après la cérémonie, M. et Mme André Taschereau ont reçu au Château Frontenac. Ce fut une charmante réunion, rehaussée par la présence du premier ministre du Canada, associé professionnel de M. Taschereau, C.R., L.L.D., Mme Joseph Edouard Perrault, O.B.C., de Montréal, tante de la mariée, l'hon. juge et Mme Robert Taschereau, d'Ottawa, l'hon. juge et Mme P.-A. Bouffard, l'hon. juge et Mme Wilfrid Girouard, l'hon. juge et Mme Garon Pratte, l'hon. juge et Mme Fernand Choquette, l'hon. et Mme Antoine Rivard, de Québec, l'hon. juge et Mme Barlow, de Toronto, Mlle Perreault-Casgrain de Rimouski, Mme Paul Gossin, de Montréal.

Le très hon. Louis St-Laurent porta le toast aux mariés et prononça une très fine allocution. M. Pierre Côté remercia.

M. et Mme Côté sont partis en voyage aux Bermudes.

Deux officiers de l'Aviation canadienne ont effectué, en 1920, la première envolée transcanadienne de Halifax à Vancouver.

A la Chambre de Commerce des Jeunes



C'était hier soir, au Cercle Universitaire, le banquet-clôture de la journée d'étude de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec. Le conférencier invité a été le Dr Robert Genest. De gauche à droite, on remarque: le Dr Robert Genest, M. Louis Dusseault, président de la Fédération provinciale, M. Jean-Paul Grégoire, vice-président national de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Pour s'adapter à la fièvre trépidante de notre époque

Pour s'adapter à la "fièvre trépidante" de notre époque, l'homme dépend de son système nerveux qui est appelé à fonctionner de plus en plus dans tous les domaines de la vie. Ce que l'on appelle le "struggle for life" constitue le plus grand souci, le souci du rendement maximum que l'on devra subordonner aux "valeurs humaines", s'il doit continuer d'être à l'ordre du jour.

Voilà, en substance, ce que déclarait, hier soir, le docteur Robert Genest devant les directeurs des Chambres de Commerce des Jeunes, réunis au Cercle Universitaire pour clôturer leur journée d'étude, la troisième de cette année.

"Le souci du rendement maximum continuera d'être à l'ordre du jour, mais il devra toujours rester soumis à la hiérarchie des véritables valeurs humaines, sans quoi il suscitera des déséquilibres nerveux nuisibles à toutes nos activités et particulièrement à celles de l'homme d'affaires".

Cette journée d'étude, organisée sous les auspices de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, a groupé à

l'Ecole Technique et au Cercle Universitaire 200 jeunes membres désireux de maîtriser les principaux problèmes d'une Chambre de Commerce afin de s'en servir efficacement pour réaliser le mot d'ordre de l'année: "Connaître son milieu pour l'améliorer".

Les délégués ont commencé la journée en assistant à la messe, au Mont-Saint-Louis. Développant le thème de la "charité dans les affaires", le R.P. Robert Bernier, S.J., a montré la nécessité de cette vertu dans les rapports des diverses classes sociales. "Les trois quarts des graves problèmes qui se posent aujourd'hui à l'attention de nos milieux ouvriers, patronal et professionnel seraient résolus d'avance, a-t-il dit, si l'on comprenait véritablement le sens profond de la doctrine de la Charité".

De son côté, M. Albert Duquesne, artiste de la scène et de la radio, a comparé la Chambre à un outil: "L'outil est aussi parfait que possible et s'il ne donne pas un rendement satisfaisant, c'est de votre faute. Connaissiez donc ce merveilleux outil, apprenez à l'utiliser et servez-vous-en avec intelligence".

Deux motocyclistes montréalais sont tués dans une collision

Deux jeunes Montréalais ont tragiquement perdu la vie, samedi, lors d'un accident survenu sur la grande route, à Piedmont, village des Laurentides sis à une cinquantaine de milles au nord de la métropole.

Les morts sont MM. Philippe Roland et Michel Martineau, tous deux âgés de 22 ans, et qui habitaient respectivement 2802, avenue La-combe, et 5362, avenue McKenna.

Tous deux étaient montés sur une motocyclette, et ils faisaient une joyeuse randonnée dans ce

voisinage, quand la machine entra en collision avec un lourd camion. Les motocyclistes furent projetés violemment sur le chemin et, quand un médecin arriva sur place, il ne put que constater le double décès.

Les cadavres furent subsequmment transportés aux salons mortuaires McGuire, à Ste-Adèle, pour fins d'enquête sous la présidence du coronier du district de Terrebonne.

Les constatations d'usage furent faites par l'agent Ballard, de la division de Saint-Jérôme, de la police de la route.

M. Philippe Roland, qui avait fait ses études aux collèges Jean-de-Brebeuf et Notre-Dame, et qui était encore étudiant à l'Ecole de l'automobile, affiliée à l'Ecole des arts et métiers, au moment de son décès prématuré, était le fils de M. Olivier Roland, vice-président de la Compagnie de Papier Rolland, Limitée, et de Mme Roland (née Aline Dorion), de Montréal et de Mont-Rolland.

M. Michel Martineau était le fils de feu M. Jean-C. Martineau, C.R., autrefois procureur bien connu à l'hôtel de ville de la métropole, et de Mme Martineau (née Claire Gélneau).

La production d'argent de la Nouvelle-Ecosse a fléchi de 173,877 onces en 1939 à 11 onces en 1949.

Montréalais de 17 ans tué dans un accident de chasse

Un accident de chasse a fauché une nouvelle vie, en fin de semaine, dans la région métropolitaine.

Il s'agit de Gérard Touzin, jeune homme de 17 ans, dont les parents habitent 2270, rue Des Erables. Le corps gît présentement sur les dalles de la morgue de la rue Saint-Vincent, où une enquête sera tenue, ce matin, par le coroner du district de Montréal.

La tragédie qui coûta la vie au jeune Touzin se déroula peu avant 4 h., samedi après-midi, dans les bois de l'île Demers, près de Chamblay-Bassin, soit à un endroit sis à une vingtaine de milles au sud de Montréal.

Il était allé faire une partie de chasse, accompagné de trois copains à peu près de son âge, quand la détente du fusil de chasse de calibre .12 qui portait un de ces derniers, se déclencha accidentellement et Gérard Touzin en reçut la décharge en plein estomac. On manda d'urgence un médecin, mais il ne put cependant rien faire pour lui conserver la vie.

Le sergent-détective Charles Forget, de la Sûreté de la province, fut alors alerté, et il dépêcha sur les lieux le détective René Lanthier, pour fins de constatations avec le directeur Deschamps, de la police de Chamblay-Bassin.

Célébration d'un triple anniversaire carmélitain

De grandes fêtes se déroulent présentement au Carmel de Montréal. On y célèbre d'un même coup trois anniversaires, celui de la réformation de l'Ordre, Thérèse d'Avila, Docteur de l'Eglise; les 75 ans de fondation du Carmel à Montréal et les 60 ans de profession religieuse de Mère St-Antoine-de-Padoue, une octogénnaire.

Mgr Léger samedi

S. E. Mgr Léger, archevêque de Montréal, inaugurerait samedi ces fêtes par la célébration au monastère d'une grande messe solennelle pontificale, suivie d'un sermon. Son Excellence avait comme assistants: l'abbé Léon Verscheide, curé de St-Denis, agissant comme prête assistant; de l'abbé Arthur Champagne, âgé lui-même de 79 ans, curé de St-Frs-Solano, et aumônier du Carmel, de 1911 à 1913; l'abbé Champagne assistait Mgr Léger comme diacre d'honneur.

Assistait comme sous-diacre d'honneur, le curé de N.-D. de Lourdes, l'abbé Joseph Théoret, assistait comme sous-diacre d'honneur, il avait été lui-même aumônier du Carmel, de 1939 à 1942. L'abbé Lucien Lefebvre et l'abbé Lucien Clermont, respectivement aumôniers à la Villa Maria et à la prison de Montréal, agissant comme diacre et sous-diacre d'office.

Rappelons que la jubilaire, Mère

St-Antoine-de-Padoue, avant son entrée au Carmel, il y a, en fait, plus de 60 ans, avait été une amie de jeunesse et de couvent de Thérèse de Salaberry, la mère de l'épouse de notre ambassadeur à Paris, S. E. le général Georges Vanier. La jubilaire avait quitté le monde pour s'enfermer au monastère d'Hochelaga fondé en 1875, d'où célébration concomitante du 75e anniversaire de cette fondation.

Premier Carmel d'Hochelaga

De ce premier monastère, il ne reste aujourd'hui rien. Il fut démoli, vers 1928 ou 1930, après le départ des RR. PP. Rédemptoristes qui l'avaient tenu depuis 1875. Le départ pour le nouveau Carmel des religieuses de l'Ordre, en 1895. C'est dans ce premier couvent que Mère St-Antoine-de-Padoue s'appliqua d'abord à vivre la règle de la grande réformatrice du Carmel, Thérèse d'Avila.

Sermon de Mgr Léger

Dans son sermon à l'issue de la grande messe pontificale de samedi, M. E. Mgr Léger fit un panegyrique de la générale réformatrice, rappelant qu'elle avait reçu des dons naturels incomparables et qu'elle s'appliqua toute sa vie à les grandir encore par un effort constant.

(Suite 2 page, 4e col.)

Québec n'est plus uniquement une province agricole, dit M. Beaulieu

"Il s'agit de savoir si les Canadiens français vont éternellement demeurer au second rang ou s'ils vont dominer! Si nous ne pouvons dominer par nos valeurs individuelles, nous ne pourrions jamais accéder aux postes de commandement". C'est en ces termes que parlait, samedi soir, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, à l'issue du banquet du 40e anniversaire de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales dont c'était la 30e année, le congrès annuel.

"En certains milieux, on reproche à la province de vouloir trop se développer industriellement. Tous voudraient que notre province fût agricole, mais ça n'est pas essentiellement une province agricole. S'il en était ainsi, la Province ne nous aurait pas légué tant de ressources".

Parlant ensuite des Hautes Etudes Commerciales, le ministre déclara: "Les progrès énormes réalisés dans le domaine économique nous justifient de croire qu'HEC a rendu des services incalculables à la race".

M. Beaulieu a démontré l'importance de l'exploitation des ressources de l'est et il a proposé à cette tâche la jeunesse d'aujourd'hui qui se développe: "Nous avons besoin de nos jeunes Canadiens français préparés à compétition dans le domaine de la finance et de l'industrie. Le monde a les yeux tournés vers Québec, nous ne pouvons pas indéfiniment dormir sur ces immenses richesses".

Décision remise à décembre au sujet des étudiants en droit

QUEBEC, 15. (Du correspondant du Canada) — Le conseil général du Barreau de la province de Québec, réuni samedi à Trois-Rivières, a remis au mois de décembre la décision qu'il doit prendre au sujet des étudiants en Droit de troisième année, qui obtiendront leur licence et leur diplôme d'avocat au mois de juillet prochain mais ne savent pas encore s'ils pourront exercer leur profession en 1951 ou en 1952.

L'hon. Edouard Asselin, c.r., bâtonnier du Barreau, présidait la réunion de samedi, qui a été précédée d'une assemblée du comité consultatif tenue vendredi.

Il semblerait que les trois universités de la province qui décernent des licences en droit n'étaient pas d'accord sur l'opportunité de donner effet dès cette année à la loi du Barreau qui depuis 1948 prolonge à 4 années la durée des études de droit.

Les universités McGill et Montréal étaient en faveur de l'application du système de 4 ans aux finissants de cette année, ce qui aurait obligé ces derniers à attendre à 1952 pour commencer à exercer leur profession.

De son côté, l'Université Laval désirait que sa faculté de droit, dont l'hon. juge J.-A. Gagné est le savant doyen, étudie d'avantage la question avant d'imposer aux finissants (C.A.D. les étudiants qui ont commencé leur 3e année en septembre dernier) le système de 4 ans. Laval prétendait non sans raison que bien que la loi du système de 4 ans fut en vigueur, les facultés

de droit n'avaient pas encore eu le temps de coordonner leurs programmes d'études pour répartir ces dernières sur une période de quatre ans, avec la conséquence que l'on ne savait pas ce que les étudiants auraient à étudier pendant une quatrième année.

Le conseil général a décidé de se rendre à la suggestion de Laval de donner aux universités plus de temps pour mûrir le problème et toute l'affaire a été renvoyée à une réunion du conseil général qui aura lieu en décembre.

Entretiens, le système de 4 ans est loin d'être populaire parmi la jeunesse et dans les familles. Il rendra beaucoup plus coûteuses les études de droit et les parents espèrent que les savants avocats qui dirigent les facultés et font grand honneur au Barreau et à la Magistrature tout en n'ayant fait que 3 années d'études, n'imposeront pas aux jeunes gens une année additionnelle de fréquentation des universités avant de pouvoir gagner leur vie.

La rumeur dit qu'un moyen terme pourrait bien être choisi pour régler le problème dans un esprit de compromis, si le conseil général décide de mettre définitivement un jour en vigueur le système de 4 ans. Les études de droit seraient de 3 années mais durant la quatrième, les licenciés deviendraient stagiaires dans des bureaux ou des administrations, où ils pourraient gagner un traitement.

Les sages du conseil général de l'ordre se prononcèrent en décembre.



On a clôturé hier les fêtes du 50e anniversaire de la paroisse St-Jean-de-la-Croix par un banquet au cours duquel S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a adressé la parole. On le voit ici au centre, près de la table d'honneur, accompagné à sa droite de M. Lucien Rémillard, président du comité d'organisation des fêtes du cinquantenaire, de Mme Rémillard et de M. Alfred Filion, membre du conseil exécutif de Montréal et représentant du maire. On reconnaît aussi, à la gauche de Son Excellence: le curé de St-Jean-de-la-Croix, l'abbé C.-E. Pepin, Mgr Eudore Charbonneau, P.D., V.F., curé de St-Edouard. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Dédicace d'un monument aux pionniers de Côte St-Laurent

Son Excellence, Mgr Alfred Lepailleur, esc, évêque missionnaire, a bûti, hier après-midi, un monument érigé, sur le territoire de la paroisse St-Laurent, à la mémoire des pionniers de cette vieille paroisse de l'île de Montréal.

C'est en effet, au cours de l'an 1700 que les Messieurs de St-Sulpice, seigneur de l'île, accordèrent les premières concessions aux colons français dans cette partie du territoire montréalais.

Après les trois frères Décarie, qui, dès 1687, s'étaient mis à cultiver des prairies sises autour de l'axe de l'actuel boulevard Décarie, au nord de Côte des Neiges, une vingtaine de pionniers obtinrent des concessions dans la paroisse de St-Laurent. Parmi ces pionniers qui firent souche et dont on retrouve de nombreux descendants dans toute la région métropolitaine, on relève les noms suivants: Lamer, Jarry, St-Amour, Larose, Boudrias, Lamothe, Bellefleur, Parent, Tessier, Lépine, Brunet, Aubert, Lafrance, Plouffe, Lévesque, Tartre-Larivière et Robitaille.

Travail d'historiens

Le R. P. Armand Groulx, ancien curé de St-Laurent, a lui-même tracé tout l'histoire de la mission de St-Laurent à ses débuts. Et c'est grâce à ses travaux que l'on a pu retrouver l'emplacement exact de la première chapelle construite par

les Sulpiciens, en 1700 même, pour desservir la nouvelle paroisse.

Cet emplacement, sis en bordure de l'actuel boulevard Crémazie, à faible distance de l'emprise du boulevard Persillier, du côté, est aujourd'hui marqué par un monument, rappelant la chapelle de style typiquement canadien, avec clocheton surmonté de la croix et du coq gaulois. Une plaque commémorative, placée en niche, dans ce monument de pierre des champs, rappelle en quelques mots l'histoire du site.

Hier après-midi, on inaugura le monument en présence de nombreux dignitaires ecclésiastiques et civils et d'environ 600 citoyens de la vieille paroisse, aujourd'hui morcelée en une douzaine de paroisses, presque toutes urbaines.

Mgr Lepailleur bénit le monument et le P. Groulx lui-même fit la dédicace historique. Pas à pas il rappela une histoire vieille de 250 ans et plus. Il ramena ses auditeurs au temps des guerres iroquoises contre les petits établissements

(Suite 2e page, 3e col.)

Nouvel aumônier de nos aveugles

On apprend la nomination par S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, du R. P. Roland Campbell, c.s.v., au poste d'aumônier de la Société Amicale des Aveugles, dont le siège social est situé à 4651, rue St-Denis.

Problème de bijoux!

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, (CP) — Deux Montréalais ont été renvoyés à la huitaine à l'issue d'une brève comparution en cour, en fin de semaine, pour répondre à des accusations de fausses représentations.

Robert Boucher, 34 ans, et Gérard Perron, 40 ans, ont été arrêtés, hier, par suite de plaintes voulant que ces deux hommes aient eu recours à des pièces de bijouterie sans valeur pour rencontrer des dettes.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

HOMMES D'AFFAIRES!
Ne faites pas cela!
même... si votre nom
est Jean MARCHE

Ne remettez pas ou lendemain vos affaires pressantes, durant que votre auto subit de présentes réparations.

Mais faites ceci!
FAITES-NOUS RESERVER VOTRE AUTO

Ce qui vous permettra de régler aujourd'hui même vos affaires les plus pressantes.

A VOTRE DISPOSITION
Voitures Dodge - Plymouth ou Pontiac pour aussi peu que:

\$5.00 par JOUR + **8c le mille** essence et huile comprises

ASSURANCES, P.D. \$2,000.00 — P.L. \$50,000.00 - \$100,000.00
A VOTRE SERVICE: 24 heures par jour pour location
Au retour le solde de votre dépôt vous sera remboursé immédiatement

5569, Saint-Laurent DO. 1102-3
EDDY ARCHAMBAULT, président MARCEL ARCHAMBAULT, gérant

EDDY'S DRIVE UR SELF LTD.

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, Jr. — ALX. SOUR
120 av. rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

Pour les meilleurs MATERIAUX

La Salle
BUILDERS SUPPLY
LIMITED
150 JEAN TALON O.
CA. 5721

CONSTRUCTION ET D'ISOLATION

APPELEZ

LIVRETS SUR DEMANDE

ENSEIGNES TOUT USAGE QUI FERONT TOUT MESSAGE

CHANG-UR-COPY
ATTRAYANTES
ECONOMIQUES PRATIQUES

POUR RENSEIGNEMENTS

EXCLUSIVE SIGN CO. (2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR)

894 ouest, rue Sainte-Catherine — Tél.: MA. 6930 — 407, rue Villerey, CA. 0069

Jetiez un coup d'oeil... sur vos vêtements lustrés!

LES AUTRES LE FONT

VOUS POUVEZ EVITER DE LES PORTER AINSI!
C'EST SIMPLE, NAP-RENU, EST LA REPONSE

NAP-RENU
est un procédé garanti qui sans contredit

SUPPRIME LE LUSTRE
RESTAURE LA COULEUR
REVITALISE LE TISSU

NAP-RENU est profitable, il n'abîme pas le tissu!

N'attendez pas! Un vêtement luisant n'est pas éteint! Faites l'essai de NAP-RENU maintenant

Pour le SERVICE ET LIVRAISON GRATUITE, téléphonez à WA. 4285
Presque tous les tailleurs, "valet service" ou nettoyeurs réputés se servent de ce service.

NAP-RENU SERVICE (QUE.), 5887 ouest Sherbrooke
(Découpez cette annonce pour référence future)

NOUS AVONS DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS. POURQUOI NE PAS EN ETRE?

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin
Fondé en 1903

Le Canada est publié par la
Compagnie de Publication du Canada
Limitée, au numéro 5221 rue
De Gaspi, Montréal
GRavelle 3551

TARIF DES ABONNEMENTS
Par la poste

Membres et familles	1 an: \$ 9.00
4 mois: 3.00	
3 mois: 2.25	
1 an: 12.00	
1 an: 15.00	

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Newspaper Association
Membre de l'Association des
Journalistes du Canada
Autorisé comme envoi postal de la
deuxième classe, Ministère des
Postes, Ottawa

LUNDI, 16 OCTOBRE 1950

Vers une solution de ce différend ferroviaire

On ne pense déjà plus à cette ruineuse grève qui paralyse tout le mouvement ferroviaire canadien pendant neuf jours, en août dernier; et pourtant, le différend qui la provoqua n'est pas encore réglé. Mais la menace d'une nouvelle expérience du même genre ne pèse plus sur le pays.

C'est après des mois de négociations infructueuses entre les chemins de fer et les syndicats que la grève fut déclarée. Le Parlement, réuni d'urgence, y mit fin en votant une loi qui ordonnait le retour au travail des grévistes et la reprise des pourparlers. Mais après un mois de discussions, il a été impossible d'en venir à un accord.

Il ne reste plus maintenant qu'à faire jouer la clause prévue en dernier ressort par nos législateurs. Le cabinet d'Ottawa va nommer un arbitre dont la décision devra être acceptée par les deux partis en cause.

Ce sera la première fois que l'Etat intervient de cette façon, chez nous, dans un différend ouvrier. La mesure a l'approbation du peuple canadien, comme on a pu le voir lorsque cette loi spéciale a été votée. Les compagnies et les syndicats eux-mêmes ne s'y sont pas opposés, car il s'agit d'une solution qui ne s'applique qu'au différend actuel et ne crée pas un précédent en matière de législation entre patrons et ouvriers.

Les pouvoirs discrétionnaires de l'arbitre sont d'ailleurs assez limités. Sa décision doit être au moins aussi avantageuse pour les employés que la meilleure offre faite par les compagnies. D'autre part, elle ne peut leur être plus favorable que les conditions déjà trouvées acceptables par les syndicats. De la sorte, les intérêts des employés et des compagnies se trouvent également protégés. Le jugement de l'arbitre ne saurait exiger de grands sacrifices ni d'un côté ni de l'autre, car le différend est assez mince, en somme, et le public s'est même demandé pourquoi les intéressés ne pouvaient en venir à une entente.

Les syndicats ont toujours insisté sur leur droit de grève et combattu toute intervention de l'Etat. Cependant, si certains arrêts de travail n'entraînent pas de graves conséquences, il en est d'autres qui prennent l'allure d'une calamité nationale. Aucun pays ne peut être privé de son service ferroviaire sans que toute sa vie économique s'en trouve paralysée. Une mesure d'exception était donc nécessaire pour mettre fin à une situation inextricable. L'administration Saint-Laurent a fait preuve de sagesse, une fois de plus, en réglant le mode de procédure à suivre pour remettre les chemins de fer en mouvement, tout en rendant justice aux compagnies et à leurs employés.

Il faut utiliser les services de ces médecins

Certaines régions éloignées des centres d'habitations, à travers tout le Canada, se plaignent de manquer de médecins. D'un autre côté, parmi les personnes déplacées que nous avons reçues d'Europe, pendant et après la guerre, il y a des praticiens d'expérience qui pourraient être utilisés avantageusement; d'autant plus qu'ils n'hésiteraient pas à exercer leur profession même dans des conditions difficiles, là où d'autres ne consentent pas à s'établir.

Dans une province au moins, on a consenti à lever les barrières qui empêchaient ces nouveaux Canadiens de rendre les services que l'on peut attendre d'eux. Le Collège des médecins et chirurgiens de l'Ontario a décidé de leur permettre la pratique de leur art, quel que soit leur lieu d'origine, s'ils peuvent prouver leurs qualifications professionnelles et passer les examens nécessaires. Cette politique a été approuvée récemment par les médecins de huit comtés ontariens réunis en conférence à Smith Falls.

Il est évident que le Collège des médecins de l'Ontario, responsable de l'administration de la profession médicale dans la province, doit s'assurer que les personnes déplacées et autres possèdent les qualifications voulues pour être admises dans le corps médical. Mais cette précaution ne saurait s'interpréter comme une hostilité délibérée de la part des médecins canadiens contre les nouveaux venus qui ont étudié ailleurs qu'au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis. On comprend que dans certains cas, ces derniers aient à suivre des cours ou à se préparer de quelque façon à pratiquer au Canada; mais il doit être entendu qu'ils ne sont pas écartés de la profession simplement parce qu'ils viennent d'un autre pays.

L'Ontario donne là un bel exemple qui pourrait être suivi avec profit par d'autres provinces, où des régions rurales n'ont pas l'assistance médicale sur laquelle elles seraient en droit de compter.

Bétail de race d'Angleterre pour le Canada

On sait avec quel empressement toute la population du Canada, le printemps dernier, se montra généreuse envers les habitants de la vallée de la rivière Rouge, durement éprouvés par une inondation d'un caractère exceptionnel; mais on n'a pas souligné suffisamment le geste du gouvernement et du peuple de Grande-Bretagne, qui a pris une forme assez inattendue pour venir en aide aux victimes du désastre.

Plusieurs wagons contenant des spécimens des meilleurs troupeaux d'élevage anglais et écossais traversent en ce moment le Canada. Ces animaux de race ont été achetés dans les fermes les plus renommées des Iles Britanniques, avec les sommes votées par le gouvernement et recueillies par une souscription publique. On estime qu'ils représentent une valeur totale d'environ \$300,000. Ils seront vendus à l'enchère à Brandon, Manitoba, et le produit ira aux éleveurs de la province qui ont subi des pertes pendant l'inondation.

Parmi cette cargaison de soixante-sept animaux, on trouve quelques-uns des meilleurs types d'exposition et d'élevage du Royaume-Uni: des vaches et des taureaux des quatre principales races pour la qualité de la viande, d'autres réputés pour la production laitière, ainsi que des porcs et des moutons, tous choisis avec le plus grand soin. L'introduction de cette aristocratie animale dans l'Ouest sera une précieuse acquisition pour l'industrie de l'élevage au pays. Dans le cours ordinaire des achats purement commerciaux, un bon nombre de ces bêtes de race n'auraient jamais traversé la mer.

La Grande-Bretagne a voulu ainsi — dans une faible mesure peut-être, mais avec la meilleure bonne volonté — essayer de s'acquitter envers les Canadiens d'une dette de gratitude pour les nombreux secours en colis et en argent reçus de notre population et de notre gouvernement pendant la dure période de la guerre et de l'après-guerre. C'est un geste généreux et original qui méritait d'être souligné.

On reparle de Garry Davis, le citoyen du monde

Voici que l'on reparle de Garry Davis, le fameux "citoyen du monde" qui, après avoir connu une certaine renommée par ses frasques spectaculaires, à Paris, était retombé dans son ancienne obscurité. En 1948, il avait renoncé à la nationalité américaine pour devenir citoyen du monde. Aujourd'hui, apparemment désabusé, il demande à être réintégré dans ses droits de citoyen des Etats-Unis, se disant prêt à assumer sa pleine part de responsabilité dans la sauvegarde des droits et privilèges que ce titre comporte.

Le République voisine ne repoussera certainement pas ce fils prodigue repentant qui promet de s'amender. Mais son expérience peut être utile, en même temps qu'à lui, à beaucoup d'autres utopistes un peu trop pressés de réaliser leur idéal de paix et de fraternité. Tenant rigueur à sa patrie de ne pas agir assez rapidement dans cette voie, il avait renoncé à sa nationalité et s'était proclamé citoyen des Nations Unies, élisant domicile en plein air sur les marches du palais de Chaillot.

Les Parisiens sont indulgents et se laissent

volontiers gagner par une certaine originalité. Ils prêtent une oreille sympathique à sa philosophie et le citoyen du monde eut ses heures de succès. Mais cela ne pouvait durer bien longtemps, et avec le déclin de son étoile, il se mit à douter de lui-même et de son rôle de réformateur de l'humanité. Et puis, des détails insignifiants, sous forme de difficultés de passeports et de visas, vinrent contrecarrer ses grands projets. Son titre de citoyen du monde en faisait un sans patrie et lui enlevait tout moyen de travailler à la tâche qu'il avait assumée.

Finalement, Garry Davis en est venu à la conclusion qu'après tout, la qualité de citoyen américain ne serait pas un obstacle à la réalisation de son noble dessein. Il semble avoir compris que les droits péniblement conquis par les hommes libres, au cours des siècles, ont besoin d'être consolidés et protégés avant de vouloir aller plus avant.

Comme citoyen d'un pays activement engagé dans la défense de la démocratie et de la fraternité, Garry Davis peut faire beaucoup plus pour atteindre son idéal que dans sa tour d'ivoire de "citoyen du monde".

La vérité toute nue

L'abaissement du coût de la vie sans préjudice à la prospérité nationale

Les hommes politiques, les financiers et les industriels étrangers qui ont visité le Canada au cours de la dernière année s'accordent dans leurs déclarations que la position économique de notre pays est probablement la plus stable qui soit comparative-ment à celle des autres nations.

La plupart de ces experts ont exprimé leurs opinions à peu près de la façon que le faisait dernièrement M. Shanks, président de la compagnie d'assurance Prudential d'Amérique, une institution contrôlant des milliards de l'épargne publique, qui n'a pas hésité à affirmer: "La politique financière de l'administration canadienne s'est avérée excellente en toute occasion et meilleure que la nôtre aux Etats-Unis. Aux Etats-Unis on éprouve une confiance absolue dans le développement du Canada et on considère que ses possibilités sont immenses et sans limites."

Cette appréciation, émise par une des personnalités les plus importantes du monde financier, de la manière dont nos hommes d'Etat conduisent les affaires du Canada, devra avoir certainement plus de poids sur l'opinion publique que les dénégations sans fondement et uniquement négatives d'une opposition limitant ses efforts au blâme et à la critique, et totalement dépourvue de capacité constructive qui pourrait être utilisée pour la solution des problèmes sociaux et économiques.

Il est facile de prévoir que le Canada, grâce aux méthodes logiques du gouvernement, basées sur le principe de la liberté de la libre entreprise, et grâce à la multiplication des traités commerciaux qu'il s'attache à conclure avec tous les pays du monde, sera le premier à indiquer, dans un avenir rapproché, l'abaissement du coût de la vie à un niveau raisonnable sans porter atteinte à la prospérité individuelle ou nationale.

Elser DUPUY



WASHINGTON CARROUSEL

Par Drew PEARSON

Depuis juillet dernier, le président Truman désire aller rendre visite au général MacArthur — il est bien décidé à ne pas se laisser dissuader de ce voyage comme de son projet d'envoyer Vinson à Moscou en 1948 — Divergences entre le secrétaire d'Etat et celui de la Défense, quant à l'occupation de la Corée

WASHINGTON. — La vérité au sujet de la visite du président à MacArthur, c'est que dès juillet dernier, il était mordu du désir d'aller en Corée.

A cette époque, le service secret a été violemment agité à la seule pensée d'un tel voyage et il n'aurait pas été de vives inquiétudes à l'idée que le président rencontre MacArthur au milieu du Pacifique.

Projet repris

Le projet d'un voyage dans le Pacifique a été repris voici un peu plus d'une semaine au cours d'entretiens entre Truman et Averell Harriman, qui était déjà allé voir MacArthur pour aplanir les difficultés résultant de l'imbroglio de Formose.

Harriman a dit au président que ce serait une excellente idée de se parer de parler personnellement à MacArthur, et le président a finalement pris sa décision le vendredi 6 octobre.

Secret bien gardé

Cette décision a été entourée d'un tel secret, cependant, qu'un lundi le 9, alors que les chefs de la défense présentaient au président leur rapport quotidien, aucun mention ne fut faite au sujet du voyage projeté.

C'est seulement à la fin de cette réunion que le président pria l'état-major de sortir et demanda au général Bradley de demeurer seul avec lui.

"Général", dit Truman, "Je projette ce voyage depuis quelques jours. Voyez-vous quelque raison pour laquelle je ne devrais pas le faire?"

"Non, Je serais l'un des premiers à vous presser de parler à MacArthur", répondit Bradley.

Bradley plut à Marshall. Bradley retourna ensuite au "Pentagon Building" et suggéra au chef de la Défense, le général Marshall, d'accompagner le président au cours de ce voyage dans le Pacifique.

Mais Marshall estime qu'il occupe depuis trop peu de temps en ces présentes fonctions et n'est pas encore entièrement familiarisé avec les problèmes du Pacifique; par conséquent, il juge qu'il vaudrait mieux que ce soit Bradley qui accompagne le président.

L'argument mis de l'avant par Harriman au cours de sa conversation avec Truman, au sujet de la visite présidentielle, c'est que MacArthur a d'excellentes idées relativement à la réhabilitation et à l'administration de la Corée.

Ce serait là le principal sujet discuté entre le président et le général.

L'occupation de la Corée. Il y a divergence d'opinions entre le département d'Etat et le département de la Défense quant à la future occupation de la Corée, une fois la guerre terminée.

Le Secrétaire de la Défense nationale voudrait que le pays entier soit occupé par des troupes des Nations Unies, ce qui permettrait aux troupes américaines de partir pour être utilisées ailleurs.

Le secrétaire d'Etat convient que les troupes de l'O.N.U. devraient servir dans une mesure considérable, mais maintient qu'un certain nombre de soldats américains devraient demeurer en Corée.

La reconstruction de la Corée. Le secrétaire d'Etat désire vivement que la tâche de réhabilitation soit accomplie avec le plus grand soin et de façon complète, et il croit que le personnel militaire américain devrait en assumer la responsabilité dans une large mesure.

Le secrétaire d'Etat souligne que la plus grande perte de la guerre de Corée, c'est l'effet psychologique sur l'Europe, qui a résisté au bombardement de villes coréennes sans défense.

lution des problèmes sociaux et économiques.

Pendant que notre gouvernement fait preuve de sens commun et a le courage de prendre les moyens d'endiguer l'inflation qui pourrait déferler sur notre pays du fait de conditions susceptibles de survenir ailleurs que chez nous, les adversaires de notre administration, au lieu de participer à l'effort de celle-ci pour ramener dans la voie normale la marche de l'économie nationale, s'attachent à effrayer l'opinion publique et à diminuer la confiance dans les mesures efficaces de l'administration dont le but est de stabiliser les prix et les revenus des citoyens à un niveau adéquat sans heurts et sans avoir recours aux régies d'Etat et aux réglementations que le citoyen ordinaire et l'homme d'affaires n'aiment pas, et qui sont toujours des moyens empiriques et d'un effet négatif pour assurer la prospérité.

Il est facile de prévoir que le Canada, grâce aux méthodes logiques du gouvernement, basées sur le principe de la liberté de la libre entreprise, et grâce à la multiplication des traités commerciaux qu'il s'attache à conclure avec tous les pays du monde, sera le premier à indiquer, dans un avenir rapproché, l'abaissement du coût de la vie à un niveau raisonnable sans porter atteinte à la prospérité individuelle ou nationale.

Elser DUPUY

Certains de nos experts expriment plus haut que les autres leur surprise, quand, à l'étranger, on exprime sur le compte des Canadiens français des jugements téméraires et désobergants.

Ceux-ci devraient pourtant être les derniers à s'étonner d'une réputation aussi injuste, puisqu'ils en sont indirectement la cause, voici comment:

L'étranger apprécie toujours sommairement les hommes et leurs oeuvres. Ignorant à peu près complètement la personnalité des populations vivant outre-frontières, il procède par voie de généralisations plus souvent hâtives que réfléchies.

Rares sont les étrangers, en effet, qui se donnent la peine d'aller prendre contact avec les gens des pays voisins pour analyser leurs pensées, leurs sentiments et leur mode de vie. A la vérité, on ne peut exiger d'autant de prudence intellectuelle, car c'est avec la même légèreté que nous-mêmes, de notre côté, nous jugeons les autres.

Pour nous disculper, disons que le contraire n'est pas toujours possible.

De même que les étrangers nous jugent par des bribes d'informations, par des articles de journaux et de revues soi-disant représentatifs, par des entrevues d'hommes publics, de politiciens, d'universitaires, de chefs professionnels et sociaux, de même que par des conférences sérieuses ou présumées telles, ainsi nous jugeons les autres principalement et presque exclusivement par les actes et les écrits publics de quelques-uns d'entre eux.

Naturellement, nous nous trompons souvent sur leur compte, comme ils se méprennent fréquemment sur le nôtre.

Pourquoi s'étonner, je vous pose la question, de ce que les autres nous traitent exactement comme nous les traitons, c'est-à-dire à coups de jugements téméraires?

Mais parce que les Canadiens français sont la cible de jugements téméraires formulés en série, la prudence la plus élémentaire ne fait-elle pas à leurs élités une obligation spéciale de réfléchir avant d'échapper des paroles et de poser des actes susceptibles d'interprétations fausses et désobergantes?

Quand je lis certains articles de journaux et de revues qui se prétendent plus autorisés que les autres à parler au nom des Canadiens français, j'y trouve une des meilleures explications de la mauvaise

Il a déclaré qu'il ne se laisserait pas de nouveau dissuader d'une entreprise de ce genre — d'où son voyage pour rencontrer MacArthur. (Copyright, 1950, by The Bell Syndicate, Inc.)

Petits Films

Pas si mal...

J'ai horreur de la politique. Elle me fait trop penser à une fille.

Le plus haut enchérisseur a toujours le choix.

Par contre, j'aime la bonne publicité.

Il y a de nos braves fermiers qui sont des as, de ce côté.

Ainsi, au lac Vert, ma'me Chose annonce toujours ses cocos de la façon suivante:

"Oufs à deux jaunes garantis."

Un brave homme de Ste-Julie a sa pancarte et tend l'hameçon aux pêcheurs:

"Vers à truite 'engraissés' au tréfilé."

On ne sait pas s'il s'agit du tréfilé à quatre feuilles, mais il en vend des vers, croyez-m'en.

Du côté de St-Hilaire j'ai entrevu, sur un camion près du chemin, cette annonce:

"Pommes à CUIR, cassées à la main."

Vous pardonnerez le CUIR du campagnard quand, en pleine ville, rue Ontario, vous lisez:

"Bon blé d'Inde BOUILLIES".

De toutes les annonces, la plus savoureuse, par le temps qui court, nous vient de Ste-Rose.

Un éleveur y va de son pan-neau-réclame, en bordure de la route, et vous offre:

"Policiers à vendre".

Soyons justes.

Cet excellent vendeur ne se nomme pas Poliquin.

GABADADI

Entre "fermiers"



Mao — Le fermier Henry Wallace nous demande de lui parler de paix

Entre Canadiens de bonne volonté

par Eugène L'HEUREUX

L'explication, la voilà

On se demande souvent pourquoi les Canadiens français sont aussi peu compris et aussi mal jugés, en dépit d'un magnifique ensemble de qualités qui fait de cette race d'hommes l'une des plus sympathiques et les plus utiles.

Certains de nos experts expriment plus haut que les autres leur surprise, quand, à l'étranger, on exprime sur le compte des Canadiens français des jugements téméraires et désobergants.

Ceux-ci devraient pourtant être les derniers à s'étonner d'une réputation aussi injuste, puisqu'ils en sont indirectement la cause, voici comment:

L'étranger apprécie toujours sommairement les hommes et leurs oeuvres. Ignorant à peu près complètement la personnalité des populations vivant outre-frontières, il procède par voie de généralisations plus souvent hâtives que réfléchies.

Rares sont les étrangers, en effet, qui se donnent la peine d'aller prendre contact avec les gens des pays voisins pour analyser leurs pensées, leurs sentiments et leur mode de vie. A la vérité, on ne peut exiger d'autant de prudence intellectuelle, car c'est avec la même légèreté que nous-mêmes, de notre côté, nous jugeons les autres.

Pour nous disculper, disons que le contraire n'est pas toujours possible.

De même que les étrangers nous jugent par des bribes d'informations, par des articles de journaux et de revues soi-disant représentatifs, par des entrevues d'hommes publics, de politiciens, d'universitaires, de chefs professionnels et sociaux, de même que par des conférences sérieuses ou présumées telles, ainsi nous jugeons les autres principalement et presque exclusivement par les actes et les écrits publics de quelques-uns d'entre eux.

Naturellement, nous nous trompons souvent sur leur compte, comme ils se méprennent fréquemment sur le nôtre.

Pourquoi s'étonner, je vous pose la question, de ce que les autres nous traitent exactement comme nous les traitons, c'est-à-dire à coups de jugements téméraires?

Mais parce que les Canadiens français sont la cible de jugements téméraires formulés en série, la prudence la plus élémentaire ne fait-elle pas à leurs élités une obligation spéciale de réfléchir avant d'échapper des paroles et de poser des actes susceptibles d'interprétations fausses et désobergantes?

Quand je lis certains articles de journaux et de revues qui se prétendent plus autorisés que les autres à parler au nom des Canadiens français, j'y trouve une des meilleures explications de la mauvaise

presse dont les Canadiens français sont victimes à l'étranger.

Voici un exemple:

Bien que notre judicieux peuple comprenne très bien la sagesse, l'opportunité, le caractère inévitable de la participation du Canada au généreux mouvement internationaliste qui honore notre époque et prépare au monde un avenir meilleur, l'étranger qui lit tel et tel article caricature ou subrepticement isolationniste, voire xénophobe, reste convaincu que les Canadiens français ne comprennent absolument rien à la majesté des événements qui se déroulent actuellement sur notre planète.

Et si cet étranger qui lit notre presse isolationniste est un journaliste, un conférencier public ou quelque autre personnage dont l'influence rayonne beaucoup, c'est un public étranger considérable qui apprend à méconnaître les Canadiens français, puis à leur imputer injustement des idées, des travers, des défauts et une infériorité tant intellectuelle que morale.

Autre exemple: Tout récemment, j'entends les élucubrations radiophoniques d'un drôle d'historien travesti en triste politicien. Eh! bien, je vous l'assure, tout Français, tout Anglais, tout Américain et tout autre homme comprenant le français, après avoir écouté une telle bouillabaisse de préjugés ratatinés, concluent naturellement que les horizons intellectuels du Canada français sont horriblement bornés.

Quand donc certains Canadiens français, prétendant écrire et parler pour la Race à l'exclusion de l'un ou de plusieurs compatriotes, cassent-ils d'attiser les feux de la calomnie collective contre un peuple aussi digne de belle renommée?

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. Adresse postale: 2 de Caillères, Québec.

Autrefois, les sirènes attirèrent les "clients" par leurs chants mélodieux... Aujourd'hui, on a recours à la Musique de MUZAK.



L'un de nos abonnés,

CHAS. A. STEVENS & Co. nous écrit:

"Nos clients et nos employés ont maintes fois déclaré qu'ils apprécient cette musique. Pour ma part, je suis tellement convaincu de la popularité d'une musique discrète comme celle de Muzak dans les magasins et autres immeubles publics que je recommande toujours à mes directeurs d'installer un équipement sonore dans tout nouveau magasin dont on entreprend la construction."

Chas. A. Stevens
SURINTENDANT DE L'USINE



* Ce témoignage est garanti dans nos dossiers. Nous serons heureux de vous en montrer quantité d'autres... et de vous renseigner sur le rôle important de la Musique de Muzak dans les magasins, bureaux, endroits publics et usines. Pourquoi ne pas communiquer avec nous?

REDIFFUSION INC.
1085, côte Beaver Hall
Montréal UN. 4601

DEPARTS QUOTIDIENS

Moitié moins cher et deux fois plus de plaisir!

ENVOIÉES TCA

TARIF SPÉCIAL "POUR FAMILLE"

Si toute la famille prend l'avion un lundi, mardi ou mercredi, le papa paye place entière (tarif de billet simple), mais la maman et tous les enfants âgés de moins de 22 ans ne paieront que demi-place. Toute l'année, et n'importe quel jour de la semaine, les enfants de 2 à 12 ans voyagent à demi-tarif, et les bébés, gratuitement. Faites de votre prochain voyage une vraie partie de plaisir pour toute la famille... et faites une appréciable économie grâce au demi-tarif des TCA.

Ce tarif familial s'applique à tous les services TCA de l'Amérique du Nord, sauf le trajet Canada - Tampa (Floride).

Consultez une agence de voyages ou le plus proche bureau des TCA. On vous y aidera à organiser un "voyage de famille", et vous y trouverez tous les renseignements possibles quant aux prix, itinéraires, hôtels, etc.

NO DU TÉLÉPHONE DES TCA, À MONTREAL: PL. 2971

TRANS-CANADA Air Lines

Lignes Internationales • Transatlantiques • Transcontinentales



Une scène du film "The Desert Hawk", dont les vedettes sont Yvonne de Carlo et Richard Greene, actuellement à l'affiche de l'Imperial.

Radio-Canada présentera six opéras cette saison dont "Albert Herring"

Au cours de l'automne et de l'hiver 1950-51, la troupe d'opéra de Radio-Canada chantera six opéras, dans la série des mercredis soirs.

Ces opéras, parce qu'ils peuvent être exclusivement préparés pour l'oreille, comportent un singulier intérêt. L'équilibre sonore entre les chanteurs et l'orchestre, évidemment, est toujours à point. Les artistes n'étant point obligés de projeter leurs voix par-dessus un ensemble symphonique ne forcent point leur voix. D'ailleurs, étant données les circonstances des représentations d'opéra, au Canada, toutes les difficultés de mise en scène, etc., l'Opéra de Radio-Canada peut consacrer tout son effort à la perfection des voix.

Billy Eckstine, un chanteur populaire au Forum, le 23

Billy Eckstine, le célèbre chanteur populaire américain, et George Shearing, son Quintette, seront invités au Forum, le 23 octobre prochain, pour un seul grand concert de musique de danse.

Billy a été élu "le plus populaire chanteur de tous les temps", avant Bing Crosby, Frank Sinatra, Perry Como et autres, par le magazine Metronome, dans le numéro de septembre 1949.

Bon goût de Petula Clark

La jeune actrice Petula Clark grandit. Elle vient de jouer dans "Dance Hall" pour la J. Arthur Rank Organization, et ses rôles seront dorénavant soigneusement choisis pour s'adapter à sa plus grande maturité. En plus de son travail au cinéma, la radio, la télévision et la scène, la jeune actrice, malgré toute cette activité, elle trouve le temps de s'intéresser à la mode et se constitue une garde-robe d'après un soin bien réfléchi.

AU FAISAN DORE

AVEZ-VOUS des TALENTS de CHANTEUR ou de CHANTEUSE ?
LE FAISAN DORE vous ouvre la porte

Participez au grand concours **QUALITY-POLYDOR**

Éliminatoires sous la direction de **GILLES PELLERIN** à 10 h. demain soir

FAISAN DORE

La boîte qui fait les vedettes

1417, Boul. St-Laurent LA. 3520

AU FAISAN DORE

Anouk, une belle et simple artiste qui doit sa carrière cinématographique à une promenade sur les Champs-Élysées

Par Roland Côté

Quelle serait, mademoiselle, votre premier réaction devant un homme qui vous accosterait à brûle-pourpoint sur la rue St-Catharine ou sur la rue Sherbrooke et vous dirait: "Voulez-vous faire du cinéma?" Lui donneriez-vous une gifle? Le traiteriez-vous de cinglé? Le regarderiez-vous avec un air dédaigneux en disant: "Monsieur continuez votre route" ou encore appelleriez-vous la sûreté municipale à votre secours?

A Hollywood, on parle de vedettes qui sont "découvertes" dans les ascenseurs, derrière les comptoirs des "5-10-15"; eh bien! le cinéma français a donné le pion dans ce domaine à Hollywood quand un metteur en scène Henri Calvat, remarquant une jolie petite fille qui se promenait aux côtés de sa maman sur les Champs-Élysées l'arrêta et lui dit: "Mademoiselle, voulez-vous faire du cinéma?" Cette petite fille, c'était Anouk. Le lendemain elle signait un contrat pour tourner "La Maison sous la mer".

D'ailleurs, il semble que la vie entière d'Anouk soit tissée de surprises. Le premier homme qu'elle a embrassé (elle avait 14 ans) fut un Canadien.

Ce qui se passe chez la vieille fille de Menotti

Voici le synopsis de l'opéra en un acte "The Old Maid and the Thief" de Gian-Carlo Menotti que l'Opéra Minute présentera aux Compagnons, mardi, le 24 octobre prochain en programme double avec "Le Pauvre Matelot" de Milhaud.

La scène se passe dans le salon de Miss Todd, la vieille fille en question qui prend le thé avec son amie Miss Pinkerton. Laetitia, la bonne, annonce la visite d'un inconnu qui désire voir Miss Todd. C'est une sorte de gendarme qui demande l'hospitalité et qu'on garde dans la nuit. Il se laisse persuader par la vieille fille de rester quelques jours de plus. Bob engouffré le déjeuner qu'elle lui prépare. Mais il l'avertit: il déteste les femmes.

Plus tard, Miss Todd rencontre à nouveau son amie Miss Pinkerton qui lui raconte, toute excitée, l'évasion d'un prisonnier de la prison de Timberville, située tout près. Miss Todd court chez elle pour raconter la chose à sa bonne Laetitia. Toutes deux réalisent qu'elles ont abrité le prisonnier évadé. Elles décident, toutefois, de le garder plus longtemps de crainte de se couvrir de ridicule. La vieille fille cherche à gagner les bonnes grâces de Bob qui, finalement, menace de s'en aller. Miss Todd lui dit, alors, qu'elle sait qu'il est, il nie l'accusation. Furieuse, Miss Todd court chercher la police. Pendant ce temps, la bonne Laetitia et Bob font main basse sur les bijoux et autres possessions de valeur de la vieille femme. Lorsque Miss Todd revient avec la police, les deux oiseaux se sont envolés dans sa propre automobile!

"Oklahoma" fait ses débuts ce soir, à 8 h. 20

Ceux qui assisteront, ce soir, à la première représentation de "Oklahoma", au His Majesty's, devront être à leurs places à 8 h. 20 précises. Cette œuvre, comédie musicale de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein II commence une série de représentations pour une semaine avec matinées le mercredi et le samedi. Il faudra être ponctuel justement parce que trois des plus belles chansons de cette comédie musicale sont interprétées au cours des vingt premières minutes: "Oh! What a Beautiful Morning", "The Surrey With the Fringe on Top", "Everything's Up-to-Date in Kansas City".

La location de la salle est fort rapide et la direction prie ceux qui veulent assister au spectacle, cette semaine, de se hâter. Celle-ci est l'une des comédies américaines les plus populaires qui soit. Il y est question de cow-boys et d'héroïnes américaines de théâtre. Les décors très colorés, les costumes, les chansons, les nombreux numéros de danse en font une oeuvre à ne pas manquer.

Mai Zetterling viendra aux États-Unis

Mai Zetterling visitera les États-Unis pour la première fois et jouera sur le Broadway après avoir terminé son rôle vedette dans "The Blackmailer". Bien qu'elle n'ait pas visité les États-Unis, Mai y est bien connue pour son jeu dans "Frieda", "Portrait From Life", "Quartet", et "Naughty Ariette". Ses partenaires dans "The Blackmailer" sont Fay Compton, Dirk Bogarde et Robert Fleming.

Claude Rains, que l'on verra sous peu dans le film "Where Danger Lives", a célébré récemment ses noces d'or de sa carrière artistique. Le célèbre acteur anglais a débuté à la scène à Londres en 1900 dans la pièce "Sweet Nell of Old Drury".

Rhonda Fleming est non seulement une jolie femme, mais elle est aussi une excellente athlète. Elle joue fort bien au golf et au tennis.

réfugiés dans notre maison. Tout à coup, on vit apparaître des tanks alliés, ce furent des cris de joie. Tout le monde s'embrassait. Je fis comme les autres. Je vis un soldat qui portait un képi très enfoncé sur le front. Je l'embrassai. Je le regardai; il avait de jolis yeux bleus; il était Canadien".

Son voyage au Canada

Anouk et Yvan Desny, un très sympathique acteur français que l'on verra sous peu sur nos écrans, assistaient à la première de la version française de Stromboli, jeudi soir lorsqu'Yvan, à l'entr'acte, fut appelé au téléphone. C'était pour les inviter tous deux à passer la fin de semaine à Montréal. Ils furent juste le temps de revenir de leur surprise, de faire leurs malles et de se procurer les permis nécessaires pour venir au Canada.

"Farrebique" est un film où la caméra joue le rôle d'un poète

Il est rare de voir à l'oeuvre une caméra sensible comme l'imagination d'un poète. Pourtant, celle de Georges Rouquier dans le film "Farrebique", qui vient de terminer un séjour trop bref à l'Auditorium de Saint-Laurent, s'en va courir les champs de l'auvergne comme une véritable fille des Muses, flâner sur les bords des ruisseaux, épier les allées et venues des bêtes que ramène à l'étable un garçonnet et son chien pour rentrer, enfin, avec lui dans une ferme où des paysans la reçoivent comme une des leurs.

Cette caméra n'enregistre pas machinalement des images imposées, poudrées, maquillées ainsi que des vedettes de Hollywood. Non, elle est aussi vivante et précise qu'un oeil humain et capte, des choses qu'elle contemple l'aspect le plus intime, les qualités les plus particulières des gens avec lesquels elle vit, leurs habitudes, leurs chagrins, leurs angoisses, leurs joies ou leurs amours. Enfin, cette caméra nous raconte, à l'aide d'images d'une éloquentie sans pareille, la vie quotidienne d'une famille dans une ferme française qu'elle situe dans un décor brossé à la manière des plus grands paysagistes. C'est avec Corot, Cézanne, Lamartine et Francis James que nous ferons voyage dans "Farrebique".

Bouclier s'est installé à Farrebique, une ferme auvergnate importante, pendant un an. Il a voulu suivre pas à pas la vie des habitants de cette ferme au cours des quatre saisons. L'automne avec sa vendange, les feuilles qui tombent, l'hiver,



Duke Alden, un réputé manipulateur de marionnettes, que l'on peut applaudir tous les soirs au Starlit Roof du Ruby Foa's.

FORUM 1 SOIR SEULEMENT
Lundi, 23 octobre
EN PERSONNE "Mr B" LUI-MEME
L'INCOMPARABLE **BILLY ECKSTINE**
Chanteur étoile No 1 d'Amérique et enregistreur favori de disques M.G.M. avec en plus
George SHEARING et son **QUINTETTE** et les **"ALL STARS"**
CONCERT & DANSE

VENTE ANTICIPÉE \$1.75 taxe comprise
Maintenant en vente
WILLIS & CO. 284 St-Catherine E. et Drummond AU FORUM
Eden — Rayon de la radio

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson
CE SOIR "LAKME"
Avec **PIERRETTE ALARIO**, **LEOPOLD SIMONEAU**, **FERNAND CHICHIO**, **YOLAND GUERARD**
POSTE CBF
lundi, 16 octobre de 10 h. à 11 h. (heure avancée)

Après avoir terminé "La Maison sous la mer", Anouk joua dans un film de Marcel Carné, "La Fleur de l'âge", que le célèbre metteur en scène français ne put achever, faute d'argent. Elle tourna ensuite "Les Amants de Veroine", que nous aurons le plaisir de voir sous peu sur nos écrans et "The Golden Salamander".

Anouk doit être à Paris mercredi où elle discutera son prochain film. Soit dit en passant, elle est d'une discrétion à toute épreuve.

une fumée aux naseaux des grands bouefs, les soirées passées au coin du feu à écouter parler le grand-père, le printemps, la famille qui renait avec lui, les arbres qui se revêtent, l'été avec les fraises qu'on cueille, les grandes vacances des enfants, tout cela se déroule devant nos yeux enchantés.

Chaque personnage de Farrebique est le sujet d'une étude attentive. L'âne qui a pour maître le fils cadet qui aime la fille du voisin, le garçon de douze ans qui tombe le nez dans sa tartine. On assiste aux repas, à la cuisine du matin, à la traite des vaches. Tous ces incidents réguliers d'une journée paysanne sont racontés avec une simplicité et une force saisissantes. La nuit, on rêve avec chaleur, habitude de Farrebique, à une nouvelle grange, à une belle instrument aratoire, à la fille du voisin.

Et la flore qu'on voit naître, vivre et mourir, les bêtes qui se meuvent sous nos yeux dans un brin d'herbe, construisent un nid, brouettent dans les champs, accrochent leur laine aux épinettes, se chauffent au soleil ou fuient aux approches de l'orage. On voit les fleurs pousser, s'épanouir, les nombres de la journée s'allonger sur les prés, le sang pousser dans les veines, le coeur battre à fleur de peau. On éprouve tous les sentiments des humains, on observe la nature en s'étonnant de la simplicité des premiers et de notre ignorance en face de la seconde.

"Farrebique" est un film important, un document humain d'une extraordinaire portée. Il a mérité tous les prix remportés depuis 1946. Nous pensons aux seuls documentaires de Flaherty qui puissent l'approcher. Espérons que Saint-Laurent le remettra bientôt à l'affiche. Il faut le voir, l'aimer et le revoir.

Paul ROUSSEL

HIS MAJESTY'S CE SOIR
Matinées mercredi et samedi à 2 h. 20
Le plus grand succès musical
OKLAHOMA!
Soirées: \$1.49 à \$3.94
Matinées: \$1.13 à \$3.38

GAYETY LE MA 3759
Tous les jours 2:30-5:30
Samedi 2:30-7:30
C'est la semaine **LES SOEURS SIAMOISES HILTON**
en leur 5e tour du monde
Le comédien Myles Bell, un fou, deux comiques chinois: Jack Wehfeldt, Cycling Palges, Admité & Maline, Non Henderson — Gilbert & Carroll — Marilyn D'Orsay

3e SEMAINE "L'ENFER DU JEU"
Eric von STROHEIM & Mireille BALIN — ET —
"L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE"
Avec **MARCEL CERDAN**
CANADIEN
1204 St-Catherine est FR. 5180

Un restaurant où l'on sert une cuisine française authentique
Chez STIEN
LEO PRUD'HOMME vous présente son **MENU TABLE D'HÔTE**
Comprendant: un bifteck mince, rôt de boeuf, hors d'oeuvre, soupe, entrée et dessert inclus.
SPECIALITES FRANÇAISES
• Dîners intimes
• Tables d'hôtes
• Tables séparées
• BIERES et VINS de choix ainsi que fines liqueurs
505 EST, DORCHESTER (angle Berri) HA. 0746 — PL. 0704

ve, car elle n'a pas voulu souffler mot de ce projet.
Hier après-midi Anouk et Yvan Desny, accompagnés par les finalistes et les organisateurs du concours de Miss Cinéma, allaient admirer nos Lanrentides et hier soir étaient reçus au Café Minuit et au cabaret Folies Bergère.

Les seize finalistes
Les seize finalistes du concours de "Miss Cinéma" ont été proclamées samedi soir au cours d'un bal soigneusement organisé qui a obtenu un formidable succès à la salle Champlain, de l'hôtel Mont-Royal. Monique Jourdan, Denise Dubreuil, Micheline Larcey, Michèle Thibault, Jeannine Mignolet, Denise Filiatrault, Pierrette Lachance, Yolande Bourguignon, Colette Merois, Rachelle Lemaire, Pierrette Groulx, Jacqueline Gilbert, toutes de Montréal, Mona Brown de Québec, Mariette Duval, de Trois-Rivières, Alice Désaulniers de Shawinigan Falls et Janine Fluet, d'Ottawa, sont les seize finalistes qui subiront un "screen-test" aux studios de la Québec-Productions. La gagnante sera proclamée lors de la première de "Son Copain" au théâtre St-Denis, à la mi-novembre.

Jacques Normand, l'animateur de la remise des trophées, s'est acquitté de sa tâche avec un extraordinaire brio, une finesse remarquable, sachant toujours dire le juste et spirituel et ne faisant qu'une mauvaise blague.

Première du nouveau spectacle "One For The Road" à Ottawa

TORONTO, 15. (C.P.) — Brian Doherty a annoncé aujourd'hui que la première de sa nouvelle revue entièrement canadienne intitulée "One for the Road" aura lieu à Ottawa le 6 novembre prochain. Il la présentera ensuite à London, à Montréal et à Toronto.

Elle le regrette

L'acteur américain Dane Clark, en vedette avec Margaret Lockwood dans le film anglais "Highly Dangerous", a reçu récemment sa première lettre d'une cinéphilie britannique. Cette lettre se lisait comme suit: "J'ai été ravi de vous voir à la garden-party du cinéma. Mon amie a tenté de vous arracher une mèche de cheveux. Elle vous présente ses plus humbles excuses".

CINEMA PARIS DEUXIEME SEMAINE
UN SAINT VAINQUEUR DE SATAN
LE SORCIER DU CIEL
(LE CURÉ D'ARRI)
Avec **GEORGES ROLLIN**

ST DENIS Derniere semaine
Les Canadiens français affirment leur talent
LES LUMIERES DE MA VILLE
RÉUNIONS PRODUITS WOLFE
CANADIEN PRODUCTIONS

2e SEMAINE
Le MANGEUR D'HOMMES
SABU JOHANE PACE
WENDALL COREY
A L'AFFICHE

2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE
DOUGLAS FAIRBANKS
2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE

2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE
DOUGLAS FAIRBANKS
2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE

2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE
DOUGLAS FAIRBANKS
2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE

2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE
DOUGLAS FAIRBANKS
2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE

2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE
DOUGLAS FAIRBANKS
2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE

2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE
DOUGLAS FAIRBANKS
2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE

ENVOYEZ NOS FLEURS
marthe audette
Le Sentier Fleuri
FONDEE EN 1923
1228 est, MONT-ROYAL
(Près De L'Arche) AM. 5775



Une scène du film "Le Mangeur d'Hommes", mettant en vedette Sabu et Wendell Corey, actuellement à l'affiche du théâtre Electra.

HORAIRES DE NOS SPECTACLES

CANADIEN — "Enfer du Jeu", 11.00, 1.37, 3.14, 8.31, "L'Homme aux Mains d'Argile", 12.29, 3.46, 7.03, 10.20.
CAPITOL — "Fancy Pants", 10.20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.30, 9.50.
CHAMPLAIN — "Bonne à tout Faire", 11.00, 4.00, 6.45, 8.45, "Femmes enchaînées", 12.00, 2.30, 5.00, 8.30.
CINEMA DE PARIS — "Le Sorcier du Ciel", 11.00, 1.27, 4.04, 6.41, 9.18.
ELECTRA — "Le Mangeur d'Hommes", 2.08, 5.09, 8.10, "L'Exilé", 12.28, 3.29, 6.30, 9.31.
IMPERIAL — "Desert Hawk", 11.30, 2.08, 4.45, 7.25, 10.00, "Hijacked", 10.10, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45.
LA SCALA — "Paradis perdu", 12.10, 3.29, 6.46, 10.03.
LOEW'S — "Crisis", 10.20, 12.35, 2.55, 5.15, 7.30, 9.50.
ORPHEUM — Fermé pour réparations.
PALACE — "Tea For Two", 10.20, 12.40, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.
PRINCESS — "711 Ocean Drive", 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
SAINT-DENIS — "Lumières de ma Ville", 12.33, 3.24, 6.15, 9.06.
SEVILLE — "The Wind is my Lover", 1.30, 2.30, 6.25, 8.25, 10.20 — Recital des sœurs Zucker, 2.50, 7.40, 9.40.

Joan Fontaine et Ray Milland, vedettes de "Mr and Mrs Anonymous", jouaient aux cartes tous les jours sur les plateaux de tournage.

711 OCEAN DRIVE DEUXIEME SEMAINE
EDMOND O'BRIEN JOANNE DUV
Princess
Tea For Two SEMAINE TECHNICOLOR
DAY McRAE PALACE

2e semaine de fou rire
Bob HOPE
LUCILLE BALL
BRUCE CABOT JACK KIRKWOOD
Fancy Pants
Color by Technicolor
Capitol

The DESERT HAWK
Yvonne DeCARLO Richard GREENE
"Hijacked"
A L'AFFICHE
Imperial

MAINTENANT ! à l'écran Première représentation à Montréal
LINDFORS KENT
THE WIND IS MY LOVER
SUR LA SCENE
BLANCHE FLORENCE
ZUCKER
SEVILLE
Le brillant déploiement d'une oeuvre à deux plans! Interprété récemment à la Maison Blanche au dîner des correspondants en l'honneur du Président Truman. 3 représentations chaque jour — Quatre le dimanche

"LE TRAIT D'UNION"
(AUDITORIUM ST-ALPHONSE)
Boul. Crémazie
TOUS LES SOIRS
à 8 h. 30 p.m.
DERNIERE FLAMME
(45 acteurs et attractions)
Dernière représentation, lundi, 16 octobre à 8 h. 30 p.m., de
BRITANNICUS
5 actes, de Racine
Matinées tous les jeudis à 3 h.
(Prix très réduits pour les étudiants)
Location: Archambault, MA. 6201 — Pharmacie Lamarche, DU. 1166 — Renseignements généraux: BE. 4862

2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE
DOUGLAS FAIRBANKS
2e SEMAINE
LES AVENTURES DE GUN ROY ROMANTIQUE

L'hôpital Memorial ouvre une clinique pour les cancéreux

Les noms des spécialistes du nouveau centre de contrôle du diagnostic du cancer de l'hôpital Memorial ont été annoncés aujourd'hui au nom du conseil d'administration, par le Colonel Wilfrid Bovey, président de l'hôpital. Ce dernier rendit hommage à la coopération de la Société des Recherches sur le Cancer, sans laquelle la fondation de la clinique eût été impossible ainsi qu'aux Gouvernements Fédéral et Provincial, pour leurs contributions à ce projet.

La clinique de contrôle du diagnostic du cancer est la première du genre établie dans la région. Elle ouvrira le 25 octobre à 9 h. du matin et sera tenue tous les mercredis à 9 heures, par la suite.

Le Docteur Malcolm B. Mackenzie, le pathologiste de l'hôpital, sera l'administrateur de la clinique. Mlle Elizabeth Gray sera la cytologiste. Tous deux sont montrealais d'origine et ont étudié les plus récentes techniques pour le dépistage du cancer sous le Dr. Georges N. Papanicolaou à New-York.

Le but de la clinique sera d'étudier les cas où un médecin considère le cancer comme une possibilité afin de lui aider à établir un diagnostic. En conséquence, les malades devront présenter une lettre de leur médecin pour être admis à la clinique.

Le personnel complet comprend: les docteurs S. J. Martin, A. D. Campbell, M. B. Mackenzie, Jean-Pierre Jean, A. Canero et Madeleine Gray.

Mais le personnel est plus important que toute autre chose. L'expérience a démontré la justesse du principe qui dit qu'une telle clinique n'est pas une tâche pour un ou deux individus mais bien pour une équipe hautement qualifiée.

A la béatification de Marguerite Bourgeoys

La très révérende Mère Rivard, supérieure générale des Religieuses Hospitalières de St-Joseph, et la révérende Mère Dugas, secrétaire générale de la même communauté, ont quitté Montréal, pour New-York où elles s'embarqueront pour Rome. Elles assisteront à la béatification de la Vénérable Mère Marguerite Bourgeoys le 12 novembre prochain.

TEURS
Nos arrangements excitent
toujours l'admiration
des connaisseurs

House of Flowers
rue de la Montagne, près Sherbrooke
Téléphone: Plateau 4444-8

DERNIER PELERINAGE DE L'ANNEE SAINTE

EUROPE
Voyage spécial, tous frais compris. Départ de New-York le 8 décembre sur le Queen Elizabeth. Itinéraire: Paris, Lucerne, (Suisse), Lugano, (Italie) Venise, Milan, Florence, Rome, Gênes, Nice, etc. Pèlerinage à Lourdes et Lisieux. Retour du Havre le 9 janvier sur le Mauretania.

NOËL à ROME
Assistez aux grandes cérémonies de clôture de l'Année Sainte

JOUR DE L'AN à NICE
Joyeux carnaval de la Côte d'Azur

Demandez notre itinéraire

OUVERT LE SOIR
9.00 a.m. à 9.00 p.m.
Samedi jusqu'à 4.00 p.m.

B. A. TURCOTTE, président
JULES DESMARAIS, secrétaire
20 Mexanerie, Edifice Square Dominion
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal. Tél. PL. 8077

FEUILLETON DU "CANADA"

La Confession pendant la VALSE

Par EDOUARD DE KEYSER

No 28 16 octobre 1950

(Suite)

—Et aussi dangeux au pistolet... Je ne l'ignore pas...
—M. d'Urbal ne s'occupait que d'art... Pour un assassin, il est toujours facile d'accuser un homme d'honneur au duel... Von Sted tua son adversaire...

Otto leva le front. Quelle étrange lueur change ses yeux? Que m'apporte-t-elle donc? Du désespoir? De la délivrance?

—Je crois comprendre...
—J'ai assisté aux derniers moments de mon bienfaiteur. Il exigeait un serment.

—Le venger, balbutia-t-il.
—J'ai attendu. Je voulais parler l'allemand à la perfection, essayer d'entrer au château de Fels, chercher comment je frappais l'assassin... J'ai su que,

Il a le courage, donnons-lui les moyens



La photographie de petit garçon paraîtra souvent les jours à venir à l'occasion de la semaine des enfants infirmes. Un appel est lancé en faveur de ces petits qui ont le courage, mais qui attendent les moyens de leurs amis. Cet enfant tient une bicyclette qui symbolise son état actuel; sa bicyclette est une promesse pour l'avenir alors que sa santé sera améliorée grâce aux soins qu'il reçoit; quant au sourire, c'est celui du courage, de la volonté et de l'espoir qui l'aideront aussi à triompher de son handicap.

Cette semaine est consacrée aux enfants infirmes - Secourons-les

Le petit Evan que vous voyez plus haut a été choisi cette année comme la mascotte de la Société de Secours aux Enfants Infirmes parce qu'il semble bien symboliser le caractère et le courage de ces enfants handicapés. Dans sa figure vous ne voyez aucune trace de tristesse ou de désespoir, mais plutôt une expression de courage et de confiance; c'est qu'il sait bien qu'il n'est plus seul pour surmonter les difficultés que lui cause son infirmité, il sent qu'il a des amis sur qui il peut compter. Ces amis, il les a rencontrés à la Société de Secours aux Enfants Infirmes et c'est durant son séjour au Camp de la Société que cette photo a été prise.

La Société, dont le but est de venir en aide à ces enfants, sans distinction de race ou de croyance, fait cette semaine appel à la générosité du public dont elle a besoin pour continuer son œuvre. L'objectif de la campagne est \$100,000.

La Société transporte les enfants aux cliniques pour leurs traitements; elle maintient un Camp d'Été où elle a accueilli cette année quelque 400 enfants infirmes.

pour un séjour d'un mois chacun; elle a un service de gardes-malades à domicile; elle fournit les appareils orthopédiques à ceux qui n'ont pas les moyens de se les procurer; elle organise des fêtes récréatives pour les enfants; elle dirige vers les écoles d'entraînement spécialisées où ils seront orientés vers des situations d'avenir; ce sont ses services et bien d'autres encore que la Société rend à ses petits protégés.

En lançant un appel de \$100,000 cette année, la Société fait remarquer que ses responsabilités augmentent d'année en année. En 1949, les visites au Camp de la Société ont été de 13,000 environ, une augmentation de 35% sur l'année précédente et le coût des appareils orthopédiques s'est élevé à \$12,000, c'est-à-dire 33% de plus qu'en 1948. Cette année, au cours des premiers six mois, la Société a dépensé quelque \$9,000.

Chaque année les demandes de secours se font de plus en plus nombreuses, demandes auxquelles il faut répondre sans exception. Un recensement fait tout dernièrement par le gouvernement provincial a révélé qu'il y a, dans la province de Québec seulement, 6,000 enfants infirmes. La Société demande au public de donner généreusement. Les souscriptions seront reçues au bureau de la Société dans l'édifice University Tower. La quête publique appelée "Journée du Myosotis" aura lieu samedi et les présidents de la campagne espèrent que la population de Montréal ne négligera pas ces petits enfants infirmes, mais qu'elle leur viendra en aide en donnant généreusement.

Chez les employés de l'immeuble "Castle"

Des négociations sont actuellement en cours entre le local 98 de l'Union internationale des employés d'édifices et Me Harry Cohen, propriétaire de l'édifice Castle, de Montréal.

Le local 98 a obtenu, le 2 août dernier, sa certification pour représenter les employés de cet édifice. Cependant Me Cohen a subitement appelé de cette décision de la Commission des relations ouvrières en alléguant que la majorité de l'union avait été obtenue sous de fausses représentations. Après audience, la Commission a cependant maintenu sa décision.

Par la suite, Me Cohen a démissionné de l'Association des gérants d'édifices de la métropole. Une entente entre l'union et cette association stipule que tout membre doit les employés s'organiser en union doit signer un contrat aux mêmes conditions que celles stipulées aux contrats déjà passés avec les autres membres de l'Association.

—J'en suis certaine, Otto... Si vous pouviez lire ces pauvres lettres... Je vous jure que si elles étaient tombées entre les mains de la justice, il aurait été condamné... Vous savez tout... M. d'Urbal est vengé mais ce matin, von Sted a reçu un relevé de sa banque. Les Ostrova y figuraient. J'ai bien dû reconnaître que la dépêche n'avait pas été envoyée. Sans l'arrivée des domestiques, il m'aurait dit.

—J'attends une réponse qui ne vient pas. Otto me dirait aussi calmement que si nous étions uniquement là pour écouter la valse sur laquelle tourne la jeunesse. A peine le pli creusé entre ses yeux me démontre-t-il son attention.

—Je reprends, car il faut que je parle...
—Il existe sans doute un train de nuit pour Innsbruck.

—Où...
—Je le prendrai. De là je réclamerai ce qui est de moi. N'est-ce pas ce qu'il y a de plus sage?

—Pour répondre à cette question, je devrais d'abord vous en poser plusieurs. Acceptez-vous? Certainement.

—Un immense bien-être m'apaise. Je suis heureuse d'avoir pu décharger ma conscience devant cet honnête homme. La fête qui exulte sur cette longue place se dessine en traits plus nets, prend ses contours comme si elle surgissait d'une brume. Je me suis évadée d'un cauchemar. Plus jamais il ne doit être question du château de Fels et du comte Sted-

satzki. J'oublie même que le drame s'est joué en face d'un dilemme plus lancinant que dépend toute mon existence. A mon cœur qui saute dans ma poitrine, que dois-je répondre? Que vais-je savoir? Ma carrière ou mon amour...

Otto regarde sa montre.
—Nous avons encore quelques minutes.

—Vous connaissez l'heure du train...
—Ne suis-je pas un agent de voyages?

—Pourquoi ce sarcasme?
—Parce que vous êtes un artiste... Une grande artiste... Vous savez-vous? Je vous disais: "Si vous chantiez à Salzbourg, je ferais le voyage pour vous entendre." Et vous avez promis de me confier votre pseudonyme...

Chacun le sien

Il y a du ronchonnement autour de l'idée, semée par Madame Germaine Guévremont, en faveur d'une langue canadienne. Il y a des grincements de dents chez certains de nos pontifes officiels et empressés; le bruit qu'ils font en se remuant ne porte pas à conséquence: sont sèches.

Une nouvelle vient d'Angleterre qui pourrait bien, sur ce sujet, arranger quelque chose. Le Conseil des Arts de Grande-Bretagne invite les poètes de tous les pays à envoyer des œuvres à un concours de poésie qui se tiendra à l'occasion du Festival de Grande-Bretagne de 1951. Le poème primé, minimum de trente vers, rapportera \$1,500 à son auteur, et douze auteurs lauréats se partageront ensuite la somme totale de \$1,800, selon une répartition détaillée dans les conditions du concours.

Il est entendu que ces poèmes doivent être présentés en langue anglaise. Mais... tenez-vous bien! — il est précisé en bonne et due forme que "les poèmes en langue écossaise, galloise et gaélique feront l'objet de concours distincts", avec chance aux prix, également.

Et voilà! Celui de nos poètes canadiens qui voudra glorifier la "cueillette des pommes de terre" n'aura à l'avenir autant de vérité et de pittoresque dans sa phrase, fut-elle la mieux scandée, la plus colorée, ni plus de valeur que celui qui se décidera, en bon canadien, à parler de l'arrachage des patates, comme disent ceux qui s'y mettent.

Les choses étant ainsi, ne peut-on pas être autrement...
Les Français peuvent parler du flottage du bois. Afin de nous entendre, pour nous faire comprendre d'eux, et pour être aimables, nous pouvons bien utiliser ce mot. Mais comme il est plus important d'être dans la vérité que dans l'amabilité, faut-il finir par entrer dans la drave et, en témoignage, y amener tous nos drapeaux. Bien bottés, dans l'eau jusqu'au cou, il faut, pour le salut de tous ensuite, se débattre à toute force pour sauver la pitoune.

La pitoune! En voilà un mot qui est incrusté dans notre vie forestière et qu'aucun linguiste, petite bouche et petit esprit, chemise blanche et gants blancs, ne pourra déloger du vocabulaire de nos hommes de bois. Les membres inutiles n'ont pas voix au chapitre.

D'où il vient et comment il est né, ce mot-là? Que j'ai donc cherché, tout le temps que je me faisais dire que c'était... "effrayant" de parler de même! Et un beau jour, je suis allée passer une semaine dans les chantiers, dans les forêts du Lac Granet. Parlez-moi de ça d'aller aux racines. Mille hommes, en six ou sept campements qui coupaient de la pitoune, ça faisait pas mal de pitouneux à interroger. Il se souvenait que j'ai quasiment eu envie de l'embrasser. Un dévoueur! Enfin! le secret était lâché. Tombait-il sur le bon haut-parleur?

C'était aux tout débuts de l'exploitation de notre pulpe pour le bois de papier. Dans les forêts de la Beauce, exactement à la frontière du Maine, il y avait des campements de bûcherons. Du côté américain, on préparait du bois de sciage, des billets de bois de construction, selon la tradition d'exploitation de la forêt. Du côté canadien, c'était le début de la coupe du bois de quatre pieds, uniforme de grosseur et de longueur, pour les exigences des moulins qui hachaient ensuite ce bois en pulpe par outillage spécial pour en faire de la pâte à papier.

Quels gais lurons vivaient donc cet automne-là dans ce coin? Les accordeons et les ruine-babines fournissaient tous les soirs matière à réjouissances, tant et si bien que les bûcherons américains des camps voisins, inactifs et songeurs, prêtèrent l'oreille et, le camp, jusque-là baptisé "Petit-Canada" fut appelé "Happy-Town". Happy-town, Apétown... Apitown. De déformation d'assonances un peu capricieuses, par des Canadiens qui ne savaient pas d'anglais, le joint s'est fait du sobriquet au produit du travail de ces malurons, et ça y est! Le nom est resté, baptême de baptêmes. Quel drame ne sait pas ce que c'est maintenant que de la pitoune, ce bois de quatre pieds destiné aux magasins du moulin à papier? et quel contracteur peut maintenant en inventer un autre? Trop tard. La place est prise.

C'est l'aviron qui nous mène... qui nous mène, C'est l'aviron qui nous mène en haut!

Nous inventerons des dictionnaires et ceux des vieux pays ne font pas de la peine. Nous sommes un beau pays, jeune et fort, et nous pouvons vivre sur notre avenir, plutôt! autant que les Écossais espèrent pouvoir gagner à rester Écossais.

Françoise GAUDET-SMET

difficultés feront tomber votre enthousiasme.

Bêlier — 22 mars au 20 avril — Ne perdez pas votre but de vue. Que les petits tracés n'entravent pas votre progrès. Allez droit au but.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Ne vous mêlez à aucune querelle. Évitez les complications et vous y gagnerez.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Un petit voyage à la campagne serait bon pour votre santé et votre moral.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Journée favorable à vos projets. Mêlez les affaires et le plaisir avec beaucoup de profit.

Lion — 24 juillet au 23 août — Vos inquiétudes devraient prendre fin. Les problèmes des enfants semblent aussi éclairés.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Tenez-vous en à la routine aujourd'hui. Dans le doute, demandez conseil. Vous pouvez régler vos problèmes.

Retraite de l'Année sainte pour laïcs cultivés

La retraite de sept jours pour laïcs est un événement rare, ne manquez pas l'occasion en cette année du jubilé.

C'est du 16 au 23 octobre que la Villa Saint-Jean-de-la-Lande offre, pour les laïcs cultivés, sept jours de retraite en silence.

Les Exercices spirituels de saint Ignace si souvent recommandés par les Souverains Pontifes, adaptés à cet auditoire d'élite, ont fait la joie d'un groupe d'une quarantaine d'hommes à la Villa Manrice en juin dernier. Le même prédateur, à la demande de laïcs déjà inscrits, dirigera la retraite de Saint-Jean.

Le nombre des places encore disponibles est limité. Les lecteurs intéressés pourront retenir leur chambre au plus tôt en s'adressant à: Villa Saint-Jean, 468, boulevard Champlain, Saint-Jean, P.Q., téléphone 2539.

Faites hardiment la retraite de l'année sainte. Le Christ qui a donné à chacun sa vie, vous invite à lui donner sept jours. Donner à Dieu est un beau risque et ceux qui savent risquer judicieusement réussissent bien en affaires.

Poissons — 20 av. au 21 mars — Si vous n'êtes prudent, certaines

—Où, je le sais...
—Si j'avais pu me libérer de mon travail en Amérique; si j'avais accepté par moi-même? Oh! ne craignez pas de me décevoir. Il faut sans doute mieux que le coup soit dur.

—Ne vous a-t-il pas répondu déjà que j'aurais mis mes mains dans les vôtres, avec confiance?
—S'il m'avait été possible de travailler partout, à Paris aussi bien qu'à Zell, croyez-vous qu'un jour la tendresse serait née?

Je vais partir, Otto... Nous allons nous quitter définitivement. Pourquoi vous cacherais-je la vérité?

Et tout bas:
—Je vous aime.

Son visage glacial se fit une impassibilité glaciale et si je ne voyais un éclair passer dans ses prunelles, je croisais que mon avertissement n'était pas touché.

—Vous me disiez tout à l'heure que vous vouliez attendre à Innsbruck et vous me demandiez si ce n'était pas la parti le plus sage? Non.

Tenant sa montre à la main, il appelle la serveuse tyrolienne qui passe près de nous. La fanfare s'est mise en marche, précédée d'un tambourin, suivie de la petite charrette qui porte la grosse caisse.

La foule l'accompagne en chantant. Les batailles de confetti lancées partout des nuages colorés.

—Le car va passer, reprend Otto. Allons...
Je demeure atterré.

Diane de Granby s'assoit sur Diana von Thun



C'est absolument sans cérémonie que la petite Diane Boivin, de Granby, a reçu, à Dorval, le magnifique cygne suisse du lac Thouna, que l'on a baptisé de son nom. Diane est la fille du maire Horace Boivin et Diana von Thun est l'un des quatre cygnes offerts par le gouvernement suisse à la Ville de Granby. Les quatre cygnes ont été transportés en collaboration par Swissair et Air-Canada. Les autres cygnes s'appellent Elise von Oberhofen, Urs von Spiez et Jürg von Gunten. Ils sont nommés d'après la fille cadette du maire et les deux fils du maire Fernand Collier, de Genève. (Photo "Le Canada", par Yves Jasmin)

Au royaume des dames

Un très beau mouvement de bonne entente parmi les citoyens de St-Eustache-sur-le-Lac a été fondé récemment par un groupe de dames. Ce nouveau club qui a nom Femina est composé de dames de tous âges. On s'efforce de parler tantôt le français, tantôt l'anglais. Un club de couture est déjà sur pied et l'assistance aux réunions est des plus encourageantes.

Hier soir avait lieu la première réunion de tous les membres avec leurs époux. Cette soirée prenait place au club Cedarview et elle revêtait un cachet récréatif. Sous la présidence d'honneur du Rév. Père Chartrand, curé de la paroisse, du Rév. Aldis et de Mme Aldis, du Rév. Atcheson et de Mme Atcheson, cette réunion fut couronnée d'un vif succès. La partie créative était agrémentée par M. et Mme W. Aston dans des sketches, Mlle M. Mignault, soliste qui a rendu des pièces classiques, accompagnée par M. Jean Leduc au piano, Mlle Irene Lundrigan, accordéoniste des chants en chœur.

Son honneur le maire S.-R. Kelly ainsi que Mme R.-A. Doherty, fondatrice de ce mouvement, ont porté la parole. Un excellent goûter fut servi par les dames du comité. Plusieurs prix de présence ont été offerts par Mme A. Montreuil, M. Léon Charbonneau et Mesdames C. Major, I.-H. Cohen, P. Beaulieu, L. Berthelet et R.-A. Doherty. La musique fut gracieusement fournie par M. G. Major.

Jeudi, le 26 octobre prochain, à 2 heures précises, les Dames bienfaitrices des Sœurs-Muets donneront leur partie de cartes annuelle à l'Institution des Sœurs-Muets, 7400, boul. Saint-Laurent.

Les billets sont en vente chez Mlle Fréderic Dupuis, présidente, 8589, rue Foucher. Tél: DUpon 4346.

Cours de cuisine

Sous le patronage de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, la section paroissiale Saint-Stanislas donne toutes les semaines aux femmes désireuses de se perfectionner en art culinaire, des démonstrations culinaires, sous l'habile direction de Mme B.-P. Gagnon, professeur. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme J.-A. Moirer, présidente de la Section, A.M. 1810. Les cours se donnent à la Salle paroissiale, St-Stanislas, 1371 est, Laurier.

Dans le Monde

Aux Concerts Symphoniques

L'hon. Edouard Rinfret sera l'invité d'honneur de la Société des Concerts Symphoniques, demain soir, au concert du Plateau.

Fiançailles

M. et Mme Henri Vautelle annoncent les fiançailles de leur fille Elise avec M. David Marsden Black, fils de M. et de Mme Hollis Black, de Cloverdale, Californie. Le mariage sera célébré le 2 décembre.

Réceptions

Ces jours derniers Madame Roger Sigouin recevait les membres du comité féminin de l'organisation du buffet-dansant annuel des Anciens du Collège André-Grasset, qui aura lieu au Community-Hall de Ville Mont-Royal, mardi le 31 octobre.

Parmi les invités on remarquait Mesdames Jean-Marc Fontaine, Jean-Léon Desrochers, Benoit Ducharme, Bernard Séguin, Arthur Gagnon, Viateur Lapierre, André Leclerc, Jacques Richer, Raymond Laporte et Mlle Madeleine Pagé.

Avec la permission de l'Officier commandant, le colonel John Lockhead, les Dames Auxiliaires du R.C.A.M.C. et du R.C.D.C., recevront à un sherry au mess des officiers, samedi après-midi, le 21 octobre, au régiment à 3628 rue St-Urbain.

Bal de la Gendarmerie royale

Son Excellence, l'hon. Gaspard Fautoux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec et Madame Fautoux, ont gracieusement accordé leur patronage au bal de la Gendarmerie Royale à cheval du Canada, qui aura lieu dans les salons de l'Hôtel Windsor à Montréal, le 27 octobre 1950.

Ont aussi accordé leur distingué patronage: l'hon. Stuart S. Garson, c.r., ministre de la Justice, et Madame Garson; l'hon. Douglas Abbott, c.r., ministre des Finances et Madame Abbott; l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense Nationale et Madame Claxton; le major-général H. H. Morton, O.B.E., officier commandant de la Région militaire de l'Est, et Madame Morton; Son Honneur le maire Camille Houde et Madame Houde; le commissaire S. T. Wood, C.M.G., et Madame Wood.

Les invités seront reçus par l'officier commandant de la Division "C", l'assistant-commissaire J. Brunet, et Madame Brunet. Des invités

LES AMPOULES GENERAL ELECTRIC
donnent plus de lumière pour votre argent

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

—Il est impossible que vous quittiez Fels sans prendre congé de lui, me répond-il d'un ton sec... Il n'y a plus de lumière dans le couloir. Le comte doit être fermé dans son bureau. Je précède Otto. Lorsque j'ai allumé les appliques, il ferme la porte...
—Asseyez-vous, dit-il... Nous devons sans doute patienter quelques minutes, et vos nerfs sont à une rude épreuve.
Il reste debout, face à la porte, les bras croisés, la tête un peu en avant avec une expression de la bouche que je ne lui connais pas, et dans laquelle je découvre le dégoût et l'amertume, à la place de la fureur.
Un battant claqué. Le pas exécuté fait trembler le parquet du couloir. D'un coup violent, von Sted ouvre la porte qui va frapper la muraille.
Il hurle:
—Vous osez...
Mais son regard rencontre mon compagnon et l'imprécation s'étrangle dans sa gorge.
Otto n'a pas bougé. A peine est-il un peu plus pâle. Tandis que je me lève, comme si j'allais devoir le séparer, il prononce d'une voix blanche:
—Non, père, j'ai reconduit mademoiselle pour qu'elle puisse emporter ce qui lui appartient. Je vous prie de ne pas oublier qu'elle est sous ma protection.
CHAPITRE XXVI
—Votre père!
Mon cri doit être celui d'un animal blessé. Le secret qui m'est

(A suivre)

Radio...

Nos postes locaux
LUNDI

CBF (690)	CKAC (730)	CKVL (980)	CJAD (800)	CHLP (1410)
A.M. 8 h. CBF, Bulletin CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 15 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 30 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 45 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin	Midi 12 h. CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 12 h. 15 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 12 h. 30 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 12 h. 45 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin	4 h. CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 4 h. 15 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 4 h. 30 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 4 h. 45 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin	8 h. CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 15 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 30 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 45 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin	1410 8 h. CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 15 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 30 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin 8 h. 45 CBF, Elevations mat. CKAC, Bulletin CKVL, Bulletin CJAD, Bulletin CHLP, Bulletin

La Commission scolaire consent à recevoir le chef de l'Alliance

La Commission des écoles catholiques de Montréal recevra aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, une délégation de l'Alliance. C'est la nouvelle annoncée, hier, de source autorisée, aux bureaux de l'A.P.C.M.

La délégation, dirigée par M. Léo Guindon, président de l'Alliance, rencontrera des membres de la Commission, aux bureaux de l'ancien Plateau.

L'Alliance avait envoyé, le 6 octobre dernier, une lettre à la Commission scolaire sollicitant une entrevue afin de signer une convention collective.

Depuis la mémorable grève de

janvier 1949, ce sera la première fois que commissaires et dirigeants de l'Alliance se retrouveront autour de la même table.

L'arrêt, rendu à la fin de septembre, par la Cour supérieure du district judiciaire de Québec, et restitué à l'Alliance le certificat d'agent négociateur qui avait été révoqué par la Commission des relations ouvrières de Québec, plaçait l'Alliance dans une situation juridique légale en regard de la Commission.

S'autorisant de cet arrêt, l'Alliance n'a pas tardé à solliciter une entrevue de la Commission.

La réponse de celle-ci n'a pas

tardé à venir, puisque, hier après-midi, elle accepterait de recevoir les dirigeants de l'Alliance.

Ceci doit-il toutefois signifier que l'on va immédiatement entamer des pourparlers ou des négociations au sujet de la convention collective?

En vertu du jugement qui a été rendu, mais au sujet duquel il peut toujours exister un recours devant un tribunal supérieur, l'Alliance reprend le droit de représentation qu'elle n'a jamais, en fait, cessé d'exercer—puisque elle compte dans ses rangs la très grande majorité des instituteurs de langue française de Montréal.

Cependant, ce droit ne peut aller jusqu'à contraindre la Commission à signer ladite convention, cela va de soi.

La réunion de lundi manifesterait cependant clairement les dispositions de l'une et de l'autre partie après le long différend des dernières années.

Si quelqu'un de vos proches souffre de cancer, cela ne veut rien dire. En ligne directe, de père ou mère, cette maladie n'est pas nécessairement héréditaire, mais il est évidemment recommandable que l'on prenne des précautions.

Jugement réservé sur l'appel de A. Hiss

NEW-YORK, (A.P.) — La cour d'Appel des Etats-Unis a réservé sa décision sur l'appel interjeté par Alger Hiss contre la condamnation pour parjure antérieurement prononcée contre lui.

La cause a été prise en délibéré après trois heures d'argumentation en droit entre les avocats de l'appelant et ceux du gouvernement. Les premiers alléguent que la condamnation est fondée sur les énonciations d'un psychopathe.

On a TOUS une raison d'économiser



Les familles heureuses et prospères s'assurent pour s'assurer sécurité et indépendance

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

facilitent l'économie

La 5^e émission est en vente

B50-N2F

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- Corps qui laisse passer la lumière.
- Brun, bronzé — Partie postérieure du pied de l'homme.
- Epoque — Vient, l'ouest.
- Chef-lieu de canon (Héraut) — Elong.
- En les — Langue sacrée de l'île de Ceylan — Habitude ridicule (fig.).
- Bord terminant de chaque côté la largeur d'une étoffe.
- Arrière de la Chine — Ville de l'Inde — Act. démocratique.
- Revenir auprès de — Premier homme.
- Choléra — Bière anglaise légère.
- Père des Néréides — Nom donné aux prétendus génies qui habitaient les eaux.
- Sursautant.

VERTICALEMENT

- Préposition que l'on avance — Riv. d'Anjou.
- Clairsemé — Appeler, en général.
- Commune de la bière.
- Venu au monde — Tête d'une tige de blé — Hardis.
- Pièce de bois de la charrette — Tribunal pour juger les causes criminelles.
- Art de relier un livre.
- Plans paraissant d'une réalisation impossible — Petite monnaie de cuivre.
- Premier miracle de Jésus-Christ — Route de poulie — Négociant (abrév.).
- Petit lit — Cheval, dans la langue des enfants.
- Pleuve de Cochinchine — Doux et caressant.
- Action de s'enrichir.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	P	E	R	S	P	E	C	T	I	V	E	I	R	O	N	E	
2	I	L	E	U	S	A	E	R	I	S	E	R	O	T			
3	C	E	N	E	P	S	I	F	U	T	O	T	O				
4	P	I	E	P	O	E	L	E	L	A	P	S	A	L			
5	O	S	B	R	I	S	P	R	E	T	R	E	S	E			
6	U	L	E	X	P	I	E	S	I	R	O	N	S				
7	I	N	N	E	S	C	A	N	A	I	S	E	R	E			
8	L	A	I	D	D	O	G	E	I	R	E	Z	E				
9	L	I	S	M	I	N	E	A	M	A	R	D	O	N			
10	E	N	R	A	V	E	E	L	A	N	M	A	L	T			
11	E	B	E	N	E	A	M	E	N	G	E	M	I	R			
12	E	S	O	P	E	P	R	E	S	R	A	R	E	A			
13	C	L	E	G	A	L	E	S	D	O	R	E	L	I			
14	O	C	R	E	D	U	E	L	I	T	E	M	O	L			
15	L	O	B	E	A	M	I	E	R	E	S	E	U	L			
16	E	T	A	I	M	E	R	I	N	A	A	U	N	E	S		
17	S	E	L	O	N	S	E	R	T	I	S	S	E	U	R		

Canadien annule samedi et gagne hier à Boston

Une violente bagarre marque la victoire des Canadiens

BOSTON, 15. (C.P.) — La plus sauvage bagarre dans l'histoire des Bruins de Boston de la ligue Nationale s'est produite dans la troisième période ce soir alors que les Canadiens de Montréal ont remporté une victoire de 2-1 sur leurs adversaires devant une foule de 10.894 personnes.

Maurice Richard a décidé de l'issue de la victoire en comptant les deux buts des Canadiens, l'un dans la deuxième période et l'autre dans la troisième. Johnny Peirson a compté l'unique but des Bruins dans la troisième minute de la troisième période.

Quelques instants après que Maurice Richard eut compté le but décisif, sur le rebond de Lach, Cal Mackay des Canadiens commença ce qui devait dégénérer en une bataille générale et écrasant durement le petit Kenny Smith sur la bande. Peirson vint à l'aide de Smith et ce fut le signal d'une bagarre.

Tandis que trois joueurs de chacun des clubs en venaient aux prises et échangeaient des coups, Fernie Flaman, joueur de défense des Bruins s'attaqua à Ken Mosdell et, le renversant sur la glace et s'assurant sur lui, le battit durement.

L'arbitre Hugh McLean et ses deux juges de lignes eurent de la difficulté à rétablir l'ordre et lorsque les derniers combattants eurent été séparés, l'officiel imposa des punitions "en gros".

Trois joueurs des Bruins et autant des Canadiens reçurent des punitions majeures; le joueur de défense bostonnais Eddie Reigel, se vit infliger une punition de dix minutes pour mauvaise conduite tandis que le capitaine Butch Bouchard des Canadiens se vit chassé de la patinoire avec une punition de match entraînant automatiquement une amende de \$50.

En dépit des nombreux coups échangés, Laycoe parut être le seul joueur portant des marques. Sa bouche et son oreille gauche signalèrent lorsqu'il arriva au pénitencier. Mosdell, en dépit de son impuissance lorsque Flaman se jeta sur lui, ne parut pas souffrir le moins du monde de cette "expérience".

Bouchard ne fit pas le moindre geste agressif au cours de cette mêlée. Mais il ne ménagea pas sa langue à l'endroit de McLean lorsque ce dernier annonça la longue liste de joueurs punis à l'annonceur.

McLean donna tout d'abord à Bouchard une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite et il lui ordonna ensuite de quitter la patinoire lorsqu'il fut refusé de se taire.

Il restait à peine deux minutes de jeu lorsque les deux clubs revinrent à pleine force sur la glace. Ce fut à cause des punitions "retardées" donnant à chacun des clubs le privilège d'utiliser trois joueurs en tout temps en plus du gardien de buts.

Alors qu'il restait 45 secondes de jeu les Bruins retirèrent le gardien de buts Gélneau de la cage pour lancer six avant dans la lutte. Mais les Canadiens repoussèrent leurs fureurs attardées pour conserver leur avance de 2-1 au son du gong final.

CANADIENS — Buts, McLean; défenses, Harvey, Laycoe; centre, Mosdell; ailes, Curry, MacKay; subs, Dussault, Lach, Richard, Bouchard, Harmon, Hirsch, Johnson, Reay, Gravelle, Kaiser, King, Manich.

BOSTON — Buts, Gélneau; défenses, Kraftcheck, Henderson; centre, Maloney; ailes, Schmidt, Creighton; subs, Ronty, Smith, Peirson, Flaman, Reigel, Quackenbush, Krzyzanski, Sandford, Dumars, Harrison, Horeck, Ferguson.

L'arbitre: Hugh McLean; juges des lignes: Sam Babcock et Red Storey.

Première période
Aucun point.

Deuxième période
1-Canadiens, Richard (McLean) 16:51
Punitions: Harvey, Johnson.

Troisième période
2-Boston, Peirson (Schmidt) 2:09
3-Canadiens, Richard (Lach) 5:21
Punitions: Peirson, Mosdell, Flaman, MacKay, Laycoe, Curry (tous des majeures); Reigel, Bouchard (10 minutes de mauvaise conduite chacun), Bouchard (pour les ruses de la joute), Harvey.

SAMEDI

Ligue Nationale
Canadiens 1, Boston 1.
Chicago 2, Toronto 1.

Ligue Américaine
Hershey 5, Buffalo 3.
Springfield 5, Cleveland 4.
Cincinnati 1, Pittsburgh 1.
St-Louis 4, Indianapolis 1.

Ligue Senior
Royal 4, Sherbrooke 1.
Valleyfield 1, Shawinigan 1.
Ottawa 2, Chicoutimi 1.

NIER

Ligue Nationale
Canadiens 2, Boston 1.
Toronto 4, Detroit 2.

Ligue Américaine
Indianapolis 3, Buffalo 2.
Cleveland 3, New-Haven 1.
Hershey 6, Providence 3.
Pittsburgh 4, Cincinnati 5.

Ligue Junior
Quebec 4, Royal 3.
Ottawa 3, Sherbrooke 3.
Valleyfield 3, Shawinigan 4.

Ligue Junior National
Quebec 1, National 3.
Trois-Rivières 1, Canadiens 6.

AUJOURD'HUI
Aucune joute au programme

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

Club	J	V	D	P	P	P	P	P	P
Canadiens	3	1	0	2	6	5	4	2	5
Detroit	2	1	0	1	7	8	3	2	4
Chicago	2	1	0	1	7	8	3	2	4
New-York	2	1	0	1	5	5	2	2	3
Boston	2	0	1	1	2	3	1	1	2
Toronto	2	0	1	1	3	5	1	1	2

Ligue Senior

Club	J	V	D	P	P	P	P	P	P
Ottawa	3	1	0	2	8	7	5	3	4
Valleyfield	3	2	0	1	16	8	5	4	3
Chicoutimi	3	2	1	0	10	15	4	4	3
Royal	3	2	1	0	14	15	4	4	3
Quebec	2	1	0	1	5	4	3	2	3
Sherbrooke	1	1	0	0	13	19	3	2	3
Shawinigan	4	1	3	0	13	21	2	2	3

Canadien bat les Reds et le National perd contre Québec

Les détenteurs de la coupe Memorial, les Canadiens juniors de Sammy Pollock ont commencé leur saison régulière dans la première joute de la ligue Junior disputée au Forum cette année en remportant une victoire de 6 à 1 sur les Reds de Trois-Rivières.

Les deux équipes ont la réputation de fournir du jeu rude mais hier soir, elles ont quelque peu forcé la note en obligeant les arbitres à imposer 24 punitions dont pas moins de quatre majeures. Les arbitres, Snowden et Breen, auraient très probablement pu en décerner davantage mais à la fin de la joute, au cours des dernières minutes de la troisième période, étaient tellement drus qu'il était impossible de tous les voir.

Les Reds arrivaient au Forum avec la réputation d'être le club à battre dans la ligue Junior cette année. Ils ont cependant beaucoup manqué de fini et leur jeu d'ensemble a beaucoup laissé à désirer. De plus un club qui a presque toujours un joueur au pénitencier ne peut gagner et c'est ce qui est arrivé hier soir.

Surtout vers la dix-huitième minute de jeu dans la 3e période, se voyant battus, les gars de Jacques Toupin se sont mis à rudoyer leurs adversaires et à un moment donné, il y avait au moins trois combats se disputant dans la zone des Trois-Rivières. Ces belligères, ont valu une punition majeure à Mackay des Canadiens et à Hayes des Trois-Rivières. Les deux autres majeures ont été décernées à Ward et à Goldin dans la deuxième période.

A la fin de la première période, le compte était égal, 1 à 1. Canadien avait ouvert le bal sur un but de Nadon assisté de Hollingsworth, après deux minutes et 35 secondes de jeu. Trois-Rivières compta à la septième minute alors que Mudie reçut une passe de Germain.

Dans la deuxième période, Canadien compta quatre buts en ligne sans que les Reds répliquent une seule fois. Goldin a particulièrement été brillant dans cette période.

de, comptant le premier point. C'est encore lui qui, au début de la troisième période, s'échappa, accepta une passe de McCready et déjoua Boisvert. La ligne de Goldin, McCready et Sennett a été sans contredit la plus solide des Canadiens tandis que pour les Reds, Bernaquez, Bonin et Gendron ont été en évidence.

National-Québec
A Québec, alors qu'il ne restait que 16 secondes de jeu, Gordie Howarth a compté un but donnant une victoire de 4 à 3 aux Citadelliers de Québec sur le National de Montréal. On a estimé la foule à quelque 10.000 personnes.

Bernard Guay avait compté deux buts pour les vainqueurs et Rainer Makila avait compté l'autre. Bernard Geoffrion, Skipple Burchell et Ral Provoost comptèrent pour National. Un total de 15 punitions fut décerné au cours de la joute.

TROIS-RIVIERES — Buts, Boisvert; défenses, Bumbacco, Faidot, ailes, Ward, Micheline; subs: Bastien, Bernaquez, Bonin, Gendron, Jeanette, Dubuc, Fernand, Brind, Mudie.

CANADIENS — Buts, Harrington; défenses, McCowan, Mackay; centre, Marshall; ailes, Nadon, Chasle; subs, Hollingsworth, Onmarch, Kiddle, Sennett, McCready, Goldin.

Première période
1-Canadiens, Nadon (Hollingsworth) 2:33
2-Trois-Rivières, Mudie (Germain) 7:18
Punitions: McCready, McCowan, Bumbacco, Chasle, Hayes.

Deuxième période
3-Canadiens, Golden (McCready) 5:34
4-Canadiens, Nadon 8:58
5-Canadiens, Marshall (McCready) 15:08
6-Canadiens, McCready (McCowan) 19:28
Punitions: Ward (majeure), Golden (majeure), Sennett (2), Bumbacco, Talbot.

Troisième période
7-Canadiens, Golden (McCready) 8:50
Punitions: Chasle, Onmarch, Bastien, Talbot (2), Marshall, Germain, Bumbacco, Ward, Mackay (majeure), Benoit, Micheline, Hayes (majeure), Bernaquez.

NATIONAL — Buts, Evans; défenses, Harkin, Mordas; centre, Burchell; ailes, Geoffrion, Paillet; subs, Provoost, Scullion, Lamirande, P. Goyette, R. Goyette, Gagnon, Savard, Paschuck, Benoit.

QUÉBEC — Buts, Paillet; défenses, Leclerc, Hudson; centre, Belevau; ailes, Malla, Guay, Sub; Amadio, Reid, Hawthorth, Legault, Diviney, Leyte, Henri, Gervais, Larocelle, Tremblay, Cline.

Arbitres: Maurice Dorion, Québec, Aulre Turgeon, Trois-Rivières.

Première période
1-Québec, Makila (Belevau, Lemond) 6:17
2-Québec, Guay (Amadio) 16:59
Punitions: Lemond (2), Leyte, Gagnon, Benoit, Savard (mineur et match) Hawthorth.

Deuxième période
3-National, Geoffrion (Gagnon) 9:17
4-Québec, Guay (Amadio) 16:59
Punitions: Amadio, Malla (2).

Troisième période
5-National, Burchell (Geoffrion, Paillet) 5:27
6-National, Provoost, Scullion 7:37
7-Québec, Hawthorth (Belevau, Cline) 19:44
Punitions: Gagnon, Belevau (mineur et match) Benoit.

R. CYR Auto Body
vous offre les plus bas prix en ville

- PEINTURE DUCO
- OUVRAGE GENERAL
- DEBOSSAGE

5128, rue Duroit — Victoria 5697

L'EAU RÉVÈLE LA QUALITÉ DU WHISKY



Faites subir l'épreuve de l'eau au Seagram "83". Pure ou gazeuse, l'eau est le moyen le plus sûr de connaître toute la vérité au sujet de n'importe quel whisky. L'eau n'ajoute rien au whisky, ne lui enlève rien; elle en fait seulement ressortir la saveur et le bouquet naturel.

Servez SEAGRAM en toute confiance.

Whisky Canadien

Seagram's "83"

Ray Famechon affrontera Richard Howard au Forum

Le promoteur Raoul Godbout n'a pu s'assurer les services de Laurent Dauthuille pour la séance de boxe qu'il présentera au Forum le trente octobre, mais il a quand même fait signer un contrat à une vedette internationale. En effet, le champion poids-plume de l'Europe, Ray Famechon a accepté de venir se battre au Forum à la fin du mois. Le Français rencontrera Richard "Dick" Howard, qui vient de battre l'ancien champion poids-plume du Canada, Jean Richard.

Godbout aurait naturellement préféré présenter Laurent Dauthuille aux Montréalais à la fin du mois, mais comme le "Tarzan du Buzenval" doit se battre au Madison Square Garden de New-York le 10 novembre, il lui fut impossible de réaliser ce projet. Il a cependant réussi un coup de maître lorsqu'il a fait signer un contrat à Ray Famechon, considéré comme un sérieux aspirant au championnat mondial.

Le promoteur montréalais a mis Famechon sous contrat après qu'il eut eu un entretien avec le représentant américain Lew Burston, à New-York. Quelques heures plus tard, un promoteur de Boston a tenté de s'assurer les services du Français pour un combat contre Timothy Hayes, mais Famechon a été forcé de refuser l'offre de \$5.500 qu'on lui avait faite.

Le Français est revenu aux États-Unis il y a deux semaines et il s'est résolu à se battre à l'entraînement. Il a été battu décisivement par Willie Pep à son premier match en Amérique, mais il ambitionne d'obtenir un autre combat pour le championnat mondial contre Sandy Saddler.

Dick Howard, un boxeur agressif, n'est pas inconnu à Montréal. En effet, il s'est battu au stade Exchange au mois de juillet dernier. Il avait alors remporté une victoire décisive sur Jerry Laliberté.

Il est ensuite retourné à New-York où il a livré trois ou quatre combats. On a rapporté qu'il avait créé une belle impression. Il n'est pas considéré comme un futur champion, mais il est un brillant "club fighter". Il l'a prouvé le mois dernier en battant Jean Richard à Halifax.

Howard arrivera tout probablement à Montréal à la fin de la prochaine semaine pour y continuer son entraînement. Quant à Famechon, il s'entraînera à New-York et il arrivera dans notre métropole, quatre ou cinq jours avant le combat.

VOTRE AUTO LAVE TOUS LES JOURS

POUR \$6 PAR MOIS
SERVICE 6 MINUTES

SAMEDI EXCLUS
LINCOLN CAR WASH
1245, ST-GREGOIRE

OU PLUS DE 1/2 MILLION D'AUTOS ONT ÉTÉ LAVES

Les Canadiens annulent avec les Bruins, 1 à 1, samedi soir

Par Paul Parizeau

Les Canadiens ont dû venir de l'arrière une deuxième fois en autant de parties pour annuler avec les Bruins de Boston au compte de 1-1 samedi soir au Forum devant une foule de 14.523 personnes. C'était leur deuxième partie nulle consécutive puisqu'ils avaient partagé les honneurs de leur joute d'ouverture avec les Black Hawks au compte de 3-3.

Les héros de cette joute furent le vétéran Butch Bouchard dont la passe parfaite permit à Vern Kaiser d'égaliser le score environ sept minutes avant la fin de la troisième période.

Les Bruins avaient pris une avance de 1-0 grâce à un but chanceux de Kenny Smith dans la deuxième minute de la première période. Expliquer comment ce but fut enregistré est chose impossible. Dick Irvin a prétendu après la joute que le caoutchouc avait frappé "un objet" sur la glace pour le faire ricocher. De sorte que Gerry McNeil ne saurait être tenu responsable.

Les Bruins étaient venus au Forum avec la "réputation" d'être le club du mystère. Ils nous ont réellement surpris du fait qu'ils ont fait preuve d'une grande combativité. Ils ont certainement commis une erreur dans les dix dernières minutes de jeu en se repliant sur la défensive dans l'espoir de protéger leur faible avance.

Le nouvel instructeur des Bruins, Lynn Patrick, que nous avons rencontré après la joute, nous a déclaré que ses joueurs n'avaient pas suivi ses instructions en voulant protéger leur avance. Quoiqu'il en soit les Canadiens, avec leur détermination et leur grand esprit combattif dans les dernières minutes, auraient pu jeter l'alarme en n'importe quel camp adverse.

L'on ne saurait dire de cette joute qu'elle fut étonnante, mais les deux clubs en présence ont excellé dans le "backchecking", comme en témoignent les 25 arrêts réussis par McNeil en comparaison de 23 pour Jack Gélneau. Les Canadiens ont eu du fil à retordre dans les deux premières périodes mais leur avantage fut indiscutable dans le dernier engagement au cours duquel Gélneau a dû exécuter 14 arrêts en comparaison de 4 seulement pour McNeil.

Joute décousue
Cette joute ne fut pas étonnante. Les deux clubs ont manqué de cohésion comme l'on est en droit de s'attendre au début d'une saison. Néanmoins, l'intérêt persista du fait que l'issue demeura en doute jusqu'à la fin. Les joueurs des deux clubs s'enflammeront fréquemment, mais la prompt intervention des officiels évita des bagarres générales.

Les spectateurs ont pour une grande majorité "manqué" le premier but compté par Smith, donnant aux Bruins une avance de 1-0 au début des hostilités. Il reçut apparemment une passe de Johnny Peirson et lança d'une lointaine distance, près de la ligne bleue. Ce fut une surprise générale lorsque la lumière rouge s'alluma.

Les Canadiens ne se laisseront pas décourager par ce but rapide.

Ils attaquèrent avec détermination, mais les Bruins causèrent une surprise par leur étonnante résistance. Jack Gélneau pour sa part, prouva qu'il avait bien mérité son titre de la meilleure recrue de la saison dernière.

Les Bruins, en général, ont excellé dans leur "backchecking" et cette première joute est tout à l'honneur de Lynn Patrick. Il a sûrement accompli un travail remarquable en quelques semaines. Kenny Smith a accompli un travail merveilleux en surveillant constamment Maurice Richard. Et lorsque Richard a réussi à déjouer la surveillance de son adversaire, il lui fut impossible de prendre Gélneau en défaut.

La partie fut intéressante en ce sens qu'elle mettait en présence deux clubs susceptibles de causer des surprises dans la course au championnat.

Première période
1-Boston, Smith (Peirson) 1:43
Punitions: Smith, Mosdell, Flaman, Richard.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Harrison, Harmon (majeure), Horeck (majeure), Richard.

Troisième période
2-Canadiens, Kaiser (Bouchard) 12:56
Punitions: Johnson, Maloney.
Arbitre: Hugh McLean; juges des lignes: Jim Primeau et Eddie Mephram.

Rougemont gagne

Le Rougemont a battu hier le Chambly au compte de 8 à 7 pour remporter le championnat de la ligue de baseball Richelieu Senior. Le Rougemont a remporté la série quatre victoires contre une. Les vainqueurs ont gagné 11 coups sûrs contre l'ennemi tandis que le Chambly en a frappé 9 contre Couture et Thibeault qui a été crédité de la victoire.

Les champions se verront décerner le trophée, emblème du championnat de la ligue, à la soirée annuelle de la ligue Laurentienne, le 28 octobre, au café St-Jacques.

Rougemont 510 010 001-8 11 0
Chambly 020 001 004-7 9 2
Couture, Thibeault (9) et Champagne; Jannisi et Cholette.

Cincinnati 5, Pittsburgh 4

PITTSBURGH — Buts, Mayer; défenses, Backer, Horton; centre, Migay; ailes, Hannigan, Solinger; subs, Mathers, Ashley, Blair, Armstrong, Lynn, Langelle, Kobussen, McMillan, Barne.

CINCINNATI — Buts, Francis; défenses, Natrass, Evans; centre, Gordon; ailes, Dennis, Perreault; subs, MacPherson, Irwin, Roche, Plamondon, Campeau, Dubé, Robert, Moore, Hergesheimer.

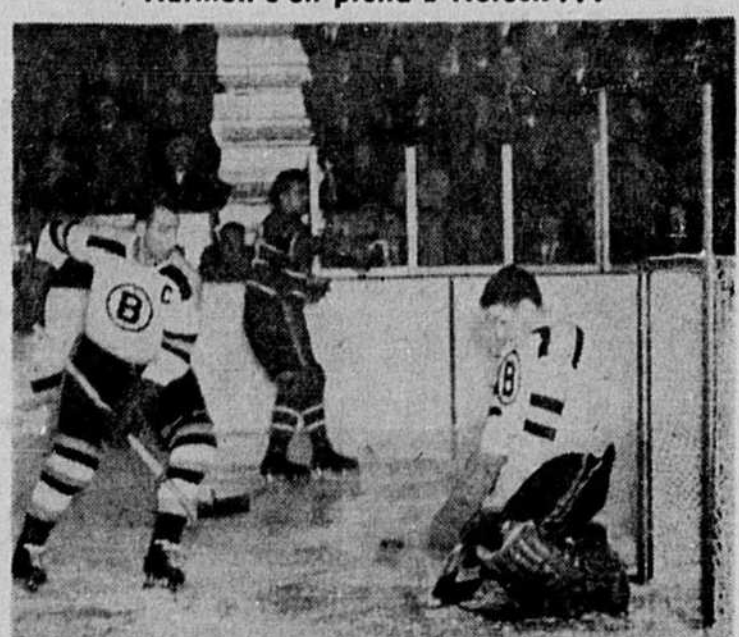
Première période
1-Cincinnati, Evans (Gordon) 0:23
2-Cincinnati, Campeau (Roche-Plamondon) 3:01
3-Pittsburgh, Solinger (Migay-Backer) 5:45
4-Pittsburgh, Migay (Gordon) 10:33
5-Cincinnati, Dubé 19:00
Punitions: Natrass, Evans, Lynn.

Deuxième période
6-Cincinnati, Dubé (Plamondon) 7:17
Punitions: Robert, Irwin, Migay.

Troisième période
7-Pittsburgh, Migay (Hannigan) 5:56
8-Pittsburgh, McMillan (Langelle) 12:17
Punitions: Ashley, Denis (2).

Période supplémentaire
9-Cincinnati, Gordon (Natrass-Plamondon) 8:25
Punition: Robert.

Richard faillit compter...
Harmon s'en prend à Horeck...



Voici deux scènes de la joute Canadien-Boston, disputée samedi soir au Forum. Les deux clubs ont annulé, 1 à 1. Dans la photo du haut, on voit Jack Gélneau, cerbère des Bruins, qui vient de bloquer un lancer de Maurice Richard. En bas, Glen Harmon, des Canadiens, échange quelques coups de poings avec Pete Horeck. (Photos "Le Canada" par Deschamps)

vite!
UNE BIÈRE KOLAND Export

OUVERT VENDREDI SOIR JUSQU'À 9 h.

Twilite-blue

LE JOUR OU LE SOIR
A L'INTERIEUR COMME A L'EXTERIEUR
POUR LES AFFAIRES OU LES LOISIRS

Ces superbes complets "Twilite Blue", qui se portent en tout temps, vous sont offerts dans le fameux worsted

MONTROSE "5000"

Façonnés et stylisés dans le

Gold Lounge
AUTHENTIQUE

\$59.50

COURTS • REGULIERS • LONGS

Un compte courant libéral vous accorde jusqu'à
26 SEMAINES POUR PAYER

A. Gold & Sons 366 O. RUE STE-CATHERINE, PRES BLEURY

RUM Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Renaud conduit les As à une victoire

Par Bert Soulière

Happy Shouldice ou Stan Pratt aurait dû siffler un hors-jeu 11 secondes avant la fin de la troisième période, de la partie Royal-Québec senior, hier après-midi, au Forum, lorsque Jacques Plante, cerbère des Royaux, prit le disque dans ses mains au cours d'une mêlée générale devant ses filets pour ensuite en perdre la possession. Telle était l'opinion de plusieurs des quelque 7,000 spectateurs témoins de la première joute locale du Royal dans le circuit Slater cette saison.

Quel fut le résultat de cet incident d'apparence banale ? Eh bien ! Herbie Carnegie, le seul joueur de couleur dans le senior, logea le disque égaré dans la cage de Plante pour permettre au Québec d'égaliser les chances, 3 à 3. Et, après 6:59 minutes de jeu dans l'engagement supplémentaire, les As enregistrèrent un but chanceux pour s'assurer une brillante victoire de 4 à 3 sur les porte-couleurs de Carlin.

Ce n'est pas notre politique de défendre la cause des arbitres, mais il faut admettre qu'ils ne sont pas infallibles. Il serait ridicule d'attribuer la défaite du Royal à cet incident. Les officiels eux-mêmes ont prétendu après la joute que le disque était encore au jeu lorsque survint le but égalisateur. Personnellement, nous croyons que leur opinion mérite d'être partagée et que la validité du but enregistré par Carnegie ne laissait aucun doute.

Renaud, le héros
Perdre une joute 11 secondes avant la fin du temps réglementaire n'est vraiment pas plaisant, mais la gagner en supplémentaire comme l'ont fait les As est sûrement méritoire. C'est à un vétéran de la ligue senior que revient les honneurs de cette partie. Le héros : Phil Renaud.

Moins d'une seconde avant la 7e minute de jeu supplémentaire, Renaud lança le disque, qui devint un patin d'un coéquipier de Plante pour ensuite pénétrer dans la forteresse de ce dernier. Dame Fortune a joué un rôle important dans ce but victorieux des Québécois, mais probablement qu'il n'aurait jamais trouvé refuge dans les filets du Royal, si Plante avait fait un mouvement afin d'effectuer l'arrêt au lieu de demeurer immobile comme une statue.

Punitions coûteuses
A l'exception de trois buts, tous les autres ont été enregistrés alors qu'il y avait un vilain au cachot. C'est une passe parfaite de Lulu

Les Alouettes battent Argos 24 à 16 et se hissent en deuxième position

Par Rhéaume Brisebois

Le Cincinnati est encore invincible

Voici les résultats des joutes disputées samedi dans la Ligue de hockey Américain.

Cincinnati 1, Pittsburgh 1
Première période
Aucun point.
Punitions: Moore (2), Horton, Barré.
Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Hergesheimer, Blair, MacPherson, Irvin (2), Denis, McMillan, Blay.
Troisième période
Buts: Hickey (Ashbee, McNagney) 8:28.
Punitions: Hickey, Ashbee, McNagney.
Punitions: Dubé, Mathers.
Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.

St-Louis 4, Indianapolis 1
Première période
1—St-Louis: Pearson (Nicholson-Sullivan) 15:18.
Punitions: Halsey (2), J. Wilson, Hymn.
Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Dubé, Mathers.
Troisième période
1—St-Louis: Olden (McComb-Simpson) 1:15.
2—St-Louis: Olden (McComb-Simpson) 1:15.
3—St-Louis: Olden (McComb-Simpson) 1:15.
4—St-Louis: Olden (McComb-Simpson) 1:15.
Punitions: Simpson, Regan (2), Griggs.
Punitions: Simpson, Regan (2), Griggs.

Springfield 5, Cleveland 4
Première période
1—Cleveland: Douglas (Schultz) 4:47.
Punition: Lund.
Deuxième période
1—Cleveland: sylvain (Sommer) 14:55.
2—Cleveland: Kelly (Pogue) 15:55.
3—Cleveland: Kelly (Pogue) 15:55.
4—Cleveland: Kelly (Pogue) 15:55.
Punitions: Douglas, Schultz.
Troisième période
1—Springfield: Burnett (Hayden) 18:18.
2—Springfield: Hayden (Burnett, Buch) 19:29.
Punition: Aucune.

Hersey 5, Buffalo 3
Première période
1—Hersey: Brown (Mahaffy-Marie) 8:35.
2—Hersey: Toppasini (Bettie-Kulman) 19:35.
Punitions: Garipey, Scherz, Archambault.
Deuxième période
1—Hersey: Kulman 3:12.
2—Buffalo: Currie (Maxwell-Attanas) 14:49.
3—Buffalo: McInnes (Brown, Mario) 15:18.
Punitions: Moe Branigan, Garipey, McInnes.
Troisième période
1—Hersey: Mahaffy (Brown) 0:36.
2—Buffalo: Hickey (Ashbee, McNagney) 8:28.
Punition: Dick.

Ottawa bat le Chicoutimi, 2-1
OTTAWA. — Samedi soir, les Sénateurs d'Ottawa ont difficilement vaincu les Saguenéens de Chicoutimi par 2 à 1, dans une joute régulière de la ligue de hockey Senior du Québec.

Lou Smrke a compté l'unique but des Saguenéens dans la troisième période, tandis que Warecki et Nils Tremblay ont enregistré les buts d'Ottawa dans la seconde reprise. Jacques Richard s'est blessé à l'épaule. On croit qu'il souffre d'une dislocation.

Hier, à Sherbrooke, le St-François, dirigé par Ivan Dugré, a annulé, 3 à 3 avec les Sénateurs, grâce à un but de Fernand Gladu compté après 7:39 minutes en supplémentaire. Labrie et Planché ont été les autres compteurs du Sherbrooke.

Pour le club Ottawa, dirigé par Bill Durnan, Dartnell, Dagenais et Emberg ont enregistré les buts.

HERSEY
Première période
1—Ottawa: Dartnell (Robinson, Tremblay) 13:16.
Punitions: Labrie, Blahon.
Deuxième période
1—Sherbrooke: Labrie (Gouppille, Planché) 2:23.
2—Ottawa: Dagenais (Leclair) 3:07.
Punitions: Hickey, Denis, Fillion.
Troisième période
1—Sherbrooke: Planché (Côté, Denis, Fillion) 2:49.
Punitions: Denis, Fillion, Warecki.
Période supplémentaire
1—Ottawa: Emberg (Kuntz, Trainor) 5:05.
2—Sherbrooke: Gladu (Labrie) 7:39.
Aucune punition.

SAMEDI
Première période
Aucun point.
Aucune punition.
Deuxième période
1—Ottawa: Warecki (Kuntz, Copp) 8:06.
2—Ottawa: Tremblay (Trainor, Dartnell) 18:32.
Punitions: Robinson (2), St-Hilaire, B. Smrke, Morissette, Hickey, Arcand, McChium.
Troisième période
1—Chicoutimi: L. Smrke (Cabanis, B. Smrke) 14:26.
Punitions: Tremblay, Arcand (2), Dagenais (mauvaise conduite), Robinson, Roy, Warecki, B. Smrke.

Si les Alouettes de Lew Hayman avaient joué toute la saison comme ils l'ont fait samedi après-midi, ils seraient aujourd'hui les grands favoris pour remporter le championnat du Big Four et leur empire se couperait plus solide.

En triomphant des Argonauts de Toronto au compte de 24 à 16, les Alouettes se sont d'abord payé le luxe d'une douce revanche, se sont placés en deuxième position et se sont définitivement remis dans la course au championnat. Certains voient en la victoire de samedi un réveil assez semblable à celui de l'année dernière, réveil qui s'est terminé par la conquête du championnat du pays.

A la suite de leur triomphe, remporté devant une foule de 13,434 personnes, les porte-couleurs locaux se sont hissés sur un pied d'égalité avec les Rough Riders d'Ottawa qui ont encaissé une terrible raclée de 32 à 0 aux mains des Tiger-Cats de Hamilton samedi après-midi. Avec huit points, les gars de Hayman ne sont plus qu'à deux points des meneurs du circuit, les Argos et les Tiger-Cats qui sont actuellement sur un pied d'égalité. Chaque équipe a encore trois parties à jouer. Les Alouettes tenteront maintenant de monter en première place dimanche prochain alors qu'elles rencontreront les Tiger-Cats ici même, au Stadium.

Ainsi va Filchok, ainsi vont les Alouettes. Le fameux passeur à l'oeil vif et aux bras précis a passé pour trois touches et il a été fortement appuyé par une ligne qui n'a montré des signes de faiblesse que le dernier quart alors que les Argos en ont profité pour compter leurs deux touches.

Virgil Wagner y est allé de deux touches et Tommy Manasterky a joué une solide partie. Rod Pantages a également contribué pour beaucoup au succès des locaux avec des bottes de précision. Les deux autres touches des Alouettes ont été comptées par Ralph Toohy au début du premier quart et l'autre au deuxième engagement.

Au train où les choses allaient vers la fin du troisième quart, il semblait bien que les Alouettes allaient remettre aux Argos la monnaie de leurs défaites précédentes par un score impressionnant.

La ligne a cependant faibli à la fin et Ulysses Curtis en a profité pour compter deux touches rapides. Les Alouettes avaient déjà compté une touche de 6 à 2 dans le premier quart sur une passe de Filchok à Toohy. Scollard convertit ce touché de Toohy. Incidemment, Scollard réussit les quatre convertis des champions. Les Argos ont cependant été les premiers à compter. Joe Krol a botté pour un simple de la ligne de 39 verges des Alouettes. Le touché des joueurs de Hayman s'est produit après que le ballon eût été porté en territoire ennemi par Manasterky, Wagner et Pantages. Filchok tenta alors une passe à Wagner mais ne put la compléter. Il se reprit cependant en lançant à Ralph Toohy qui lui ne manqua pas son coup et posa le ballon derrière la ligne payante. Krol botta un autre simple avant la fin du quart.

Deuxième quart
Les Alouettes eurent vraiment le dessus dans le deuxième quart. La ligne fut particulièrement solide dans cette partie de la joute et les efforts des Argos de se rendre en territoire montréalais venaient se briser à un mur de pierre.

Avec une défense aussi effective, les Alouettes ne pouvaient pas compter. Ils se firent cependant sur le tard pour le faire. Alors que le drapeau rouge était levé, la série de passes de Filchok porta de nouveau ses fruits. Il en comptait une à Toohy après s'être rendu à huit verges de la ligne des Argos et Toohy ne commit pas d'erreur en courant de nouveau pour un deuxième touché. La première demie se termina avec les locaux menant 12 à 2.

Troisième quart
Les Argonauts débütèrent en lions dans le troisième quart. Une série de passes latérales de Al Dekdebrun semblait devoir payer mais heureusement pour Montréal, Wagner intercepta une de ces latérales. Les locaux réussirent à se rendre sur la ligne de 10 verges des adversaires et Filchok fit une autre magnifique passe à Wagner qui avait pris position pour compter. L'attrape de Wagner fut particulièrement brillant. Scollard convertit et le compte est maintenant Alouettes 16, Toronto 2.

Et les gars de Hayman continuèrent d'attaquer. Quelques instants plus tard, Manasterky fit faire volte-face aux Alouettes après avoir saisi une passe de Filchok. Il courut 24 verges et Montréal se trouva de nouveau en position de compter sur la ligne de 10 verges. Wagner piqua une tangeante vers la gauche et compta sur une passe de Cicia. Le converti de Scollard porta le compte à 24 à 2 en faveur des locaux. Virgil fut cependant très rudement secoué sur ce jeu et il dut prendre le chemin de l'infirmier. Il put cependant revenir pour le dernier quart.

Argos répliquent
Les Argos ne semblaient pas d'humeur à accepter une défaite par un tel score. Ulysses Curtis, dont les jambes sont loin d'être debrun et fit faire à Al Dekdebrun et fit faire au ballon une course vertigineuse de 42 verges. Il se vit récompensé par un touché, le premier des siens. Nick Volpe convertit. Il refit la même chose quelques instants plus tard, cette fois sur une passe de Toogood. A trois verges de la ligne des touches, Curtis contourna la ligne pour aller compter son deuxième touché qui fut converti. Les choses semblaient alors se gâter mais le

Le Valleyfield défait 2 fois le Shawinigan

HERSEY
Première période
1—Valleyfield: Larivee (Verrais, Courteau) 1:03.
2—Valleyfield: Courteau (Bisillon, Benoit) 4:48.
3—Valleyfield: Courteau (Bourassa, Gervais) 7:30.
4—Valleyfield: Benoit (Ernest, Courteau) 12:38.
5—Shawinigan Falls: Mackenzie (Buchanan) 15:15.
6—Shawinigan Falls: Robertson (Limoges, Vallancourt) 19:23.
Punitions: Buchanan, Ernest.
Deuxième période
1—Shawinigan Falls: Ouellet (Corriveau, Bisillon) 0:15.
2—Valleyfield: Kwong (Schmidt, Corriveau) 2:56.
3—Valleyfield: Schmidt (Gervais, Orlando) 10:07.
Punitions: Ouellet, Bourassa.
Troisième période
1—Valleyfield: Benoit (Corriveau, Bisillon) 11:19.
2—Valleyfield: Benoit (Orlando, Corriveau) 12:38.
3—Valleyfield: Courteau (Schmidt, Kwong) 16:08.
4—Valleyfield: Bisillon (Benoit, Orlando) 18:19.
Aucune punition.

SAMEDI
Première période
Aucun point.
Punitions: Corriveau, Orlando (mauvaise conduite), Simard, Bourassa.
Deuxième période
1—Valleyfield: Corriveau (Kwong) 3:40.
Punitions: Bourassa, Kiley.
Troisième période
1—Shawinigan Falls: Mackenzie (Vallancourt, Limoges) 6:18.
2—Valleyfield: Schmidt (Bisillon, Larivee) 8:00.
3—Valleyfield: Bisillon (Benoit, Kwong) 12:40.
Punitions: St-Jean, Larivee, Orlando.

Hamilton 32, Ottawa 0
Premier quart
1—Hamilton: touché (Maxxa).
2—Hamilton: touché (Jones).
3—Hamilton: touché (Crooker).
4—Hamilton: touché (Jones).
5—Hamilton: touché (Heath).
6—Hamilton: touché (Jones).
Deuxième quart
7—Hamilton: placement (Jones).
Troisième quart
8—Hamilton: touché (Jones).
Quatrième quart
9—Hamilton: simple (Jones).
10—Hamilton: touché (Gregue).

RUM Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Le McGill écrase le Varsity devant 25,153 personnes

TORONTO, (C.P.) — Les Redmen de l'Université McGill ont démontré samedi de façon claire et nette pourquoi ils sont favoris pour remporter le championnat de football interuniversitaire. Devant une foule de 25,153 personnes — la plus grande foule à assister à cet événement sportif au Canada — les universitaires montréalais ont infligé un humiliant revers de 25 à 0 aux étudiants de l'Université de Toronto.

C'était la deuxième victoire consécutive des Redmen qui ont déjà battu Western lors de la joute d'ouverture et leur victoire de samedi leur a donné la première place du circuit. Les Blues de Toronto n'avaient jamais subi pareille défaite aux mains de McGill.

Dès les premières minutes de jeu, les Montréalais se lancèrent à l'offensive. Harry Irving et Fred Wilmot, deux solides arrières venus à McGill via les champions de 1948, les Stampede de Calgary, menèrent le bal durant presque toute la partie au cours de laquelle quatre touches furent comptées. Deux de ces touches furent converties et les vainqueurs réussirent un placement de 25 verges.

Wilmot, demi de 23 ans, compta un des touches sur une magnifique passe de 35 verges réussie par Irving. De plus, il botta le placement, réussit les deux touches converties,

un après une course de 62 verges de Ken Wagner et l'autre seul. Irving, qui compléta sept de ses 15 passes, réussit un touché et mit fin au massacre en traversant de nouveau la ligne des touches dans le dernier quart, sur un plongeon effectué de la ligne de sept verges.

Les Torontois ont très souvent échappé le ballon attestant ainsi leur propre faiblesse et la puissance des Montréalais. Ils ne se sont jamais montrés menaçants, sauf dans le troisième quart, alors que Gerry Washington se rendit jusqu'à la ligne de dix verges de McGill.

La ligne de McGill a été particulièrement solide, enfonçant celle de Toronto presque à volonté et bloquant de façon très efficace. Les Redmen ont réussi 18 premiers essais grâce à leurs attaques sur les lignes et en ont réussi deux de plus grâce à leur attaque aérienne. Varsity n'en a réussi qu'un total de huit.

SOMMAIRE
Premier quart
1—McGill: Touché (Wagner).
2—McGill: Converti (Wilmot).
3—McGill: Placement (Wilmot).
Second quart
4—McGill: Touché (Irving).
Troisième quart
5—McGill: Touché (Wilmot).
6—McGill: Converti (Wilmot).
Quatrième quart
7—McGill: Touché (Stanley).

ÊTRE PRÊT — LE PLUS SÛR GAGE DE PAIX

LE C.A.R.C.

a un besoin urgent d'hommes qu'il formera immédiatement comme techniciens d'AVIONS et de RADIO-RADAR

Notre aviation élargit ses cadres pour être prête à affronter les dangers qui menacent le monde démocratique.

Il faut des techniciens spécialisés pour tenir les appareils modernes de notre aviation en état de combattre au premier signal d'alerte.

Le C.A.R.C. est une grande famille, et les équipes au sol, qui voient à l'entretien des avions, jouent un rôle vital dans la défense du Canada.

Si vous êtes âgés de 18 à 29 ans et en bonne santé, voici l'occasion de vous acquitter de votre devoir envers la patrie et, en même temps, de vous tailler une carrière.

FAITES VOTRE PART POUR AIDER LE CANADA À FAIRE LA SIENNE

Jeunes gens!
CONSULTEZ LE CONSEILLER du centre de recrutement du C.A.R.C. le plus rapproché de chez vous ou postez ce coupon

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 3-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
DEGRÉ D'INSTRUCTION _____ ÂGE _____

MARCHE ST-JACQUES
(coin Ontario et Amherst)
LUTTE CE SOIR
Finale 2 dans 3
PAUL BAILLARGEON
Champion
vs LES RYAN
Semi-finale
JEAN BAILLARGEON
vs ARTHUR LEGRAND
2 AUTRES COMBATS
Billets: \$0.40 et \$1.00
Réservations: AM. 8552

EXPORT
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

Oui! MEILLEURE... pas amère!

BIÈRE BLACK HORSE

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT LA

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

A nos lecteurs

De nombreux lecteurs du "Canada" ne peuvent se le procurer régulièrement tous les matins. Pour ne pas être déçu, retenez votre exemplaire auprès de votre dépositaire.

Au Palais de Justice

Par Adolphe NANTEL

Vous allez payer grand'mère pour votre bru sans le sou !

Une belle-mère qui a des biens est obligée à sa bru, comme à sa petite-fille, si son propre fils a abandonné et sa femme et son enfant.

Voilà un cas qui sort de l'ordinaire, décidé samedi par l'honorable Louis Cousineau, de la Cour supérieure. Ce tribunal accorde la poursuite pour demande de pension alimentaire, instituée par Dame Gabrielle Brunet, (Mme Maurice Bourbonnais), contre sa belle-mère, Dame Eglantine St-Julien, (Mme O. Bourbonnais), et condamne la belle-mère à payer à la femme de son fils une pension de \$10 par semaine. Me Yves Pelletier, c.r., représentait la défenderesse Gabrielle Brunet.

Le juge Cousineau récapitulait tout d'abord la preuve soumise à l'enquête. On y voit que le mari de la demanderesse, Maurice Bourbonnais, a abandonné sa femme et sa fillelette Denise, âgée de 14 ans. Un mandat d'amener a été émis contre lui pour refus de pourvoir. La malheureuse mère a eu le courage d'adopter une autre fillelette, Monique, âgée de 6 ans.

Le tribunal explique ensuite que la belle-mère défenderesse possède en propre, une propriété à trois logements. Elle retire un revenu net de \$550 sans compter les intérêts d'un bon du gouvernement de \$1,000, et d'un certain autre montant dans un "bas de laine" qui n'a pu être déterminé à cause des réticences de la défenderesse.

La défenderesse, en plus, a eu les revenus de la succession de feu

son mari, évaluée au moins à \$100,000. Elle vit avec un fils non marié, âgé de 40 ans, et avec une fille non mariée, âgée de 38 ans. Ces derniers valent au bas mot \$16,000. Et le juge Cousineau d'ajouter :

"Il est impossible de ne pas conclure, que le fameux 'bas de laine' qu'on n'a pu découvrir ne se soit pas rempli."

"Quoi qu'il en soit, il est un fait établi. La défenderesse vit avec deux de ses vieux enfants fortunés alors que la demanderesse et ses enfants n'ont aucun revenu depuis qu'elles ont été abandonnées par le fils de la défenderesse."

"Il n'est pas défendu pour la défenderesse, d'être une mère dorlotée par son vieux garçon de fils et sa vieille fille de fille, ni pour ceux-ci d'être dorlotés par leur mère, en accumulant les milliers de dollars que leur a laissés en héritage le mari de la défenderesse, mais il ne faut pas que celle-ci, dans un égoïsme béat, oublie qu'elle est aussi belle-mère d'une bru et grand-mère d'une petite-fille de 14 ans, qu'un de ses fils sans cœur a abandonnée à la mendicité publique."

En outre de payer les \$10 de pension par semaine à sa bru, la défenderesse est condamnée à tous les dépens de l'action. (C. S. 286,362).

MM. Pierre DesMarais, Antoine Desmarais et Jean Morin, à Rome

On a appris, à l'hôtel de ville que M. Pierre DesMarais, chef du conseil municipal, ainsi que MM. Antoine Desmarais et Jean Morin, tous deux anciens conseillers municipaux, partis pour l'Europe jeudi de la semaine dernière à bord d'un appareil d'Air-France se sont rendus à Rome en compagnie de S. Exc. l'ambassadeur du Canada, M. Jean Désy, et qu'il y ont été reçus en audience par Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Chez les Jeunes libéraux de Drummond



Les jeunes libéraux du comté de Drummond ont tenu leur assemblée générale dimanche dernier sous la présidence de M. Adolphe Prévost, trésorier de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, assisté de Me Bernard Deschênes, publiciste de cette même association. M. Germain Rodrigue a été réélu à la présidence de la section de Drummond et M. Roland Minger au secrétariat. On voit, sur la première rangée: MM. Fernand Saint-Sauveur, de Saint-Eugène, vice-président pour la section rurale; J.-M. Dubois, vice-président pour la section urbaine; Me Bernard Deschênes, de Montréal; M. Germain Rodrigue, président réélu; Me Adolphe Prévost, de Montréal; MM. Roland Minger, secrétaire-trésorier, et Ernest Grandin, assistant secrétaire-trésorier. N'apparaissent pas ici, le Dr A.-G. Lelandre, vice-président urbain; Me Bernard Pinard, conseiller juridique, et M. Gérard Brady, publiciste. A l'arrière, on reconnaît, entre autres, MM. Pierre Mathieu, organisateur général du comté, J.-A. Limoges, Gérard Thériault, Armand Gauthier, M. Demers, M. Desfosses, etc.

L'audience des samedis

Très peu de prisonniers, samedi matin, devant le juge Gerald Almond. Une servante, Paula Nadeau, 24 ans, jolie comme dix, qui avait volé de menus articles et des bibelots pour un total de \$1,115, à son patron, au 4710 rue Fullum, a été libérée sur parole, à la demande de son avocat, Me Stephen Forbes.

Le prononcé de la sentence a été ajourné de nouveau au 15 novembre, mademoiselle Paula ayant remboursé tout et tout. Il lui reste à retracer une bague de \$75. Elle aura à y voir d'ici la chute des feuilles.

Alexandre Sixton, 20 ans, du 2342, rue Larivière, passera un mois à la prison commune pour cambriolage et vol de marchandises évaluées à \$400, dans une maison, au 2141 rue Parthenais.

Sixton a expliqué que la faim l'avait poussé au vol. Il n'avait pas un traître sou en poche. Le juge Almond a déclaré au prisonnier :

Un jeune homme comme vous doit apprendre que pour avoir de l'argent il faut le gagner honnêtement. Soyez chanceux de ne pas avoir d'antécédents judiciaires.

Bernard Wilson, 18 ans, du 1163 rue Bleury, un voleur dans les automobiles, passera trois mois à l'ombre. Il a un petit casier judiciaire. Un autre voleur dans les "chairs", Oscar Deschênes, 41 ans, du 1594, rue St-Christophe, peut remercier le patron des automobilistes pour s'en être tiré avec les quelques jours déjà passés en prison. Le juge Almond a souligné qu'il n'avait pas encore eu maille à partir avec la justice.

Arthur Dixon, un gars d'Hall-fax, qui vola un livre de billets pour péage sur le pont Jacques-Cartier, passera une semaine en prison. Son copain, Belair Pye, a protesté de son innocence, avec procès ajourné au 20 octobre.

Restrictions plus sévères sur le crédit

WASHINGTON, 15. (A.P.) — La Commission fédérale des réserves a ordonné un rigoureux resserrement, dès lundi, des mesures restrictives frappant le crédit de consommation et annoncées il y a moins d'un mois.

L'ordre est le suivant : Réduire de 21 à 15 mois la période de temps accordée pour les paiements différés sur l'achat des automobiles tout en laissant le premier paiement au tiers du prix total.

Hausse de 15 à 25 pour cent du premier paiement sur les appareils de télévision, radios et principaux accessoires domestiques et réduction du délai de remboursement de 18 mois à 15.

De plus, la Commission applique à tous les articles coûtant \$50 ou plus les exigences ayant trait au premier paiement. Les articles coûtant jusqu'à \$100 étaient exemptés des termes initiaux en vertu du règlement du 18 septembre.

AVIS DE PREMIERE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de : ROLAND LACOSTE, garagiste, Sainte-Madeleine, Qué.

AVIS est par les présentes donné que ROLAND LACOSTE, a fait une cession le 15ème jour d'octobre 1950, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ème jour d'octobre 1950, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau de F. G. Coffin, C.R., le Séquestre Officiel, Chambre 31, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal dans la Province de Québec.

Daté à Montréal, ce 12ème jour d'octobre 1950.

ALBERT LAMARRE, Syndic. Bureau de Lamarre et Inna, 10 est, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Cartes Professionnelles

Médecin
Dr M. BRISEBOIS
GRADUÉ PARIS LONDRES
CLINIQUE PRIVEE
Cœur, estomac, foie, intestins
Peau, sang, rhé, vessie, prostate
Electricité médicale — Rayons-X
Maladies des femmes, vénériennes, endocrinologiques, impuissance, stérilité
816 est, rue Sherbrooke. FX 5252
de 9 a.m. à 8 p.m.

AVOCATS
Tél. PL 1442
Prévost, Montpetit, Noël
Desjardins et Ducharme
AVOCATS ET PROCUREURS
Claude Prévost, C.R. Jean-Paul Noël
André Montpetit, C.R. Guy Desjardins
Claude Ducharme
160 ST-JEAN SUITE 515
Montréal

Geoffroy & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
J.-Alex. Prud'homme C.R.
C.-Antoine Geoffroy, L.L.
Guillaume Geoffroy, L.L.
Luc Parent, B.C.L.
112 ouest, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffroy"
Tél. : HARBOUR 8177 MONTREAL

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beaugrand, C.R. J. Alfred Ethier
François Morel
204 ouest, Notre-Dame
LA. 1126

JACQUES DECARY
AVOCAT
de l'étude légale
DECARY, COUSINEAU & BILLODEAU
Suite 509, Immeuble Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Tél. : HA. 2180-2189 Montréal

PINARD, PIGEON & PARE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291
Roch PINARD, B.L.M. M.P.
Rodolphe PARE, B.L.M.
Marcel Pigeon, L.L.

Décès de Mme Veuve Bougie

Mme Vve Victor Bougie, est décédée au Pavillon LeRoy de l'Hôtel-Dieu à l'âge de 87 ans.

Née Cédulie Chapdelaine, autrefois d'Acton Vale, elle avait épousé en premières noces M. Alphonse Grégoire.

La défunte laisse dans le deuil sa fille Mme Alban Janin (Alexia Grégoire), ses fils : MM. Adélaïde, de Cincinnati; Orélie, de Long Beach (Californie) et une sœur Mme H.-D. St-Cyr, également de Long Beach. Aussi nombre de petits enfants et arrière petits-enfants, neveux et nièces.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que DAME CAROL ELIZABETH CHUTE, de la Cité d'Ottawa, du comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, s'adresse au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, JOSEPH JACQUES LEVESQUE, ouvrier, de la Cité de Montréal, dans la Province de Québec, pour cause d'adultère.

DATE D'OTTAWA, Province d'Ontario, ce 18ème jour de septembre, 1950.

MIRSKY, SOLOWAY, & MIRSKY,
Procureurs de la requérante.

46, rue Elgin,
Ottawa, Canada.

Laurent HURTUBISE, D.C.
CHIROPATICIEN
4553, rue ST-DENIS HA. 7524
MONTREAL
Sur rendez-vous seulement

J.A. PACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

CET HIVER, FAITES UNE CROISIÈRE 'EMPRESS'



A bord de l'"Empress of Scotland", vous goûterez le charme des Antilles, tout en voyageant confortablement! Plusieurs jours d'enchantement vous attendent! Vous visiterez des endroits ravissants et connaîtrez des expériences inoubliables! Une croisière d'hiver parfaite, dans la tradition du Pacifique Canadien. Et la tradition du Pacifique Canadien comprend des cabines spacieuses et confortables, une cuisine excellente, une compagnie agréable et des divertissements variés. Pas de passeports ni de visas requis.

Croisières de 12 jours, départs de NEW YORK 22 déc., 5 janv., Kingston — La Guayra — La Havane \$330 et plus

Croisières de 14 jours, départs de NEW YORK 19 janv., 4 et 20 fév., 8 et 24 mars. Kingston — La Guayra — Curaçao — Cristobal — La Havane — \$385 et plus

Renseignements et réservations de votre propre agence de voyages ou d'un agent du Pacifique Canadien.

Pacifique Canadien

C'est l'heure de...

Carling... bien entendu!

SI VOUS PREFEREZ UNE BIÈRE DE RIZ ESSAYEZ LA CARLING'S BLACK LABEL LAGER BEER

Les deux sont disponibles en canettes — idéales pour les pique-niques, le camp, etc.

COURS DE VENTE SPECIALISEE

Pour voyageurs de commerce, agents d'assurance et autres, et pour tous ceux qui se destinent à la vente par sollicitation.

11 PROFESSEURS D'EXPERIENCE PRATIQUE

6 professionnels dans le domaine de l'art de la vente.

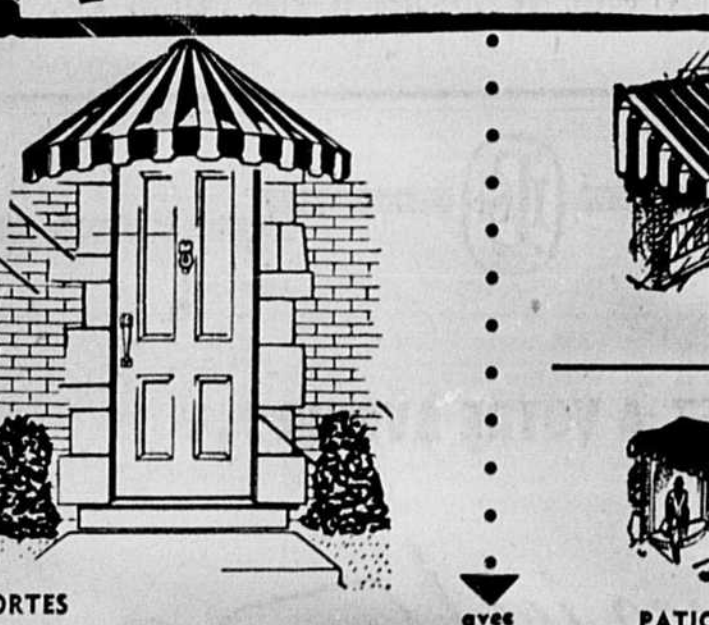
5 spécialistes : économie politique, droit commercial, analyse des états financiers, développement de la personnalité, publicité.

Cours de deux ans, 88 heures, le samedi après-midi, \$25.00 par année. Diplômes décernés par l'Université Laval. Ouverture des cours samedi, le 21 octobre, à 2.30 p.m., à la Salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. Assurez-vous d'un meilleur avenir en vous inscrivant dès maintenant. Demandez notre nouveau prospectus. Pour inscription et renseignements s'adresser à M. Faucher, secrétaire de l'A.P.C.V., 1371 est, rue Laurier, Montréal.

Téléphone : CHerrier 8371. (Le soir, CLairval 5298)

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA

PROTÉGEZ et embellissez



- Permanents — économiques.
- A l'épreuve des intempéries, incombustibles, ne s'endommagent pas par les tempêtes. Frais en été.
- Magnifiques combinaisons de couleurs.
- Pas de déformation, de rouille, de pourrissement, de déchirure ni d'usure.
- Conviennent à tous immeubles.
- Facilités de paiement.

Les auvents et marquises ventilés et permanents

KOOLVENT

- Tout aluminium
- Toutes saisons

Passez ce coupon ou téléphonez

WAlnut 7520

WAlnut 5096

Vous recevrez un prospectus en couleurs GRATUIT

Koolvent Awnings Ltd, dépt. C-1016
6969 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Qué.

Veillez me faire parvenir votre prospectus en couleurs GRATUIT

Nom

Adresse

UN BILLET ALLER-RETOUR pour partout?



"Bien sûr! Je m'en vais à Calgary, à Calcutta et au Connecticut... à Pittsburgh, à Paris et à Peterborough... et ailleurs entre ces endroits. Et je serai de retour dans quelques jours!"

Grâce au tapis magique? A l'avion à réaction? Non! Il va tout simplement à la Foire commerciale internationale du Canada. Là, il verra des choses intéressantes de partout au monde... et de son propre voisinage.

Quel que soit votre genre d'affaires, vous y gagnerez à visiter la Foire commerciale de 1951. Informez-vous à votre Chambre de Commerce ou demandez par écrit une brochure illustrée à l'Administrateur, Foire commerciale internationale du Canada, Toronto.

Il y a quelque chose pour VOUS à la

FOIRE COMMERCIALE INTERNATIONALE DU CANADA
TORONTO DU 28 MAI AU 8 JUIN 1951

DÉDIÉE À L'ENCOURAGEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Marché des grains

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

BOURSE DE MONTREAL

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

BOURSE DE MONTREAL

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

RENDMENT DES VALEURS

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

Pipe-line de \$2,500,000

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

ARCHITECTES

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

HABITS NON RECLAMES

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

OUI ! il est à vendre

WOOD, Alexander et James Ltd déclare un premier dividende privilégié sur les bénéfices payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 20 octobre.

Moyenne des obligations à New-York

Grain	Ouv.	Haut	Bas	Clos.
Winnipeg				
Octobre	77	87	85	85
Novembre	78	88	86	86
Décembre	79	89	87	87
Janvier	80	90	88	88
Orge				
Octobre	140	140	137	137
Novembre	140	140	137	137
Décembre	140	140	137	137
Janvier	140	140	137	137
Seigle				
Octobre	146	146	144	144
Novembre	146	146	144	144
Décembre	146	146	144	144
Janvier	146	146	144	144
Maïs				
Octobre	365	365	363	363
Novembre	365	365	363	363
Décembre	365	365	363	363
Janvier	365	365	363	363
CHICAGO				
Octobre	227	227	225	225
Novembre	227	227	225	225
Décembre	227	227	225	225
Janvier	227	227	225	225
Blé				
Octobre	115	115	114	114
Novembre	115	115	114	114
Décembre	115	115	114	114
Janvier	115	115	114	114

CURB DE MONTREAL

AL																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
----	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Le mal de l'hypertéchnicité du siècle

"Certains intellectuels admirent l'Eglise comme un musée"

On trouve chez certaines classes d'intellectuels une "admiration de touriste devant l'Eglise". On admire la grandeur de l'Eglise. On accepte, on soutient le "musée qu'est l'Eglise". On est même prêt à payer pour que ça continue ainsi.



M. Ignace Bruneau

medi après-midi, au cours de sa première visite officielle à l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal.

Et Son Excellence de rappeler que le corps mystique demande plus que l'admiration à l'homme, particulièrement à l'universitaire.

Absence de don

Il ne saurait y avoir de collaboration sans du total de sol à la cause du Corps mystique. C'est pour-

tant ainsi que certaines classes d'intellectuels pensent et agissent, en admirant "le grand musée qu'est l'Eglise" mais en refusant de participer à l'œuvre de synthèse vivante qu'est la rédemption.

Son Excellence qui avait choisi de parler du "métier d'évêque" aux universitaires réunis en assemblée annuelle à l'U. de M., a esquissé une philosophie sociale ou le "métier d'homme" dans la cité est et doit être ordonné au bien commun, où l'Université restituée à sa vocation spirituelle participe à la synthèse vivante qui régénère par le dedans la Cité décapitée par l'hypertéchnicité du XXe siècle.

Dans cette philosophie, le métier de chaque homme est "beau, anoblissant, exaltant". Il donne à l'homme sa raison d'être. Et la Cité est "formée par la synthèse synergique des métiers ordonnés au bien commun." Les universitaires sont comme les manettes du pouvoir dans la Cité bien ordonnée. Et le bien commun exige que les universitaires soient bien formés.

Avons-nous conscience du drame qui se joue dans le monde? demande Mgr Léger. Est-ce que nous réalisons que 85 millions de nos confrères souffrent derrière le rideau de fer? Est-ce que nous réagissons avec toute la conscience de ceux qui sont jetés dans la mêlée?

C'est en répondant à ces questions que le chancelier de l'Université fait allusion à cette "admiration de touriste" devant "le grand musée qu'est l'Eglise".

Métier d'évêque

Mgr Léger propose ensuite comme modèle aux universitaires Ste-Thérèse d'Avila dont la fête se célébrait hier. Le métier d'évêque, (Suite 2e page, 2e col.)

Funérailles de M. Birks cet après-midi



Les funérailles du colonel G. W. Birks, O.B.E., décédé jeudi soir, auront lieu cet après-midi, à 2 h., à l'église Erskine and American United Church. La dépouille sera inhumée au Mount Royal Cemetery.

Quinquagénaire trouvé mort dans un chalet d'été

M. Richard Perras, 53 ans, qui habitait Saint-Rémi, (comté de Napierville), a été trouvé mort, samedi après-midi, dans le lit d'un chalet du "Montreal Tourist Court", boulevard Taschereau (route No 9), où il s'était enregistré au cours de la soirée de vendredi. Selon les apparences, il est mort d'un infarctus du cœur. Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner.

Le détective A. Normandeau fut dépêché sur les lieux, et il fit les constatations d'usage avec les agents Harvey et Colpron, de la police de la route, sur l'ordre du sergent-détective Charles Forget, de la Sûreté provinciale du Québec.

Nouvelles nominations dans l'Archidiocèse

On apprend de l'Archevêché les nominations suivantes effectuées en date du 6 octobre dernier :

M. l'abbé Charles Gareau, curé à Saint-Gérard-Majella de Vaucluse.

M. l'abbé Jean-Baptiste Deschênes, curé à Saint-Antoine-des-Laurentides.

M. l'abbé Edouard Bédard, curé au Sacré-Cœur-de-Jésus de l'Abord-à-Plouffe.

M. l'abbé Albert Caron, curé à Sainte-Marguerite du Lac Masson.

M. l'abbé André Dorion, curé à Jésus-Ouvrier.

M. l'abbé Maurice Saint-Cyr, curé à Sainte-Marie-Goretti.

M. l'abbé Albert Henri, aumônier à l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc.

M. l'abbé Ovide Bibeau, chapelain en chef de l'Hôpital Notre-Dame.

M. l'abbé Euclide Scotté, chapelain de la Maison provinciale du Juvenat et du Noviciat des Frères de l'Instruction Chrétienne, au Mont Lamennais à Oka.

M. l'abbé Paul Grégoire, aumônier des étudiants de l'Université de Montréal.

M. l'abbé Paul-Emile Charbonneau, directeur au Séminaire Sainte-Thérèse.

M. l'abbé Sylvio Morin, chapelain de la Maison-Mère et du Noviciat des Petites Filles de Saint-François.

M. l'abbé Lambert Bovy, chapelain à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville.

Mgr Léger chez les Anciens de Ste-Marie

L'Archevêque de Montréal, Mgr Paul-Émile Léger, sera ce soir à l'hôtel Ritz-Carlton l'invité d'honneur et confèrera à la reprise des dîners-causeries mensuels du Club des Anciens du Collège Sainte-Marie. Le dîner commencera à 6 h. 15, dans la suite vice-royale.

Mme J.-O. Hamel dans le deuil

Mlle Blanche Rivest, fille de feu M. et Mme Hormidas Rivest et sœur de Mme J.-O. Hamel, est décédée samedi après-midi après une longue maladie. Elle était âgée de 76 ans. Elle laisse dans le deuil une autre sœur, Mme F. Lachance. Les funérailles auront lieu demain matin, mardi, à 9 h., à l'église du T. S. Nom de Jésus, rue Adam. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Monty & Monty, 4156, rue Adam. Le départ du cortège pour l'église aura lieu de cet endroit demain matin, à 8 heures 45.

St-Jean-de-la-Croix

Un cinquantenaire qui se termine très brillamment

La paroisse St-Jean-de-la-Croix a clôturé hier matin par une grand-messe pontificale célébrée par S.E. Mgr Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, et par un grand banquet les fêtes de son 50e anniversaire.

L'église était remplie; elle était décorée à profusion et Son Excellence put révéler à un nombre considérable de paroissiens toute la symbolique de la liturgie et de l'Eglise. Dans son allocution de bienvenue, le curé C. E. Pepin, rappela à ses paroissiens que S. E. Mgr Léger, alors qu'il était lui-même curé de Ste-Cécile de Valleyfield, avait eu en main les destinées spirituelles d'une paroisse aussi considérable, composée d'au moins 10,000 âmes.

Assistants de Mgr Léger. Son Excellence était assisté à la grand-messe par Mgr Charles-Auguste Labelle, curé de St-Enfant-Jésus du Mile End, dont la paroisse St-Jean-de-la-Croix est un démembrement. Mgr Labelle assistait l'Archevêque comme prêtre assistant. L'abbé Maurice Martineau, professeur au Collège de l'Assomption, agissant comme diacre d'honneur et l'abbé Raymond Pageau, professeur au Séminaire de Ste-Thérèse, comme sous-diacre d'honneur.

Fils de la paroisse

Diacre et sous-diacre d'office: le R. P. Viateur Martineau, c.s.v., professeur au Collège de Rigaud, et l'abbé Marcel Lagacé, p.s., professeur au Collège Grasset. Tous ces assistants, à l'exception de Mgr Labelle, sont des fils de la paroisse. L'abbé Touchette, secrétaire particulier de S. E. Mgr Léger, assistait au choeur comme cérémoniaire.

Sermon

Au cours de la grand-messe, Son Excellence adressa la parole aux fidèles, leur rappelant leur devoir de louange et d'adoration envers Dieu, insistant sur la nécessité de la présence de cœur et d'esprit au Saint Sacrifice, autant, sinon plus, que de corps. Comparant Dieu à

la clef-de-voûte ou à la pierre d'angle de l'édifice religieux, que servent les colonnes de cet édifice, demanda-t-il, si cette clef ou cette pierre d'angle n'y sont pas? Enlevez Dieu, Vie et Lumière du monde, et vous avez supprimé la vie elle-même. Et pourquoi ce respect de l'enfant pour la vertu, ce respect de l'homme pour les commandements du Seigneur et pour l'accomplissement des conseils, si Dieu lui-même n'existe pas? Et l'Eglise? L'Eglise est là pour procurer au Père éternel la louange et l'adoration qui lui sont dus.

Les pauvres du Seigneur

Après la grand-messe, un grand banquet à la salle du Jardin de l'Enfance, 6645 blvd St-Laurent. Encore une fois Mgr Léger prononça quelques paroles à l'adresse des invités, sans oublier ceux qui n'étaient pas à la table du festin: "Vous représentez, vous qui êtes ici, les pauvres de l'Eglise. Vous êtes les pauvres de la paroisse. Ce soir, après cette réjouissance de famille, souvenez-vous pratiquement de vos pauvres qui ne sont pas ici. Car une paroisse qui oublie ses pauvres, oublie son Dieu. Vous êtes des comptables, dit-il encore, tenez-vous le budget, c'est alors seulement que Dieu sera vraiment chrétiennement aimé dans ses pauvres, les vôtres."

Toujours jeune, toujours vieille

L'Archevêque, prenant pour l'un de ses thèmes principaux, l'Eglise et sa mission parmi les hommes, déclara que celle-ci a toujours le cœur jeune, quoique très vieille d'expérience: "A première vue, on est tenté de la voir d'abord sous ses traits de vieille matrone, mais quand on la connaît mieux, on voit en elle l'amie constante, celle qui nous reçoit à la vie de la grâce, qui nous accompagne, pas à pas, durant notre vie mortelle et qui, à l'heure de notre mort, nous conduit jusqu'au lieu de notre dernier repos, nous aide." (Suite 2e page, 1ère col.)

Le sixième cours du professeur Jean Bernard

Les cours d'hématologie clinique donnés à l'hôpital St-Euc par le professeur Jean Bernard se poursuivront régulièrement devant une assistance nombreuse. Le prochain cours aura lieu lundi après-midi à 5 h et portera sur le diagnostic des anémies graves.

Troisième mort à la suite d'une collision

Mlle Virginie Brault, 38 ans, qui habitait au No 5307 boul. Saint-Laurent, est décédée, samedi, à l'hôpital Notre-Dame, où on l'avait transportée d'urgence à la suite d'une affreuse collision survenue le vendredi matin, 29 septembre dernier. Le corps fut transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

Ceci porte à trois le nombre des morts de cette tragédie, qui se produisit sur la route No 11, près de Saint-Elzéar-de-Laval. Une voiture de promenade de modèle '50, dans laquelle voyageaient les victimes, fut entièrement démolie quand elle entra en collision avec un camion chargé de plusieurs tonnes de pierre. M. Aldéric Brault, 60 ans, et son fils, Roland Brault, 32 ans, furent tués instantanément dans la terrible collision qui se déroula alors qu'un brouillard épais rendait la visibilité virtuellement nulle.

L'état de santé de Sir Eugène Fiset

QUEBEC, 15. (Du correspondant du "Canada") — L'état de santé du général Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de 1939 au 1er octobre dernier, inspire des craintes et tous les membres de sa famille ont été appelés à sa nouvelle résidence de Rivière du Loup, où il s'est installé avec lady Fiset ces jours derniers.

Polls ouverts de 9 h. du matin à 7 h. du soir, dans Ste-Marie

C'est aujourd'hui qu'a lieu une élection fédérale complémentaire dans le comté de Montréal-Sainte-Marie. Les bureaux de vote seront ouverts de 9 h. ce matin à 7 h. ce soir, heure avancée. Il y a 153 bureaux de vote dans le comté; 152 seront ouverts aujourd'hui; l'autre, le 153e, a été ouvert la semaine dernière pour le vote des voyageurs. Il y a 34,170 personnes dans le comté de Sainte-Marie qui ont droit de vote aujourd'hui.

Les bornes du comté de Sainte-Marie sont les suivantes: de la rue Visitation à la rue Iberville et du fleuve Saint-Laurent à la rue Sherbrooke.

Cinq candidats sont en lice: Me Ignace Deslauriers, c.r., candidat libéral officiel; M. Hector Dupuis, candidat libéral indépendant; M. Emile Naud, candidat libéral indépendant; M. Léonide Gingras, républicain et M. Pierre Archambault, indépendant.

LE FAMEUX SCOTCH WHISKY

GRANT'S

William Grant & Sons Ltd. GLASGOW LONDRES DUNFREMLOCH

OLD SCOTCH WHISKY

OLD D K E G

UN VERITABLE RYE WHISKY A PRIX POPULAIRE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHERVILLE

La betteraverie deviendrait la propriété des cultivateurs

L'industrie privée prime toujours les autres industries, même celles d'Etat. Les producteurs de betteraves à sucre du Québec comprennent mieux que les autres. Aussi, l'Association des producteurs de betteraves à sucre du Québec, qui se compose de 3,607

Exposition Tinning chez Henry Morgan

Par Roland Boulanger

L'an dernier, un aquarelliste canadien assez connu des Montréalais, Campbell Tinning, nous avait surpris au Musée des Beaux-Arts avec ce que j'avais appelé alors, je crois, un magnifique reportage sur la côte occidentale de Terre-Neuve. J'avais alors espéré, tout en ne mettant pas en doute ses capacités artistiques réelles, que Campbell Tinning nous revînt avant longtemps avec une exposition d'un caractère plus honnêtement artistique, donc, moins littéral.

C'est bien ce à quoi semble s'être efforcé Tinning au cours de l'été passé à Baie St-Paul. Il en rapporte une trentaine d'aquarelles qu'il nous est en ce moment possible de voir au 5e étage de la maison Henry Morgan; une exposition qui, s'ouvrant hier, durera jusqu'au 27 de ce mois.

L'artiste, deux fois gagnant du prix Jessie Dow pour ses aquarelles, paraît avoir mieux saisi l'esprit de la Baie St-Paul qu'il ne l'avait pour celui de la côte de Terre-Neuve. Ne nous l'avons-nous pas lui-même d'ailleurs, quand il nous disait avoir été l'an dernier victime que maître de cet austère paysage qu'il souhaitait pouvoir exploiter mieux l'an prochain? Car il se propose cette fois de retourner à Terre-Neuve sans y subir l'envoûtement.

La Baie St-Paul a fourni à Tinning un thème de lumière où sa technique lui permettait d'exploiter librement le blanc de la feuille. Peut-être s'y est-il parfois trop aventuré, l'atmosphère générale perdant en homogénéité et en constance. Je puis être victime d'une illusion fautive, mais j'ai cru voir, dans deux de ces aquarelles au moins, que Campbell Tinning s'était mis résolument à la trace de Paul Nash, pas un mauvais maître d'ailleurs.

"The Out Field" reste l'un de ses plus beaux morceaux de douceur allée à la solidité. C'est qu'en effet, Tinning use un peu trop de la feuille imbibée et qu'il lui arrive souvent d'atteindre à des effets dont la fluidité extrême ajoute moins qu'elle n'enlève à l'harmonie tonale de l'œuvre. Un "Crépuscule" avec au fond, l'église de la Baie St-Paul, nous apporte par contre une révélation sensible qui étonne gentiment dans l'ensemble. Une fantaisie, "Concombre sauvage", ajoute une note gracieuse faite de poésie, de sensibilité et d'expertise du métier.

membres, désire s'unir en coopérative afin d'exploiter la betteraverie de St-Hilaire qui produit 3,300 sacs de sucre tous les jours. Cette année, on a transformé 140,000 tonnes de betteraves, ce qui a permis aux cultivateurs de recevoir plus de \$2,000,000 pour leur produit et le salaire de certains d'entre eux.

La raffinerie de St-Hilaire exploite présentement à pleine capacité, et comme le faisait remarquer le premier vice-président M. J.-B. Lemoine, de St-Robert, "l'industrie de la betterave à sucre est ici pour demeurer".

Appui de tous

Le désir de ces producteurs est appuyé par plusieurs associations importantes, notamment la Corporation des agronomes, l'Union catholique des cultivateurs, la Coopérative fédérée et nombre d'autres et, dans chacun des cas, l'unanimité s'est faite.

Les fermiers en demeureront propriétaires

"Les risques de l'entreprise ayant été encourus par l'Etat (c'est-à-dire la province pour être plus précis), avec le concours des cultivateurs, il est normal, nous a dit M. Lemoine, dans une conférence de presse, que les fermiers en demeurent les propriétaires et l'exploitent à leur profit."

Il est entendu qu'il y a des conditions des deux côtés. La principale est que cette raffinerie ne soit pas transformée à d'autres fins.

Il y a maintenant assez de betteraves et la raffinerie peut faire ses frais.

L'Association des producteurs de betteraves à sucre du Québec a donné à son bureau de direction l'autorisation de faire les démarches nécessaires dans le but d'organiser la raffinerie en coopérative et le projet sera soumis au cabinet provincial.

Le but principal de cette association est de s'occuper de l'avenir et d'assurer la permanence de cette industrie.

Pas d'obstacle

Il ne reste plus qu'à fixer le prix d'achat, le mode de paiement et le nombre de membres, pour que le projet soit complet.

Les fournisseurs de la raffinerie viennent de 25 comtés de la province, situés à 50 milles à la ronde.

Les débouchés

On n'est pas inquiet pour vendre le sucre. D'abord parce que même les chimistes ne peuvent faire la différence, en laboratoire, du sucre de betterave et du sucre de canne; ce sucre est chimiquement pur, à 99.97 p.c., ensuite parce qu'il se consomme au Canada des millions de livres de sucre, soit 107 par personne annuellement. Au Canada, on a l'avantage sur les Etats-Unis parce que nous avons des gelées et, ce qui est surprenant, parce qu'il nous avons d'expertise du métier.

(Suite 2e page, 3e col.)

Vente SEMI-ANNUELLE

Commencant AUJOURD'HUI 16 OCTOBRE

C'est l'événement commercial le plus important de la saison

Il y a des aubaines dans tous les rayons...

Voici quelques exemples des économies à réaliser:

POUR HOMMES	POUR DAMES...
3000 CHEMISES SANFORISEES Broadcloth anglais mercerisé... nuances unies... quelques rayures tissées dans le lot... collet Windsor... manchettes simples ou doubles à bouton. Encolures: 13½ à 17. Grand spécial SEMI-ANNUEL 2.79 DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Christophe)	CHAUSSETTES et SOCQUETTES Tricot tout laine uni, côtelé ou fantaisie... talons et pointes renforcés... Choix de bleu, brun, gris, beige, marron ou vert. Pointures: 10 à 11½. Grand spécial semi-annuel. La paire .79 DUPUIS — deuxième (St-André)
POUR LE FOYER... MOBILIER DAVENPORT MODERNE Fabrication moderne... construction entièrement en résine... divan confortable en lit double, avec transformateur à couvertures ou bas... couverture de tapisserie de couleur attrayante... 2 fauteuils confortables. Spécial semi-annuel Les 3 pièces 139.99 DUPUIS — quatrième (St-André)	ROBES LAVABLES pour la maison 5 jolis modèles en cotonnade à gais imprimés dans toute la gamme de nuances attrayantes. Tailles 16 à 44 dans le groupe. Bas prix spécial semi-annuel 1.89 DUPUIS — troisième (St-Christophe)
LITS COMPLETS avec matelas à ressorts Style GRACELINE en acier fini noyer grenu deux tons... sommier à lames sur côtés hauts... matelas à ressorts recouverts de tissu résistant... dimensions ordinaires. Spécial semi-annuel Au complet 46.89 DUPUIS — quatrième (St-André)	JUPONS COMBINAISONS Tissue Velveteen, crêpe de rayonne, garni de dentelle, de ruban... Coupe sur le droit ou sur le biais... bretelles coulissantes. Tailles: 32 à 42. Bas prix spécial. Semi-annuel .94 DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)
MANTEAUX D'HIVER Tailles: 7 à 10x ans Etoffe tout laine chaudement doublée... bérêt en léopard ou capuchon amovible garni de plaid... Modèles nouveaux jeunes et élégants. Vert, brun, rouge vin. Spécial semi-annuel 9.97 DUPUIS — troisième (St-Christophe)	PARKAS GABARDINE "Texture traitée pour la rendre hydrofuge... Doublure finette ouatinée plquée... longueur ¾ fermeture éclair, capuchon amovible bordé de fourrure... Brun, beige, bleu royal, marron ou marine. Tailles: 4 à 8 ans 6.89 Tailles: 8 à 18 ans 9.39 DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

OUVERTS AUJOURD'HUI JUSQU'À 6 heures

DUPUIS Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

BANDES HERNIAIRES

SOUTIENS CHIRURGICAUX ET ATHLETIQUES

← AJUSTEURS DES 2 SEXES
← SALONS PRIVES
← MARQUES CONNUES
← BAS PRIX

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHS. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire

JOUR ET NUIT SIGNEZ HA. 7251

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731